

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION



Mémoire de fin de cycle
En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences de gestion
Option : « Finance d'entreprise »

Thème

**Analyse financière comme outil d'évaluation
de la performance de l'entreprise :
Cas SPA ENIEM (2015-2017).**

Présenté par :

OUALI Fatima.
RABET Sadia.

Dirigé par :

Mr BADI Abdelmadjid.

Devant le jury composé de :

Président : Mr ABIDI Mohamed, maître de conférences à UMMTO
Rapporteur : Mr BADI Abdelmadjid, maître de conférences à UMMTO
Examineur : Mr ACHIR Mohamed, maître de conférences à UMMTO

Promotion : 2019

Remerciements

Nous remercions le bon dieu qui nous a aidé et nous a donné la patience et le courage durant ces longues années d'étude ;

Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à notre promoteur, M^r BADI Abdelmadjid pour avoir accepté de nous diriger, pour ses conseils, ses orientations très utiles qui sont d'un apport considérable ;

Nous exprimons les mêmes sentiments de gratitude à tous nos enseignants du primaire à l'université ;

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que nous remercions nos chers parents qui ont sacrifiés leurs vies pour notre réussite et nous ont éclairés le chemin par leurs conseils et leur soutien. Nous adressons ainsi nos vifs remerciements à nos frères et nos sœurs, nos familles et nos amis ;

Nous tenons à remercier vivement notre responsable de stage au sein de l'ENIEM, pour son accueil, son encadrement qui nous a guidé et permis de mener ce travail dans les bonnes conditions ;

Nous remercions aussi les membres du jury et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'achèvement de notre travail.

Liste des abréviations

Abréviations	Signification
AC	Actif courant
ANC	Actif non courant
BFR	Besoin en fonds de roulement
BFRE	Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA	Chiffre d'affaire
CAF	Capacité d'autofinancement
CBC	Concours bancaires courants
CP	Capitaux propres
CR	Compte de résultat
DCT	Dettes à court terme
DLMT	Dettes à long et moyen terme
EBE	Excédent brut d'exploitation
EENE	Effets escomptés non échus
FR	Fonds de roulement
FRE	Fonds de roulement étranger
FRNG	Fonds de roulement net global
FRP	Fonds de roulement propre
I	Coût moyen de la dette
IAS	International Accounting Standards
IASB	International Accounting Standards Board
IBS	Impôts sur bénéfice des sociétés
IFRS	International Financial Reporting Standards
KP	Capitaux Permanents
L	Levier
MC	Marge commerciale
PC	Passifs courants
PE	Production de l'exercice
PNC	Passifs non courants
R	Ratio
RAF	Ratio d'autonomie financière
RCAI	Résultat courant avant impôts
RE	Résultat d'exploitation
RE	Résultat exceptionnel
RFT	Ratio de financement total
RLG	Ratio de liquidité générale
RLI	Ratio de liquidité immédiate
RLR	Ratio de liquidité réduite
ROA	Ratio de rentabilité économique
ROE	Ratio de rentabilité financière

RR	Ratios de rentabilité
RSG	Ratio de solvabilité générale
SIG	Soldes intermédiaires de gestion
SM	Stock moyen
t	Taux d'imposition.
TA	Trésorerie active
TN	Trésorerie nette
TP	Trésorerie passive
TR	Le taux de rotation
VA	Valeur ajoutée
VD	valeurs disponibles
VE	Valeurs d'exploitation
VMP	Valeur mobilière de placement
VR	valeurs réalisables

Sommaire

Remerciements

Liste des abréviations

Introduction générale.....2

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et de la performance6

Section 1 : Les notions de base sur l'analyse financière et la performance.....6

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière 18

Section 3 : L'élaboration du bilan financier. 37

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre 49

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier..... 49

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios 60

Section 3 : L'analyse de l'activité et de la performance 68

**Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'entreprise nationale
des industries de l'électroménager ENIEM 84**

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil : ENIEM..... 84

Section2 : Analyse de la structure financière de l'ENIEM..... 90

Section3 : L'analyse de l'activité et de la performance de l'ENIEM 107

Conclusion générale 118

Bibliographie..... 122

Liste des tableaux et figures 127

Annexes 131

Table des matières.

Introduction générale

Introduction générale

Du fait que l'entreprise est considérée comme une entité économique combinant des facteurs de production (capital, travail, matières premières) dans le but de produire des biens et services destinés à être vendus sur le marché, il lui est nécessaire de recourir à la gestion financière puisque une bonne gestion de celle-ci permet à l'entreprise de réaliser un maximum de profit ainsi que de conserver sa pérennité et sa survie sur le marché.

Or, cette gestion est effectuée par l'utilisation d'un ensemble d'outils parmi lesquels nous trouvons l'analyse financière.

L'analyse financière a pour objet de collecter et d'interpréter des informations en ayant recours à un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent d'évaluer la performance de l'entreprise ainsi que de porter un jugement sur sa situation économique et financière.

En effet, en tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Elle fournit toutes les informations nécessaires pour préserver l'équilibre financier de l'entreprise tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et du passif, les résultats et la valeur de l'entreprise.

L'entreprise est donc condamnée plus que jamais à être performante pour préserver sa survie c'est la raison pour laquelle son objectif primordial est de maintenir son équilibre financier à travers le temps et de maximiser ses profits.

Pour atteindre cet objectif, l'analyse financière s'impose comme un outil essentiel dans l'étude de la santé financière de l'entreprise. Et c'est pourquoi, nous avons décidé de mener notre étude sur le thème intitulé: «*Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : Cas SPA ENIEM (2015-2017)*»

Introduction générale

Problématique

A travers cette étude, nous tenterons de répondre à la question principale suivante :

Comment mener une analyse financière dans le but d'évaluer la situation financière et la performance d'une entreprise ?

De cette problématique, découle d'éventuelles questions à savoir :

1. En quoi consiste l'analyse financière ?
2. Quelles sont les sources d'information de l'analyse financière ?
3. Quels sont les outils considérés comme indispensables pour évaluer la performance de l'entreprise ?
4. Peut-on considérer l'ENIEM comme une entreprise performante ?

Hypothèses

Pour appréhender notre étude et mieux répondre à ces questions, on propose les hypothèses suivantes :

- H 1.** L'analyse financière est efficace en termes d'évaluation de la situation financière et de la performance d'une entreprise.
- H 2.** La structure financière de l'ENIEM est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier.
- H 3.** L'ENIEM est performante et son activité lui permet de dégager des résultats positifs.

Objectif de recherche

L'objectif de notre travail est de mener une étude qui vise à expliquer les principes de l'analyse financière et à étudier le rôle des états financiers.

Ceci permet donc de comprendre l'évolution passée de l'entreprise, de recenser ses forces et ses faiblesses afin de porter un jugement sur sa situation financière, sa performance et son potentiel de développement.

Pour cela, notre travail a été vérifié sur le terrain dans un organisme d'accueil qui est en l'occurrence l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM).

Introduction générale

Choix du thème

L'intérêt qui nous a poussé à choisir ce sujet de recherche est :

L'envie d'élargir nos connaissances dans des domaines que nous avons déjà traité dans notre cursus universitaire, tel que : la gestion d'entreprise, la gestion et théories financières, comptabilité générale, ... Etc.

Méthodologie de travail

Afin de réaliser ce travail et permettre de répondre aux différentes questions posées, nous avons suivi une méthodologie de recherche basée sur :

- Un travail de documentation approfondie sur de nombreuses recherches bibliographiques, nous ayant permis de cerner et d'appréhender les différents aspects théoriques de notre étude
- Une recherche empirique liée à l'étude d'un cas pratique relative à l'entreprise ENIEM qui nous a permis d'exploiter ses documents internes afin de recueillir les données, d'analyser et d'interpréter les résultats.

Plan de travail

Pour mener à bien notre recherche, nous avons structuré notre mémoire en trois chapitres. Les deux premiers seront consacrés au cadre théorique de notre travail et le dernier au cadre empirique.

- Le premier chapitre portera sur les aspects généraux de l'analyse financière et la performance.
- Le second traitera l'analyse de la structure financière et son équilibre par le calcul des indicateurs d'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios et l'étude de l'activité et de la performance.
- Le dernier chapitre sera consacré au cas pratique relatif à l'étude et l'analyse de la santé financière et la performance de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager ENIEM.

Chapitre I :

Aspects généraux de
l'analyse financière et la
performance

Introduction

L'analyse financière peut être définie comme un ensemble de méthodes et d'outils permettant de formuler un jugement sur la performance de l'entreprise et les différents aspects de la situation financière actuelle et future.

Elle est effectuée soit en interne au sein de l'entreprise, soit en externe par des analystes salariés de banque, de sociétés de bourse ou de cabinets de conseil.

Préalable à toute évaluation de la performance d'une entreprise, l'analyse financière répond toutefois à de multiples finalités et aux besoins de divers utilisateurs.

Ce chapitre sera consacré en premier lieu à présenter des notions de bases sur l'analyse financière et la performance en les définissant et en circonscrivant les objectifs, puis en donnant les principales sources d'information et méthodes dont l'analyse financière est essentiellement menée .

Section 1 : Les notions de base de l'analyse financière et la performance

L'analyse financière est passée du stade facultatif au stade indispensable, et cela dû à la complexité et à l'instabilité de l'environnement économique car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

1. Notions de base sur l'analyse financière

Nous allons essayer de présenter dans ce qui suit l'évolution de l'analyse financière, ses définitions à travers plusieurs auteurs, ses objectifs et son champ d'application.

1.1. Evolution de l'analyse financière

L'analyse financière est une discipline relativement récente qui s'est essentiellement développée au cours du XXe siècle. L'histoire nous apprend en effet que l'analyse financière s'est constamment développée depuis la fin du XIXe siècle, période à laquelle on attache ses origines. Cette période, est particulièrement celle du début du XXe siècle, qui s'est caractérisée en effet par un important accroissement des besoins en information financière et comptable.¹

L'analyse financière est apparue aux Etats-Unis d'Amérique à force des circonstances de la crise financière de 1929, qui était une période de désordre financier qui a fait apparaître des grandes opérations de fraude et de délinquance financière après l'effondrement des marchés financiers et les grandes institutions financières. Dans cette situation de chaos total, la publication des informations financières est devenue obligatoire afin de déterminer l'état financier de l'entreprise et identifier d'éventuels déséquilibres pour but de contrôle et de

¹SADI Nacer-Eddine, «Analyse financière d'entreprise», Edition l'Harmattan, 2009, P 14.

prévention. Aussi dans le but d'analyser ses résultats et de chercher les causes pour trouver les solutions et les recommandations appropriées.¹

Au cours des vingt dernières années, l'analyse financière s'est progressivement affinée grâce à la création de nouveaux outils et au développement de nouveaux concepts. Son évolution a été rapide sous l'effet de la conjugaison de plusieurs facteurs, comme :

- Les besoins de management des entreprises : pour comprendre, juger, interpréter et décider ;
- Le développement des marchés financiers et les techniques boursières de valorisation des entreprises ;
- Le développement de l'information financière ;
- Les privatisations et les restructurations d'entreprises comme les fusions, scissions...etc.
- Le mouvement de concentration et d'internationalisation des entreprises ;
- Le développement des techniques d'information et de communication.

Aujourd'hui, l'analyse financière tend de plus en plus à devenir un véritable système de traitement de l'information destiné à produire et à fournir des données élaborées et pertinentes des sciences sociales, comme la gestion financière, la comptabilité, l'économie, la statistique, les mathématiques, la stratégie...etc.²

1.2. Définition de l'analyse financière

Plusieurs définitions peuvent être données à l'analyse financière.

1.2.1. Définition de LOHILLE Jean Pierre

Selon **LOHILLE Jean Pierre** l'analyse financière peut être définie comme : « une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière, fournie par une entreprise à destination des tiers ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité et choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers), et enfin son patrimoine ».³

1.2.2. Définition de CONSO Pierre

CONSO Pierre affirme que « L'analyse financière est une technique d'analyse et d'interprétation des comptes en s'appuyant sur leur contenu. Les relations existantes entre eux sont motivées par la recherche d'information concernant l'aptitude de l'entreprise à maintenir un certain degré de liquidité, qui lui permet d'assurer le règlement de ses différents besoins ».⁴

¹ SADI Nacer-Eddine, Op cit P 15.

²Idem P 15.

³LOHILLE Jean Pierre, « l'Analyse financière », édition Economica, Paris 2001, P 1.

⁴ CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 1998, P 2.

1.2.3. Définition de Christian et Corinne ZAMBOTTO

« L'analyse financière recouvre un ensemble de techniques et d'outils visant à traduire la réalité d'une entreprise en s'appuyant sur l'exploitation de documents comptables et d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité».¹

1.3. Les objectifs de l'analyse financière

Nous allons procéder à la présentation des objectifs de l'analyse financière et ceci selon deux auteurs différents, COHEN. E et CHIHA. K

1.3.1. Objectifs de l'analyse financière Selon COHEN Elie

L'analyse financière d'une entreprise joue un rôle essentiel qui sert à réaliser les différents objectifs qui sont les suivants²:

➤ Pour l'entreprise

L'analyse financière joue un rôle important, elle permet :

- De mesurer la rentabilité de l'entreprise grâce à la confrontation entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvres.
- D'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.
- De mesurer la performance de la gestion de son dirigeant.
- D'assurer les moyens de financement les plus efficaces correspondants à ses besoins soit par des moyens internes (autofinancement) ou externes (sollicitation de crédits bancaires ou appel à de nouveaux actionnaires).

➤ Pour les actionnaires

Il s'agit d'apprécier la performance et l'efficacité des dirigeants en place, ou de les changer s'ils ne donnent pas toute satisfaction.

➤ Pour les tiers (banques et les autres partenaires financiers)

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Donc on peut dire que :

- L'analyse financière s'intéresse à une vérité des domaines et ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables.
- L'analyse financière repose sur l'utilisation d'un ensemble d'informations économiques et financières.

¹ ZAMBOTTO Christian et Corinne, « Gestion financière: finance d'entreprise», édition DUNOD, 8ème édition, Paris 2009.P 1.

²COHEN Elie, «Analyse financière », Edition Economica, Paris 2006, P 21.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

- L'analyse financière doit être enrichie et complétée par des informations de nature économique qui apportent un éclaircissement sur la situation de l'entreprise et qui provient de son environnement (le marché).

1.3.2. Objectifs de l'analyse financière Selon K.CHIHA

Les objectifs de l'analyse financière touchent les différentes composantes de la politique financière de l'entreprise¹ :

- **Analyse financière de la liquidité** : cette analyse permet de s'assurer que la liquidité des actifs peut faire face à l'exigibilité des dettes dans leur échéance ;
- **Analyse financière de l'équilibre financier** : permet de juger l'efficacité de la structure financière à travers la vérification de la couverture financière des emplois fixes par les ressources permanentes et celle des emplois cycliques par les ressources cycliques.
- **Analyse financière globale** : vérifie la santé financière de l'entreprise à travers les différents outils d'analyse financière (les ratios par exemple) ;
- **Analyse financière et stratégie** : Cette analyse permet de :
 - Apprécier la situation générale de l'entreprise en tant que système complet ;
 - Effectuer un diagnostic global de la santé de l'entreprise ;
 - Evaluer ses potentialités futures en faisant appel aux études diverses.

1.4. Les étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise, l'analyste doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- Étudier l'environnement de l'entreprise : son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital ;
- Réunir les documents comptables utiles à l'analyse : avoir à sa disposition les dernières liasses fiscal (bilan et comptes de résultats) mais aussi les rapports de commissaire aux comptes, connaître les méthodes comptables retenues (politique d'amortissements, méthode de comptabilisation des stocks) ;
- Étudier le bilan, dans ses grandes masses obtenues après quelques retraitements haut de bilan, bas de bilan, calcul des « grands équilibres » du bilan ;
- Analyser le compte de résultat et calculer les « soldes intermédiaires de gestion » Pour expliquer la formation du résultat ;

¹CHIHA.K, Finance d'entreprise : « Approche stratégique », édition Houma, Alger, 2009, P 39.

- Calculer les différentes formes du résultat : résultat intégrant les amortissements (CAF) ;
- Utiliser les ratios.

1.5. Les utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière est au service d'utilisateurs internes et externes à l'entreprise, elle intéresse plusieurs catégories de personnes (physiques ou morales) et leurs objectifs sont différents suivant la politique menée par l'entreprise, les services financiers ou par les tiers.

1.5.1. L'analyste interne (le gestionnaire)

En tant qu'analyste interne, il est le mieux placé pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. Il est chargé de surveiller la situation financière interne afin de prévoir les besoins financiers.

L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.¹

1.5.2. Les prêteurs

Parmi les prêteurs, les banques viennent en tête. Toutefois, il y a d'autres prêteurs tels que les autres entreprises qui consentent des emprunts ou des avances, ou qui vendent à crédit.

Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court ou à long terme.

- Les prêteurs à court terme s'intéressent à la liquidité de l'entreprise à court terme et à sa capacité à faire face à ses échéances à court terme.
- Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

1.5.3. Les actionnaires ou les investisseurs

Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées. Ils se préoccupent de la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise.

1.5.4. Les banquiers

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement.²

¹COHEN Elie : Op.cit, P 32.

²COLASSE Bernard, « l'analyse financière de l'entreprise », édition la Découverte, Paris, 2008, P 8.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au-delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voir un risque de non remboursement.

Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnelle, ou particulière est impérative.

1.5.5. Les salariés

Les salariés sont aussi légitimement préoccupés par la pérennité et la croissance de l'entreprise, de ce fait une notion comme celle de la valeur ajoutée les intéressent tout particulièrement. Ils sont touchés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leurs emplois.¹

Dans les entreprises de plus de cinquante salariés, leurs intérêts s'expriment à travers le comité de l'entreprise. Celui-ci a la possibilité de se faire assister par un expert-comptable pour procéder à l'analyse des comptes qui lui sont soumis.

1.5.6. Autres intéressés

D'autres agents restent également intéressés par l'analyse financière tels que² :

- **Les clients** : Ils utilisent l'analyse financière pour choisir l'entreprise qui offre des meilleurs services en rapport (qualité, prix et délais de paiement).
- **L'État** : Il se base sur l'analyse financière pour déterminer la quote-part fiscale (impôts, IBS) des entreprises au budget de l'Etat, et mesurer la création de richesse.
- **Analystes d'agence de notation** : chargés d'évaluer la probabilité de défaut d'un émetteur.
 - **Analystes sell side** (du côté du vendeur) : sont chargés d'informer et conseiller les investisseurs en bourse. Les sell side exercent leurs activités en société de bourse et désormais au sein d'entreprises d'investissements.
 - **Analystes buy side** (du côté de l'acheteur) : sont chargés d'évaluer et sélectionner des actifs sur lesquels investir. Les buy side retraitent les informations fournies par les sell side, ils opèrent dans les sociétés d'investissement.

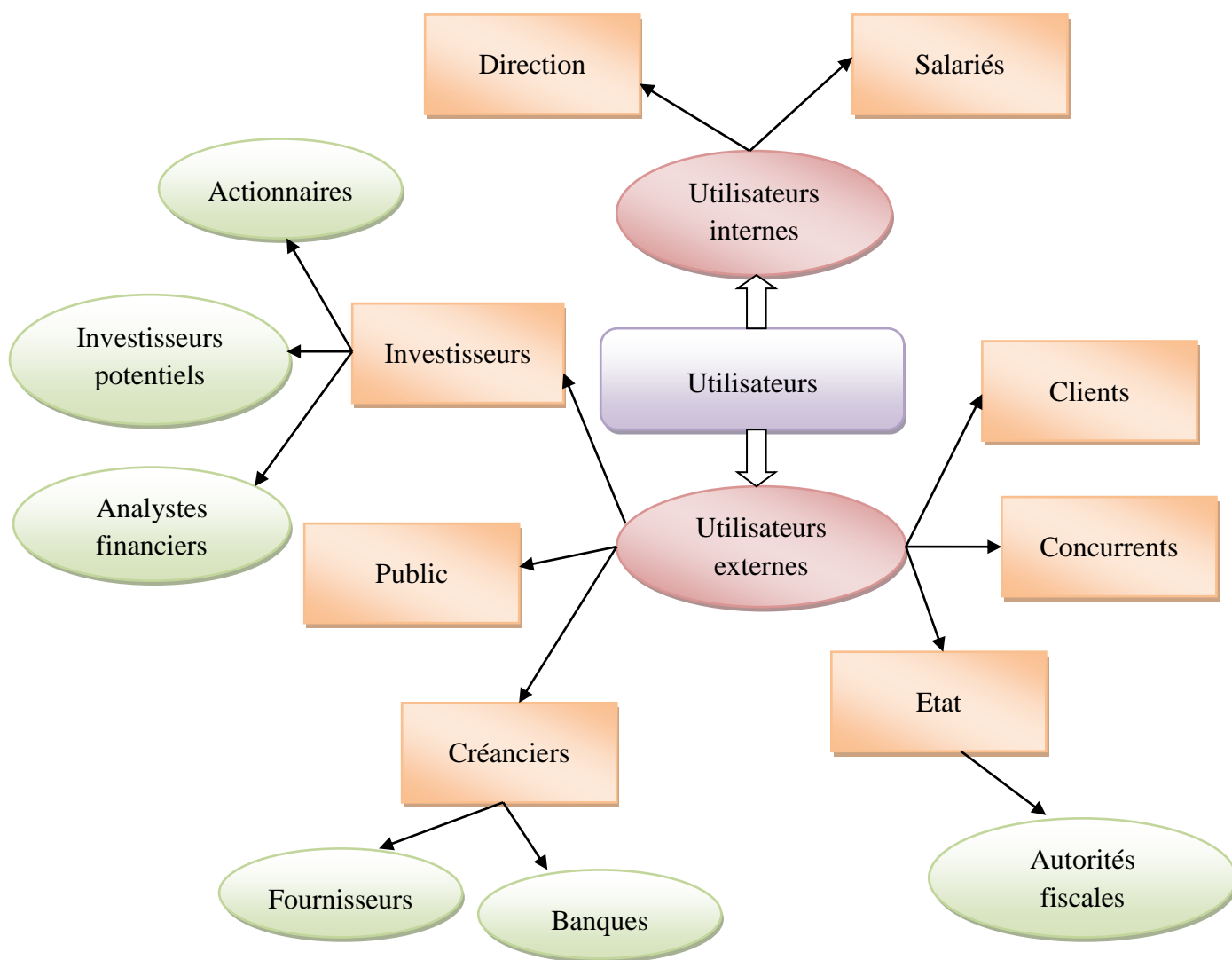
¹ COLASSE Bernard. Op cit, p 8-9.

² Idem P 9.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Selon Le conseil (IASB : *International Accounting Standards Board*) le responsable des normes comptables internationales (IAS/IFRS) ; *International Accounting Standards* (IAS) devenu en 2001 *International Financial Reporting Standards* (IFRS), les utilisateurs de l'information financière se résument dans le schéma suivant¹ :

Schéma N°01 : les utilisateurs de l'information financière



Source : Badi Abdelmadjid, Op cit, P 22.

¹ Badi Abdelmadjid, Lire le bilan et le compte du résultat selon IAS/IFRS, cas de L'ENTP, Article publié dans la Revue, Reformes économiques et intégration en économie mondiale n°19, L' ESC D'Alger, 2015, P 4-5

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

1.6. Le champ d'application de l'analyse financière

Tableau N°1 : Le champ d'application de l'analyse financière

Position de l'analyse	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> - L'élaboration des plans opérationnels (plans d'investissements et de financements). - L'élaboration des prévisions budgétaires. ✓ L'analyse financière au service du contrôle interne, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> - Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, REPORTING). - Le rapprochement des prévisions et des réalisations. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'information financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction). ✓ L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (l'information des membres du comité d'entreprise, intervention d'experts).
Diagnostic externe	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'analyse financière au service d'une décision relevant des partenaires externes : <ul style="list-style-type: none"> - Banque (étude de dossiers de crédit). - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissements ou désinvestissements en titres). - Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions...). - Magistrats intervenant dans les procédures de redressements judiciaires d'alerte ou dans certains contentieux. - Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition d'un partenariat. - Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client). - Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important). 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard : <ul style="list-style-type: none"> - Du marché financière et des investisseurs potentiels. - A l'égard du grand public. ✓ L'information financière, matériaux de la presse financière. ✓ L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan. ✓ L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).

Source : COHEN, Elie « Analyse financière » 6ème Edition. Paris. Ed ECONOMICA.2006; Page. 41.

1.7. Les méthodes d'analyse financière

L'analyse financière, ne se limite pas à un simple examen plus ou moins approfondi et critique des comptes. Elle suppose aussi des comparaisons dans le temps et par rapport au secteur d'activité, et surtout une étude des perspectives financières en fonction des caractéristiques de l'entreprise et de son environnement économique c'est-à-dire dans le cadre de la stratégie d'entreprise. Elle comprend donc plusieurs tâches¹ :

1.7.1. L'analyse comptable

Il s'agit d'analyser les états financiers d'une entreprise à savoir, bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie, état de variation des capitaux et les annexes pour détecter ses performances financières et en dégager les points forts, les points faibles et les points douteux à éclaircir.

L'analyse patrimoniale consiste à analyser la valeur de l'entreprise non pas en termes de futurs dégagements de trésorerie, mais sa valeur à l'instant (t), pour répondre à la question : que vaudrait l'entreprise si elle devait être dissoute aujourd'hui ?

1.7.2. L'analyse comparative

Elle consiste essentiellement à tirer des ratios (de solvabilité, de rentabilité...) entre diverses séries de postes comptables et à comparer leur évolution dans le temps et par rapport à ceux d'autres entreprises ayant une activité similaire. La méthode des ratios permet de rechercher des rapports, des relations significatives entre certaines grandeurs caractéristiques du patrimoine (traduites par des postes du bilan) et de l'activité (traduites par des postes du compte de résultat ou des tableaux de flux).

1.7.3. L'analyse extra comptable

L'analyse extra comptable, vise à déterminer les perspectives d'évolution de l'entreprise et leur incidence sur ses comptes prévisionnels pour vérifier l'opportunité d'un crédit (capacité future de remboursement) ou d'un placement ou rachat (rentabilité attendue, et notamment évolution prévisionnelle du bénéfice par action).

¹COLASSE Bernard, Op.cit., P 16.

2. Notions relatives à la performance

Nous allons essayer dans ce qui suit d'éclairer la notion de performance, en présentant un certain nombre de définitions ainsi que ses principes fondamentaux et sa typologie.

2.1. Définitions de la performance

La performance peut être définie de plusieurs manières, à cet effet, nous retrouvons deux interprétations selon les auteurs suivant

2.1.1. Définition selon BOURGUIGNON

D'après BOURGUIGNON « La performance est la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action)...»¹

Ainsi, cette définition de la performance regroupe trois sens principaux à savoir : l'action, le résultat et le succès.

2.1.2. Définition selon KHEMAKHEM

KHEMAKHEM a défini la performance comme étant «un accomplissement d'un travail, d'un acte, d'une œuvre ou d'un exploit et la manière avec laquelle un organisme atteint les objectifs qui lui étaient désignés»²

Ainsi, la performance est le fait d'atteindre d'une manière pertinente l'objectif fixé. Autrement dit, c'est la combinaison entre l'efficacité et l'efficience que nous allons présenter dans ce qui suit.

2.2. Les principes fondamentaux de performance

Il existe plusieurs critères d'appréciation de la performance, on peut citer entre autre : l'efficacité, l'efficience et la pertinence.

2.2.1. L'efficacité

Le concept de performance intègre d'abord la notion d'efficacité qui est « le fait de réaliser les objectifs et finalités poursuivis»³.

D'après cette définition, on constate que l'efficacité est le degré de réalisation des objectifs. Une activité est donc efficace si les résultats obtenus sont identiques aux objectifs

¹ A. BOURGUIGNON : « Performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit», éd Economica, 2000, p 934.

² KHEMAKHEM.A, « La dynamique du contrôle de gestion », 2ème édition, DUNOD, Paris, 1976, p 6.

³ H. BOUQUIN : « Contrôle de gestion», 8ème édition, collection gestion, Paris, 2008, p75.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

définis. Pour évaluer l'efficacité d'une organisation, il faut tenir compte des perspectives des divers intervenants.

2.2.2. L'efficience

Le concept de performance intègre ensuite la notion d'efficience, qui est « le fait de maximiser la quantité obtenue des produits ou des services »¹.

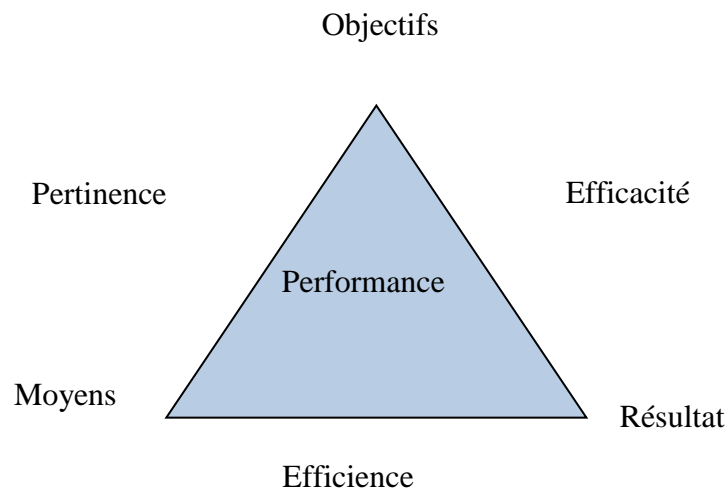
Selon cette définition, on constate que l'efficience est le rapport entre les ressources employées et les résultats atteints. Un groupe est efficient s'il respecte l'enveloppe des moyens attribués, ou s'il obtient un meilleur résultat que celui fixé avec des moyens similaires.

2.2.3. La pertinence

«La mesure de performance d'une entité est considérée comme pertinente si elle oriente le comportement du manager dans le sens des objectifs de l'entreprise»².

Ce qui veut dire que tous les objectifs individuels doivent converger vers un but commun, à savoir l'atteinte de la performance globale de l'entreprise. Pour résumer ces trois critères, GILBERT propose un modèle sous forme de triangle de la performance et qui comporte les éléments : moyens, objectifs, résultats.

Schéma n°02 : Triangle de la performance



Source : LONING. H, « le contrôle de gestion : organisation, outils et pratiques », 3ème édition, Dunod, Paris, 2008, p 06

¹ H. BOUQUIN, op.cit., p75.

² F. GIRAUD, SAULPICO: « Le contrôle de gestion et pilotage des performances», éd Gualino, Paris, 2002, p72

- Le segment entre objectifs et résultats définit l'efficacité et permet de savoir si l'entreprise est suffisamment efficace pour atteindre ses objectifs, quels que soient les moyens utilisés.
- Le segment entre résultats et moyens définit l'efficacité et permet de savoir si l'entreprise arrive à atteindre ses objectifs avec moins de coûts et de moyens.
- Le segment entre moyens et objectifs désigne la pertinence et permet de savoir si l'entreprise s'est munie des bons moyens pour atteindre ses objectifs.

2.3. Typologie de la performance

La performance comme nous l'avons déjà vu est le degré de réalisation des objectifs poursuivis par une entreprise. Cependant, la notion de performance concerne différents aspects de l'organisation. Ainsi nous pouvons parler de divers types de performance tels que : la performance économique, financière, sociale, concurrentielle, sociétale et / ou même environnementale.

2.3.1. La performance financière / économique

La performance financière est profondément liée à la performance économique, cette performance réside dans l'efficacité à l'utilisation des moyens financiers et économique pour but de réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. La performance financière/économique est mesurée à partir d'un ensemble de ratios employés pour déterminer la santé financière de l'entreprise.¹

2.3.2. La performance sociale

Au niveau de l'organisation, la performance sociale est souvent définie comme la relation entre son effort social et le comportement de ses salariés. Cependant, cette dimension de la performance est difficile à mesurer quantitativement.

2.3.3. La performance sociétale et environnementale

Cette performance fait référence au concept de « développement durable » qui combine l'homme, l'environnement et le développement économique. Il s'agit d'intégrer dans les outils du pilotage des indicateurs de mesure des effets externes sur la société, sur l'environnement, ...Etc.

2.3.4. La performance stratégique et concurrentielle

Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit pour se faire, fixer des objectifs stratégiques appropriés, tels que l'amélioration de la qualité

¹ M. KALIKA: « Structures d'entreprises : réalités, déterminants, performances », édition Economica, Paris, 1995, p340.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

de ses produits, l'innovation, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante.

Section 02 : Les sources d'information de l'analyse financière

Dans le cadre de l'analyse financière, il est indispensable d'utiliser les différents documents comptables qui constituent la matière première de base de cette dernière et qui permettent de donner toutes les informations nécessaires afin de connaître la situation réelle de l'entreprise. Ces documents comptables et financiers permettant de donner une image fidèle de la situation financière, de la performance et de la variation de la situation de l'entité à la date de clôture d'exercice.

L'objectif des états financiers est de fournir une information sur la situation financière, qui soit utile à un large d'utilisateurs pour prendre des décisions économiques¹.

A l'instar des normes **IAS1** (*Présentation des états financiers*) et **IAS7** (*Tableaux des flux de trésorerie*) qui traitent les états financiers, le SCF 2007 impose l'élaboration de cinq états financiers :

- Un bilan
- Un compte de résultat
- Un tableau de flux de trésorerie
- Un tableau de variation des capitaux propres
- Une annexe précisant les règles et méthodes comptables utilisées

Chaque entreprise entrant dans le champ d'application du SCF est obligée de présenter ce jeu complet d'état financier à la fin de chaque exercice comptable et en monnaie nationale.

1. Le bilan comptable

Le bilan représente la situation patrimoniale de l'entreprise à une date précise.

Nous avons choisi de définir le bilan selon le point de vue de trois auteurs différents,

GUILLAUME Mordant et BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard

1.1.1. Définition Selon GUILLAUME Mordant

Le bilan représente « Un document comptable qui décrit l'état patrimonial d'une entreprise à une date déterminée ».²

¹ Badi Abdelmadjid, op cit, p 32.

²GUILLAUME, Mordant. « Méthodologie d'analyse financière ».1998. P.20. Disponible sur le site : <https://www.coursehero.com/file/18882866/analyse-financiere/>

1.1.2. Selon BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard

« Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise ».¹

Donc on peut dire que le bilan est un document comptable de synthèse établi à la fin de chaque exercice et qui regroupe, dans une première partie appelée ACTIF : les valeurs de l'ensemble du patrimoine de l'entreprise, et dans une seconde partie l'ensemble des fonds utilisés pour financer cet actif, c'est le PASSIF du bilan.

1.2. La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes en deux parties :

1.2.1. Première partie : Actif (les emplois)

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties qui sont :

1.2.1.1. Actif non courant (ANC)

Correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. On distingue trois types d'immobilisations :

- **Les immobilisations incorporelles** : sont définis comme des actifs non monétaires, sans substance physique, par exemple les brevets, les marques commerciales acquises, les logiciels ne faisant pas partie intégrante d'un matériel, l'écart d'acquisition.²
- **Les immobilisations corporelles** : sont des actifs ayant une substance physique détenus par une entreprise soit pour être utilisés dans la production ou la fourniture de biens et de services, soit pour être loués à des tiers, soit à des fins administratives et dont on s'attend à ce qu'ils soient utilisés sur plus d'un exercice comptable, par exemple les terrains, les constructions ou les équipements industriels.
- **Les immobilisations financières** : sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise. On distingue : Les participations, les titres immobilisés de l'activité de portefeuille, les autres titres immobilisés, les prêts et les autres immobilisations financières.³

¹BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. « Comptabilité générale », édition Ellipses. Paris, 1996. P 39.

²HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes », Ed Vuibert, Paris 2008, P 55-56.

³ Hubert de la BRUSLERIE « Analyse financière », 2eme édition, DUNOD, Paris, 2002, P 61.

1.2.1.2. Actif courant (AC)

1.2.1.2.1. Les stocks

Ils comprennent l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de fabrication ou de l'entreprise. Tels que :

- **Les matières premières et les approvisionnements** : c'est-à-dire les objets et substances destinés à être incorporés dans des produits ou à être consommés dans le cadre des processus de production mise en œuvre par l'entreprise. On trouve dans ce poste les emballages commerciaux non récupérables qui sont livrés à la clientèle en même temps que leur contenu ;
- **Les en-cours de production** : concernent les biens en cours de production comme les services en cours d'élaboration. Ce dernier cas correspond aux travaux en cours (par exemple les constructions non achevées dans le secteur du bâtiment ou des travaux publics) ou aux études en cours de réalisation (dossier ou plan en cours de réalisation dans un cabinet d'architecte.) ;
- **Les produits intermédiaires ou finis** : sont ceux qui ont atteint un stade de fabrication et sont disponibles en cas de phase ultérieure du cycle de production. Les produits finis sont prêts à être vendus ou livrés ;
- **Les marchandises** : reprennent les éléments de stock que l'entreprise a acheté et qui peuvent être revendu en l'état, indépendamment de tout processus de transformation.

1.2.1.2.2. Les créances et avances

Elles comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que :

- **Avances et acomptes versés sur commandes d'autres biens et services** : paiements effectués par l'entreprise auprès des fournisseurs d'autres biens et services ;
- **Créances clients et comptes rattachés** : créances liées à la vente des biens ou de services et effets de commerce à recevoir ;
- **Autres débiteurs et autres créances diverses** : créances sur cessions de valeurs mobilières de placement ou d'immobilisations, créances fiscales.

1.2.1.2.3. La trésorerie

Au-delà du libellé comptable, la rubrique de valeurs mobilière de placements et les autres postes de disponibilités recouvrent les liquidités de l'entreprise. Il s'agit bien, d'un point de vue financier, d'une encaisse disponible ou quasi disponible sous forme d'actifs de trésorerie détenus. Elle comprend les comptes suivants :

- **Valeur mobilière de placement (VMP) :** titres acquis par l'entreprise pour rentabiliser la trésorerie disponible, en vue de réaliser un gain à brève échéance ;
- **Disponibilités :** dépôts de fonds sur des comptes en banques, banque postale, espèces en caisse.

1.2.2. Deuxième partie : Passif (les ressources)

Le passif regroupe la totalité des fonds utilisés par l'entreprise, il est constitué de l'ensemble de sources de financement qui permettent à l'entreprise de financer son patrimoine et son activité.¹

1.2.2.1. Capitaux propres

Les capitaux propres sont des ressources permanentes mises à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux et d'une fraction du surplus monétaire (Capital, Réserves, Report à nouveau, Subventions d'investissement, Résultat de l'exercice, Provisions réglementées, Provisions pour risques et charges).

1.2.2.2. Passifs non courants (PNC)

La rubrique globale de dette doit être structurée de manière à rattacher ces différents éléments aux grands cycles fonctionnels qui traversent l'entreprise. Au passif, il s'agit de distinguer celle qui relève du cycle d'exploitation, de celle du cycle hors exploitation et celle qui s'inscrit dans la logique spécifiquement financière d'un financement durable.

On distingue :

- **Dettes financières**

Les dettes financières sont celles qui ont été conclues avec des prêteurs dans une optique de long terme à l'origine. L'objectif de l'entreprise est de disposer d'un financement durable.

Les rubriques concernées par les dettes financières sont : emprunts obligataires convertibles et autres emprunts obligataires, emprunts et dettes auprès des établissements de crédits, emprunts et dettes financières divers.

¹HONORE.L, « Gestion financière », édition NATHAN, Paris, 2001, page 20

- **Dettes d'exploitation** : les dettes d'exploitation comprennent :

- Avances et acomptes reçus sur commande en cours ;
- Dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
- Dettes fiscales et sociales d'exploitation.

- **Dettes diverses (hors exploitation)**

La catégorie des dettes diverses apparaît comme une rubrique résiduelle de dettes qui ne relèvent ni de la logique de l'endettement financier, ni de celle de l'exploitation (dettes sur immobilisation, dettes fiscales (impôt sur les bénéfices), autres dettes).

1.2.2.3. Passifs courants (PC)

L'analyste financier insère une rubrique nouvelle au bas du passif. Celle-ci est le pendant de la rubrique de trésorerie qui a déjà été distinguée à l'actif. Les postes concernés reprennent ceux qui témoignent de l'utilisation par l'entreprise d'instrument de financement dans une logique d'ajustement du solde net de trésorerie (Les effets escomptés non échus (EENE), les concours bancaires courants et les soldes bancaires créditeurs(CBC), les intérêts courus dus sur dettes s'ils sont connus).

1.3. La représentation du bilan comptable

Afin de bien cerner la structure du bilan comptable nous allons représenter dans deux tableaux différents la structure de l'actif d'un bilan en premier, ensuite celle de son passif.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Tableau N°02 : La structure de l'actif d'un bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Montant brut	Amortissement et provision	Montant net	Net
ACTIF NON COURANT				
Ecart d'acquisition (good will)				
Immobilisation incorporelles				
Frais de recherche et développement				
Fonds commercial				
Avances et acomptes				
Immobilisation corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installation techniques, matériel et outillage				
Industriels				
Immobilisation corporelles en cours				
Avance et acomptes				
Immobilisations financières				
Participations				
Créances rattachées à des participations				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteurs				
Impôts et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres financiers courants				
Trésoreries				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Système comptable et financier (SCF) 2010.

Tableau N°03 : La structure de passif d'un bilan comptable

Passif	Note	N	N-1
Capitaux propres			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves			
Réserve consolidées (1)			
Ecarts de réévaluation			
Ecarts d'équivalence (1)			
Résultat net-résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propre-report à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
Total capitaux propres			
Passif non courant			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (diffères et provisionnés)			
Autres dette non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
Total passif non courant			
PASSIF COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passif			
Total passif courant			
Total général passif			

Source : Système comptable et financier (SCF) 2010.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

2. Comptes de résultat

Nous allons maintenant présenter le compte de résultat, en recourant à diverses définitions selon plusieurs auteurs, ainsi qu'une présentation détaillée de sa structure.

2.1. Définitions des comptes de résultat

Deux définitions sont présentées ci-dessous :

2.1.1. Définition Selon BRIQUET, Ferri

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui

ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ».¹

2.1.2. Définition Selon Beatrice et Francis, GRANDGUILLOT

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

- Classe 06 : compte des charges ;
- Classe 07 : compte des produits.

Le compte de résultat détermine le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) par la différence entre les produits et les charges.²

2.2. La Structure des comptes de résultat (CR)

Les comptes de résultat comme son nom l'indique, a pour objet principal de faire apparaître, à partir des produits et des charges de l'exercice la formation du résultat.³

2.2.1. Les charges

Les charges sont des diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenances de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres, Autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres.⁴

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

2.2.1.1. Les charges d'exploitation

Sont constituées des dépenses ou frais se rapportant à l'exploitation normale et courante de l'exercice. Elles comprennent notamment les consommations de marchandises, matières et fournitures et les frais.

Les frais représentent des données versées ou à verser à des tiers en contre partie des prestations effectuées ou des services rendus par des tiers.⁵

¹BRIQUET, Ferri. « Les plans de financement ». Edition: Economica. Paris, 1997.P 45.

² GRANDGUILLOT, Béatrice, Francis. « L'essentielle de l'analyse financière».12eme Edition. Paris Gualino. 2014/2015. P.13.

³TERNISIEN.M, « lire et interpréter les comptes de l'entreprise», Edition Dunod, Paris, 1992, P 64.

⁴TAZDAIT Ali, « Maitrise du système comptable financier», édition ACG, 1 ère édition, Alger, 2009, P 81. Disponible sur le site : <https://www.memoireonline.com/12/13/8242/L-application-du-nouveau-systeme-comptable-financier-de-la-societe-SOGERHWIT-en-Algerie.html>

⁵SADOU Ahmed, « Comptabilité générale», édition BERTI, 2ème édition, Alger, 2005, P 77.

Les principales charges d'exploitation sont : Les achats, autre charges externes (toutes les charges de gestion courante liées à la consommation non stockable en provenance de tiers extérieurs à l'entreprise), charges de personnel, impôts, taxes et versements assimilés, dotations aux amortissements et aux provisions, autres charges qui concernent les redevances pour concession, brevet, licences ou marques.

2.2.1.2. Les charges financières

Elles sont de trois types :

- Les intérêts et charges assimilées : ces charges dépendent de la politique financière de l'entreprise. Elles sont déterminées par la manière dont l'entreprise organise le financement de sa structure et de son activité ;
- Les dotations : aux amortissements, des primes de remboursement, des obligations, dotations aux provisions pour dépréciation des titres, pour risques et charges financières ;
- Les autres charges financières : différences négatives de charges et charges nette sur cessions des valeurs mobilières de placement.

2.2.1.3. Les charges exceptionnelles

Représentent l'ensemble des charges qui ne font pas partie des opérations d'exploitations et financières de l'entreprise. On distingue :

- Charges exceptionnelles sur opérations de gestion (pénalités sur marché et opérations commerciales, amendes fiscales et pénales, créances devenues irrécouvrables sur l'exercice) ;
- Charges exceptionnelles sur opérations en capital (cessions d'immobilisations),
- Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions (dépréciation plus rapide, enregistrement des risques de dépréciations réversibles), participations des salariés aux résultats de l'entreprise, impôt sur les bénéfices.

2.2.2. Les produits

Sont la partie des résultats des opérations qui se traduit par une entrée d'argent dans l'entreprise. Lors de la vente d'une marchandise, l'entreprise reçoit le prix payé par le client, ce paiement représente un produit. Autrement dit, ce sont des recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur la période.¹

2.2.2.1. Produits d'exploitation

Ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré, on distingue :

¹THIBIERGE Christophe, « Analyse financière », édition VUIBERT. Paris, 2005, P 9.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

- Les ventes de marchandises ;
- La production vendue
- Le chiffre d'affaires ;
- Les subventions d'exploitation (des aides accordées par l'état aux entreprises pour compenser l'insuffisance de ventes pour certains produits ou compenser les prix d'achats et les coûts de reviens élevés).

2.2.2.2. Produits financiers

Ils correspondent aux produits issus du placement de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier. On distingue:

- Produits financiers de participation (les dividendes, les intérêts liés à des créances de participation),
- Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé,
- Autres intérêts et produits assimilés ce sont généralement des produits encaissés des actifs de trésorerie de l'entreprise,
- Reprise sur provisions et transfert de charge (égal à la diminution de risque de dépréciation), différences positives de change (les gains de change réalisés par l'entreprise),
- Produits nets sur cession de valeurs mobilières (plus-values réalisées sur cession des titres de placements).

2.2.2.3. Produits exceptionnels

L'ensemble des produits qui ne font pas partie des opérations financières, d'exploitation de l'entreprise, on distingue :

- Produits exceptionnels sur opérations de gestion (pénalités sur clients, dons reçus, dégrèvement d'impôts) ;
- Produits exceptionnels sur opérations en capital (Produits de cession d'éléments d'actifs) ;
- Quotes-parts de subventions d'investissement ;
- Reprises sur provisions et transferts de charges.

2.2.3. Le résultat et son origine

La différence entre les produits et les charges permet d'obtenir le résultat de l'exercice (résultat net), son obtention passe par les étapes suivantes :

- **Production de l'exercice** : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui auraient été vendus ou stockés ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- **Consommations de l'exercice** : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

- **Valeur ajoutée(VA):** elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers ;
- **Excédent brut d'exploitation(EBE) :** c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- **Résultat opérationnel :** c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante, qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- **Résultat financier :** il est égal à la différence entre les produits et les charges financiers ;
- **Résultat exceptionnel :** il est égal à la différence entre les produits et les charges exceptionnels ;
- **Résultat avant impôts :** il s'obtient par l'addition du résultat financier et le résultat opérationnel ;
- **Résultat net :** c'est le résultat final qui représente le résultat avant impôts sur lequel est déduit l'impôt sur le bénéfice.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

2.3. Présentation des comptes de résultat

Il se présente comme suit :

Tableau N°04 : Les comptes de résultats

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
1-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2- Consommation de l'exercice			
3- Valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4- Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5- Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
6- Résultat financier			
7- Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variations) sur résultat ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
8- Résultat net des activités ordinaires			
Elément extraordinaire (produits)			
Elément extraordinaire (charges)			
9- Résultat extraordinaire			
10- Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
11- Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires			
Part du groupe			

Source : Système comptable et financier (SCF) 2010.

3. Tableau des flux de trésorerie

En troisième lieu, nous allons présenter le tableau des flux de trésorerie et sa structure

3.1. Définition

Le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.¹

3.2. La structure du tableau des flux de trésorerie

Un tableau des flux de trésorerie présente les entrées et les sorties de disponibilités intervenues pendant l'exercice selon leur origine :

- Flux générés par les activités opérationnelles (activités qui génèrent des produits et autres activités non liées à l'investissement et au financement) ;
- Flux générés par les activités d'investissement (décaissements sur acquisition et encaissements sur cession d'actifs à long terme) ;
- Flux générés par les activités de financement (activités ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts) ;
- Flux de trésorerie provenant des intérêts des dividendes, présentés séparément et classés de façon permanente d'un exercice à l'autre dans les activités opérationnelles, d'investissement ou de financement.²

3.3. Présentation du tableau des flux de trésorerie

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

3.3.1. La méthode directe

Cette méthode consiste à :

- Présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net,
- Rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.

3.3.2. La méthode indirecte

Elle consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, fournisseurs...);
- Des décalages ou des régularisations (impôts différés...);

¹ Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire 2009, page 22. Disponible sur le site : <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2009/F2009019.pdf> consulté le 17/12/2019.

² Idem, page 22.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

- Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins values de cession....) ;

Les disponibilités correspondent :

- Aux liquidités, qui comprennent les fonds en caisse et les dépôts à vue (y compris les découverts bancaires remboursables à la demande et autres facilités de caisse) ;
- Aux quasis liquidités détenues afin de satisfaire les engagements à court terme (placements à court terme très liquides facilement convertibles en liquidités et soumis à un risque négligeable de changement de valeur).¹

¹ Journal officiel, page 22.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Tableau N°05 : Les flux de trésorerie (méthode directe)

	Note	Exercice N	Exercice N-1
<u>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles :</u>			
Encaissement reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
<u>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</u>			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financiers dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
<u>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</u>			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidité			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

Source : Journal officiel 2010, page 31.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Tableau N°06 : Les flux de trésorerie (méthode indirecte)

	Note	Exercice N	Exercice N-1
<u>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles :</u>			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
- Amortissements et provisions			
- Variation des impôts différés			
- Variation des stocks			
- Variation des clients et autres créances			
- Variation des fournisseurs et autres dettes			
- Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
<u>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</u>			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)			
<u>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</u>			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
<u>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</u>			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence des variations de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : Journal officiel 2010, page 32.

(1) A utiliser uniquement dans la présentation d'états financiers consolidés

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

4. Etat de variation des capitaux propres

Nous allons procéder à la définition et présentation de l'état de variation des capitaux propres

4.1. Définition

L'état de variation des capitaux propres constitue une analyse des mouvements ayant affectés chacune des rubriques constituant les capitaux propres de l'entité au cours de l'exercice.

Les informations minimales à présenter dans cet état concernent les mouvements liés :

- Au résultat net de l'exercice ;
- Aux changements de méthode comptables et aux corrections d'erreurs fondamentales dont l'impact a directement été enregistré en capitaux propres ;
- Aux autres produits et charges enregistrés directement dans les capitaux propres ;
- Aux opérations en capital (augmentation, diminution, remboursement...) ;
- Aux distributions de résultat et affectations décidées au cours de l'exercice.¹

4.2. Présentation de l'état de variation des capitaux propres

Tableau N°07 : Etat de variation des capitaux propres

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et Résultat
<u>Solde au 31 décembre N-2</u>						
Changement de méthode comptable Correction d'erreurs significatives Réévaluation des immobilisations Profits ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat Dividendes payés Augmentation de capital Résultat net de l'exercice						
<u>Solde au 31 décembre N-1</u>						
Changement de méthode comptable Correction d'erreurs significatives Réévaluation des immobilisations Profit ou pertes non comptabilisés dans le compte de résultat Dividendes payés Augmentation de capital Résultat net de l'exercice						
<u>Solde au 31 décembre N</u>						

Source : Journal officiel 2010, page 33.

¹ Journal officiel 2010. Op.cit, page 22-23.

5. Annexes des états financiers

L'Annexe tout comme les autres outils d'analyse financière a un objectif et une structure que nous allons présenter ci-dessous

5.1. Définitions

Pour bien définir l'Annexe, nous avons opté dans notre travail pour deux définitions faites par les deux auteurs **TAZDAIT Ali** et **Béatrice et Francis, GRANGUILLOT**

5.1.1. Définition Selon TAZDAIT Ali

« L'annexe est un document de synthèse, faisant partie des états financiers elle fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat et complète autant que de besoin les informations utiles aux lecteurs des comptes. Les éléments d'information chiffrés de l'annexe sont établis selon les mêmes principes et dans les mêmes conditions que ceux figurant sur les autres documents constituant les états financiers».¹

5.1.2. Définition Selon Béatrice et Francis, GRANGUILLOT

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »²

Elle est à la fois :

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micros entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

5.2. Objectifs de l'annexe

L'objet de l'annexe est de permettre aux destinataires des comptes annuels de mieux juger la situation financière et les résultats de l'entreprise et en complétant par des informations chiffrées le bilan et le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie et à l'état de variation des capitaux propres en donnant toutes explications et en faisant tous commentaires indispensables à la compréhension des informations fournies par l'entreprise.³

- L'idée de base est d'abord de compléter les données des états financiers cités ci-dessus par des chiffres qui expliquent en amont et détaillent en aval ces derniers ;

¹TAZDAIT Ali, Op.cit page81

²GRANGUILLOT Béatrice et Francis, Op.cit. P.37

³ Hubert.de la BRUSLERIE, Op.cit, P.144.

- L'autre idée est de commenter les données chiffrées de manière à en expliquer la signification ou de manière à justifier certains choix comptables.

5.3. Structure de l'annexe

L'annexe comporte des informations portant sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers :

- Règles et méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers ;
- Compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres ;
- Informations concernant les entités associées, filiales ou société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants;
- Informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

Deux critères essentiels permettent de déterminer les informations à faire figurer dans l'annexe :

- Le caractère pertinent de l'information ;
- Son importance relative.

En effet, l'annexe ne doit comprendre que les informations significatives, susceptibles d'influencer le jugement que les destinataires des documents peuvent porter sur le patrimoine, la situation financière et le résultat de l'entreprise¹.

6. Les Caractéristiques qualitatives des états financiers

Elles sont en nombre de dix : pertinence, fiabilité, intelligibilité, image fidèle, régularité, comparabilité, sincérité, neutralité, prudence, rapidité. Il est possible de les regrouper en deux catégories comme suit² :

6.1. Les Principales Caractéristiques

La pertinence et la fiabilité rendent l'information financière de haute qualité informationnelle au service de l'utilisateur des états financiers pour prendre les décisions.

6.2. Les Caractéristiques Secondaires

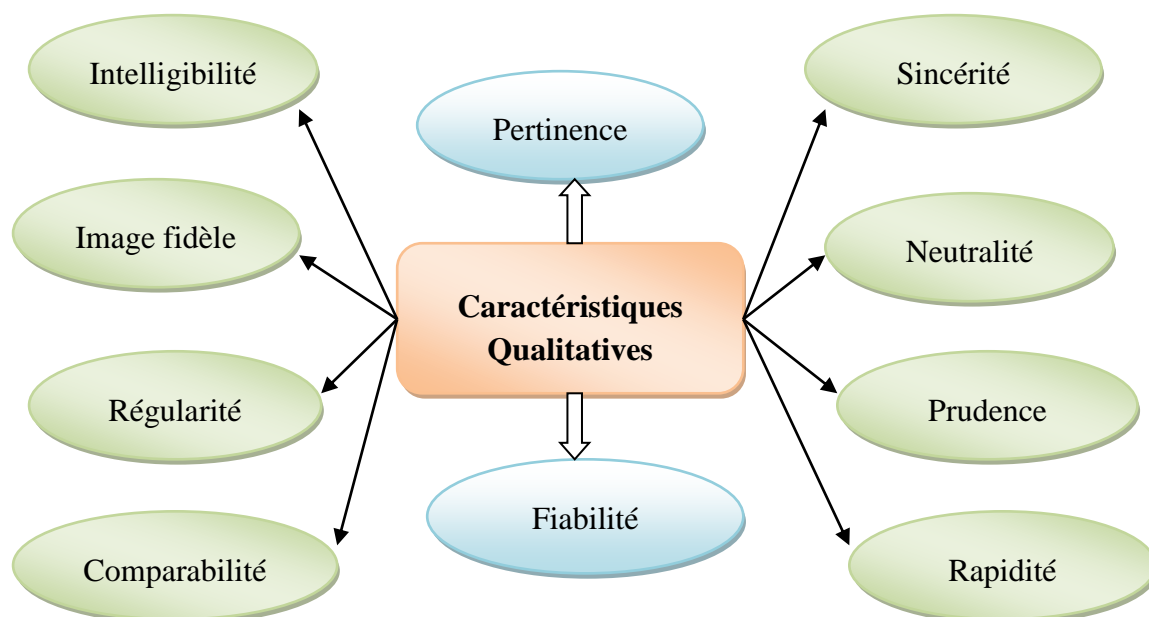
C'est des caractéristiques qualitatives pour rendre à l'information financière sa fidélité et sa comparabilité dans le temps et entre plusieurs entreprises. On trouve : intelligibilité, image fidèle, régularité, comparabilité, sincérité, neutralité, prudence et rapidité.

¹ Journal officiel 2009. Op.cit, page 34.

² Badi Abdelmadjid, Op cit, p22.

Ceci peut être illustré dans ce schéma comme suit :

Schéma N°03 : Les Caractéristiques qualitatives de l'information financière



Source : Badi Abdelmadjid, op cit,p25

Section 3 : Elaboration du bilan financier

Le bilan comptable étant une étape de synthèse établie à la fin de chaque exercice pour décrire la situation patrimoniale d'une entreprise, est un support privilégié pour l'analyste financier désirant dresser un diagnostic financier de l'entreprise.

Toutefois les normes et les règles pour lesquelles son élaboration est restreinte, lui donnent une représentation qui ne reflète pas correctement la réalité économique de l'entreprise. Il est donc nécessaire de modifier sa présentation pour faire ressortir un bilan « financier » qui permet de dégager les grandes masses financières afin de pouvoir facilement faire ressortir la structure de ce bilan avec ses points forts et ses points faibles.

1. Définitions du bilan financier

Nous allons définir le bilan financier selon le point de vue de trois auteurs :

1.1. Définition Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline

« Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité

économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ».¹

1.2. Définition Selon C. Buisât

«Le bilan financier est un bilan dont les actifs et les passifs sont évalués à leurs valeurs vénales actuelles et classés selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité, dont le but est:

- D'évaluer le patrimoine de l'entreprise ;
- D'apprécier le risque de faillite à court terme.

Il est dressé à partir du bilan comptable qui, après retraitement présente deux rubriques :

- La rubrique regroupant les postes dont l'échéance est à plus d'un an : emplois à plus d'un an et capitaux permanents ;
- La rubrique regroupant les postes dont l'échéance est à moins d'un an : emplois à moins d'un an et dettes à moins d'un an».²

1.3. Définition Selon VIZZAVONA Patrice

« Le bilan financier résulte du traitement du bilan comptable, c'est un document qui donne un aperçu de la structure financière de l'entreprise à un moment donné »³.

2. Le rôle et objectifs du bilan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but ⁴:

- De présenter le patrimoine réel de l'entreprise grâce aux retraitements effectués dans les postes du bilan, qui sont évalués à leurs valeurs vénales ;
- De permettre de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- De déterminer l'équilibre financier à base de grandes masses du bilan ;
- D'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme par son aptitude à transformer rapidement l'actif circulant en liquidité, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier;
- De permettre la prise de décision ;
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- De mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

¹BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. « Gestion financière», 4ème édition. Paris : DUNOD.1995. P.74.

²Buisât. C, « analyse financière »,3eme Edition, Foucher, Paris, 1999, p-122.

³VIZZAVONA Patrice : « Gestion financière », 6ème Edition, Atol, 1988, page53.

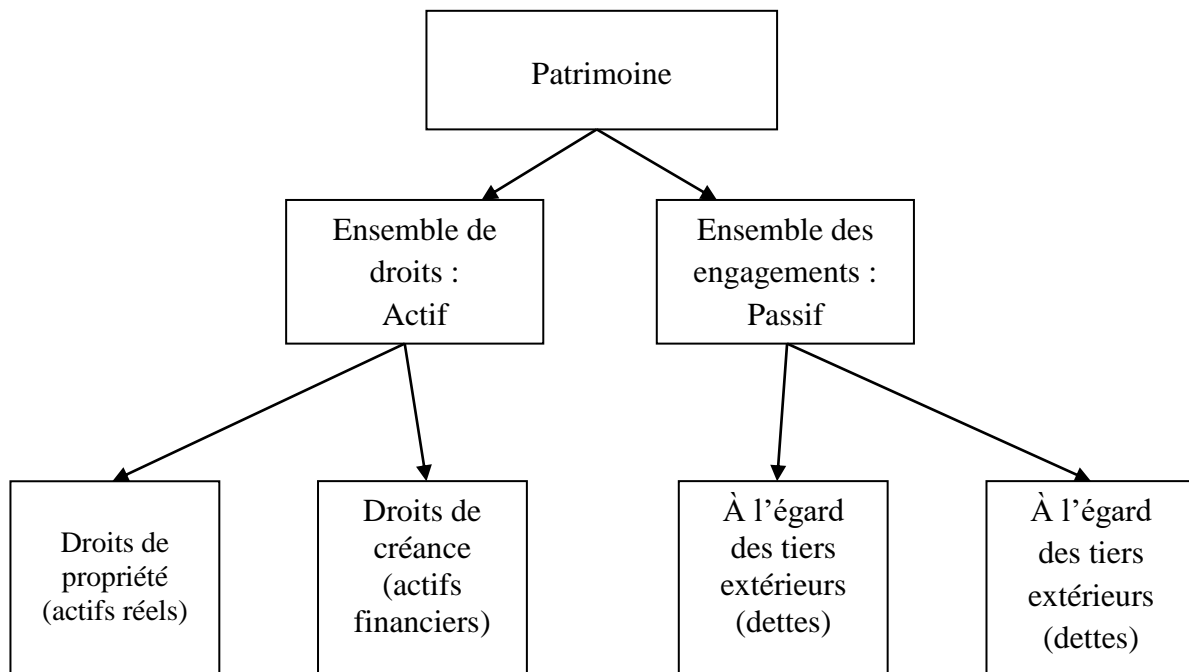
⁴MEUNIER-ROCHER Beatrice, « Le diagnostic financier », 2eme Edition, EYROLLES, paris 2001, P 93.

3. La structure du bilan financier

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs ¹ :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif) ;
- La seconde est réservée à l'ensemble des ressources (passif).

Schéma N°04: Composition du patrimoine et structure du bilan



Source : COHEN, Elie, Op.cit, page 143.

3.1. L'actif du bilan financier

Il se compose de deux catégories qui sont :

3.1.1. Actifs non courants (ANC)

Aussi appelé « **actif immobilisé** », il représente l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont viventes au plus d'un an, et sont composées en trois types d'immobilisations :

- **Les immobilisations corporelles** : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
- **Les immobilisations incorporelles** : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelle c'est-à-dire sans structure physique, comme les brevets et les marques.

¹Ramage. Pierre, « Analyse et diagnostic financier », 1er Edition, Organisation, 2001, P 118.

- **Les immobilisations financières** : sont constituées par des créances et des titres de participation ou des prêts octroyés.

3.1.2. Actifs courants (AC)

Il est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui vivent moins d'un an, il se compose de :

- **Les valeurs d'exploitation** : sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi fini...etc.
- **Les valeurs réalisables** : ce sont des créances, d'une part il y a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquidité comme des effets à recevoir, titres de placement...etc.
- **Les valeurs disponibles** : ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

3.2. Le passif du bilan financier

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit¹ :

3.2.1. Les capitaux permanents

Ce sont des éléments à échéance de plus d'un an qui figurent en haut du bilan, on distingue :

- **Capitaux propres (CP)** : c'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi que les bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instanceetc.
- **Passifs non courants (PNC)** : ce sont des dettes constatées par l'entreprise dont l'échéance à plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

3.2.2. Passifs courants (PC)

Ce sont des dettes dont l'échéance est de moins d'un an ; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes...etc.

¹Ramage. Pierre, Op.cit, P 118.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Tableau N°08 : Schématisation standard du bilan financier

ACTIF		PASSIF	
Actif non courant ➤ Immobilisations incorporelles ➤ Immobilisations corporelles ➤ Immobilisations financières ➤ Stocks de sécurité		Capitaux Permanent	Capitaux Propres
			Passif non courant
Actif courant	Valeurs d'exploitations		
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles	Passif courant	

Source : Elie. COHEN, op.cit., Page 20.

Tableau N°09 : Schématisation standard du bilan financier en grandes masses.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif non courant Actif courant - Valeurs d'exploitation - Valeurs réalisables - Valeurs disponible			Capitaux permanents - Capitaux propres Passif non courant Passif courant		
TOTAL ACTIF			TOTAL PASSIF		

Source : PEVRAND.G, « analyse financière avec exercice », édition VUIBERT, Paris, 1990, Page 29

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier

L'analyse du bilan comporte naturellement deux parties, la première concerne les actifs détenus par l'entreprise, elle permet en particulier de mieux comprendre l'outil support de l'activité, la seconde aborde les passifs, elle a pour objet l'étude des moyens de financement mobilisés par l'entreprise, elle permet en particulier d'apprécier les rôles respectifs des dettes et des capitaux propres.

Le bilan comptable constitue l'outil de base de l'analyse financière et un document fondamental en gestion dans la mesure où il permet de connaître le contenu détaillé du patrimoine d'une entreprise.

Cependant, il est indispensable de connaître avec précision le contenu des postes qui y figurent. Le bilan comptable tel qu'il est présenté par la comptabilité générale ne permet pas de faire une analyse financière, c'est pourquoi il est nécessaire de faire des retraitements et des reclassements des différents postes du bilan comptable afin d'établir un bilan financier (liquidité exigibilité) qui vise à une meilleure connaissance des emplois et des ressources de l'entreprise.

4.1. Les retraitements de bilan comptable

Elles consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui n'y figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.

4.1.1. Retraitements de l'actif

Il s'agit des rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :

- Frais de recherche et de développement (à éliminer éventuellement lorsque les projets sont peu de chances d'aboutir).
- Charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts).

Dans l'optique patrimoniale du bilan, le crédit-bail n'est pas à retraiter. En effet, l'entreprise n'étant pas propriétaire du bien, celui-ci ne doit pas figurer à l'actif du bilan.

A défaut de valeur vénale ou de revente, l'évaluation de certains postes devra être effectuée à la valeur comptable nette.

4.1.1.1. Ecart de conversion-actif

Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises. Ils sont :

- A transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),
- Ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.

4.1.1.2. Charges constatées d'avance

En principe, ce sont de véritables créances à rattacher aux créances à moins d'un an. Si elles sont incertaines, alors, par prudence, elles peuvent être considérées comme des non valeurs et éliminées de l'actif et donc déduites des capitaux propres. Les retraitements doivent être effectués en fonction des informations disponibles.

✓ Fonds commercial

Le fonds de commerce, dont la valeur est basée sur le critère de rentabilité (clientèle et chiffre d'affaires), peut par prudence être considéré comme une non-valeur et donc éliminé de l'actif.

Cependant, il peut être conservé dans l'actif immobilisé lorsqu'il a été acquis. Dans ce cas, il a une valeur vénale réelle et justifiée.

Un fonds de commerce créé n'apparaît pas à l'actif du bilan. En pratique, sa valeur potentielle de revente constitue une plus-value latente.

✓ Valeurs mobilières de placement

Considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper, pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

✓ Effets escomptés non échus

Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an ;
- Ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive).

4.1.1.3. Capital souscrit non appelé

Ce poste doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres (actif fictif). Cependant, si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à court terme.

4.1.1.4. Stock-outil ou stock minimum

Indispensable au fonctionnement de l'entreprise, il est considéré comme immobilisé et donc à > 1 an. Il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé.

4.1.2. Retraitements du passif

Le passif du bilan regroupe toutes les sources de l'entreprise, la décomposition de ces dernières se détermine par deux facteurs essentiels, l'origine des fonds et leur durée de mise à la disposition. L'étude de la structure du passif permet tout d'abord d'introduire la notion d'exigibilité. Le passif de bilan est constitué par le fond propre et les dettes.

Les principaux retraitements à retenir sont à appliquer sur :

4.1.2.1. Le résultat net de l'exercice

Doit être reparti afin d'estimer le montant de dividendes à verser et le montant mis en réserve, ce dernier est ajouté aux capitaux propres.

4.1.2.2. Les dividendes

Les dividendes à payer sont inscrits en hors exploitation dans les dettes diverses.

4.1.2.3. La provision pour perte et charges

Parmi les provisions celles qui ont un caractère de dettes et celles qui ont un caractère de réserve.

- **Provision justifiée** : Elle s'agit d'une provision qui couvrent des risques certains. Elle peut être assimilée des dettes à long ou moyen terme suivant l'échéance du risque prévu.
- **Provision non justifiée (sans objet)** : Elle a un caractère de réserve, elle va être annulée et donne bien à une imposition, la partie correspondante à l'impôt va être classée avec les dettes à court terme.

4.1.2.4. Les dettes

Doivent simplement être ventilées entre les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme.

4.1.2.5. Ecart de réévaluation

C'est la différence entre les plus-values et les moins-values, il est inscrit aux capitaux propres.

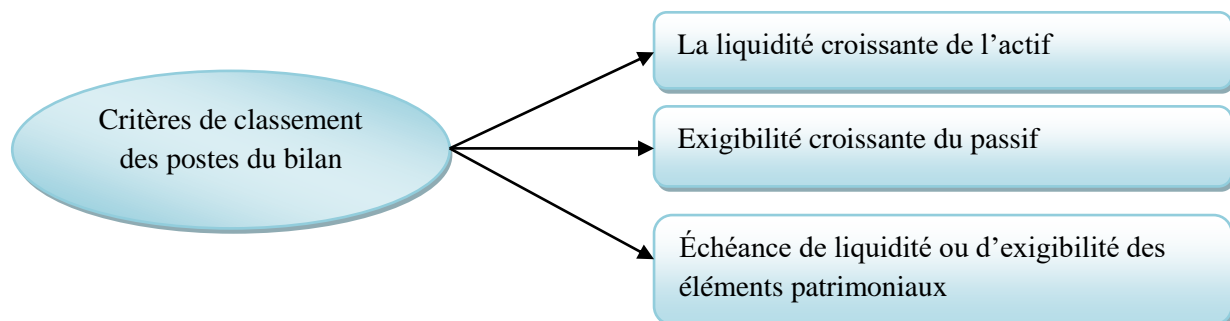
4.2. Les reclassements des postes de bilan

La seconde catégorie de retraitements du bilan comptable publiée par l'entreprise consiste, à partir des informations communiquées dans l'annexe, à reclasser les actifs en fonction de leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité réel.¹

Le regroupement des encours du bilan sur la base de leur maturité conduit à distinguer les éléments d'actif et de passif à court, long et moyen terme.

L'élaboration du bilan financier repose sur trois critères de classement permettant d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise qui sont résumés dans le schéma suivant :

Schéma N°05 : Critères de classement des postes du bilan



Source : Gérard MELYON ; « Gestion financière », 4eme édition Bréal, 2007, page 51.

¹MELYON Gérard, « Gestion financière », 4eme édition Bréal, Paris 2007, P 47.

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance

Tableau N°10: les principaux reclassements des postes du bilan comptable

Poste a reclassé	Analyse
Capital souscrit non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fonction de capital non appelé est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassé en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée et retranchés des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mise en réserves, et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, Op.cit, page131.

5. Présentation du bilan financier

Tableau N°11: Le bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propre
+ Plus -values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances....) + Charges constatés d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion-passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an + provision à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provision réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an Actif circulant net	Passifs à moins d'un an Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses.
- Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit-non appelé + Part d'écart de conversion actif couvert par une provision	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôts latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus +Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : HUBERT, B. Op.cit. P.25.

Conclusion

D'après ce premier chapitre qui porte des généralités sur l'analyse financière et la performance et apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion qui vise à formuler un diagnostic sur la performance l'entreprise, mesurer sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, et apprécier l'équilibre des masses présentes dans le bilan.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse, accompagnée d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité, permettant ainsi de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et mesurer la rentabilité des capitaux investis.

Dans l'objectif de cerner le thème de cette recherche, on a vu indispensable de faire recours à un autre chapitre dans lequel nous allons explorer les instruments que l'entreprise utilise pour effectuer son analyse.

Chapitre II :

Analyse de la structure
financière et son équilibre

Introduction

L'analyse financière permet de repérer les forces et les faiblesses de la situation financière d'une entreprise et, les exploiter au mieux afin de maintenir sa stabilité et d'apprécier sa performance et sa solidité financière.

Ce présent chapitre a pour objet d'identifier l'information nécessaire à l'analyse financière. On l'a subdivisé en trois sections, la première présente l'analyse de l'équilibre financier, la deuxième traite l'analyse par la méthode des ratios, et la troisième aborde l'analyse de l'activité et de la performance.

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont calculés à partir du bilan financier :

- Le fonds de roulement (FR),
- Le besoin en fonds de roulement (BFR),
- La trésorerie.

1. Le fonds de roulement net global (FRNG)

Il représente l'indicateur financier concernant le long terme, que nous allons définir et présenter son mode de calcul et sa typologie

1.1. Définitions du fonds de roulement.

Nous allons procéder à la définition du fonds de roulement selon les deux auteurs, **MEUNIER-ROCHER Beatrice** et **Serge EVRAERT**

1.1.1. Définition de **MEUNIER-ROCHER Beatrice**

Selon **MEUNIER-ROCHER Beatrice** le fonds de roulement peut être défini comme étant « la part des ressources stables consacrée au financement de l'actif circulant, après financement total des emplois durable. »¹

1.1.2. Définition de **Serge EVRAERT**

Selon **Serge EVRAERT** « Le fonds de roulement net global ou fonds de roulement fonctionnel est égal à la différence entre les ressources et les emplois stable ou cycliques »²

1.2. Mode de Calcul du fonds de roulement net global(FRNG)

La notion du fonds de roulement a donné lieu à de multiples formulations qui traduisent respectivement une approche « par le biais du haut du bilan » et une approche « par le biais du bas du bilan » et qui sont comme suit :

¹MEUNIER-ROCHER Beatrice «Le diagnostic financier» édition D'organisation. Paris, P 14

² EVRAERT, S. « Analyse et diagnostic financier », 2eme édition, Paris : EYROLLES. 1992, P 106.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

- **Première méthode : par le biais du haut de bilan**

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux propres} + \text{Passif non courant (PNC)} - \text{Actif non courant (ANC)}$$

- **Deuxième méthode : par le biais du bas de bilan :¹**

$$\text{FRNG} = \text{Actif courant (AC)} - \text{Passif courant (PC)}$$

Par le biais du haut de bilan, le FR représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs immobilisés, ce qui signifie que les capitaux permanents servent à financer deux types d'emplois: les actifs immobilisés (soit les investissements cumulés de l'entreprise) et les actifs circulants (soit les éléments détenus par l'entreprise et qui sont susceptibles d'être transformés en monnaie à moins d'un an).

Par le biais du bas de bilan, le FR représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

Très peu utilisé en analyse financière aujourd'hui, il sert surtout à vérifier que les emplois à long terme sont financés par des ressources stables (capitaux propres, dette à plus d'un an), et non par des ressources à court terme exigibles à tout moment, qui fragilisent la structure financière de l'entreprise.

1.3. Typologie de fonds de roulement

Le fonds de roulement peut être décomposé en trois types :

1.3.1. Fonds de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie dont l'entreprise fait preuve en matière de financement de ses investissements.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres (CP)} - \text{Actif non courant (ANC)}$$

Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres

1.3.2. Fonds de roulement étranger (FRE)

Ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou sa dépendance extérieure.

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP}$$

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

¹ KNEIPE, Ph. « Trésorerie et finance d'entreprise », édition Boeck université de Paris 1997, P 23.

1.3.3. Fonds de roulement total (FRT)

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui servent à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

1.4. Interprétations des situations du fonds de roulement

1.4.1. Situation 01 : $\text{FR} > 0$

Elle signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif non courant constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce aux fonds de roulement un excédent de ressources qui lui permettront de financer ses autres besoins à court terme.

1.4.2. Situation 02 : $\text{FR} = 0$

Elle signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif non courant constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Cependant, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

1.4.3. Situation 03 : $\text{FR} < 0$

Elle signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif non courant constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide des ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité¹.

1.5. Les facteurs de variation du fonds de roulement

Le fonds de roulement peut varier et ceci soit en augmentant soit en diminuant, nous allons donc présenter les facteurs qui influencent sur sa variation. On distingue² :

¹Site web : https://www.memoireonline.com/05/12/5838/m_Analyse-de-la-performance-financiere-dune-entreprise-hteliere-Cas-de-lhtel-VIP-Palace25.html#toc64 consulté le 10/09/2019

²PEYRARD, Josette « analyse financière ». 9eme éd. Édition Vuibert, Paris, 2006, P 167.

1.5.1. Les facteurs diminuant le fonds de roulement

- Augmentation de l'actif non courant ; investissements corporels, incorporels et financiers.
- Diminution des capitaux propres qui se fait par :
 - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel ;
 - La perte d'exploitation et aussi par le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme et préserver sa solvabilité à long terme ;
 - Le remboursement de comptes courants d'associés ;
 - Le remboursement de bons de caisse.

1.5.2. Les facteurs accroissant le fonds de roulement

- Augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements...etc.
- Augmentation des emprunts et prêts à long terme ;
- L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- La diminution de l'actif non courant comme le désinvestissement et cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières ;
- Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

La notion du besoin en fonds de roulement est étroitement liée à celle du fond de roulement, mais elle touche seulement les postes du bas du bilan, c'est-à-dire l'actif circulant et les dettes à court terme, le principe ici est de couvrir les emplois d'exploitation par les ressources d'exploitation en cas où l'égalité n'est pas respectée, il résulte un solde qui correspond à un besoin ou à une ressource de financement.

2.1. Définitions et typologie du besoin en fonds de roulement

Tout comme le FR, nous allons définir le BFR du point de vue de deux auteurs, **Christophe THIBIBIERGE** et **MELYON Gérard** et ensuite présenter les différents types de BFR

2.1.1. Définition du BFR selon Christophe THIBIBIERGE

Selon **Christophe THIBIBIERGE** « Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stock et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) ». ¹

¹THIBIBIERGE, Christophe. « Analyse financière », édition VUIBERT Paris, décembre 2005.P 46.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

2.1.2. Définition du BFR selon MELYON Gérard

MELYON Gérard affirme que «Le cycle d'exploitation doit être financé par un excédent de ressources durables. Le financement de ce cycle est satisfaisant lorsque le besoin en fonds de roulement(BFR) provenant des décalages temporels entre les flux physiques et les flux financiers est couvert par le fond de roulement»¹.

Les délais qui s'écoulent entre les achats, la production et les ventes entraînent la constitution de stocks, et les décalages dans le temps entre les flux réels et les flux financiers font naître des dettes et des créances.

A cet effet le besoin en fonds de roulement peut être défini comme étant : La masse de fonds de roulement immobilisé par l'entreprise pour faire face aux décalages entre l'actif circulant résultant de l'exploitation et des dettes nées de cette dernière. Donc le cycle d'exploitation nécessite pour son fonctionnement la détention d'actifs physiques et financiers que l'on appelle actifs cycliques.

Ainsi, la différence entre l'actif cyclique et les dettes à court terme représente :

Le besoin de financement de l'activité.

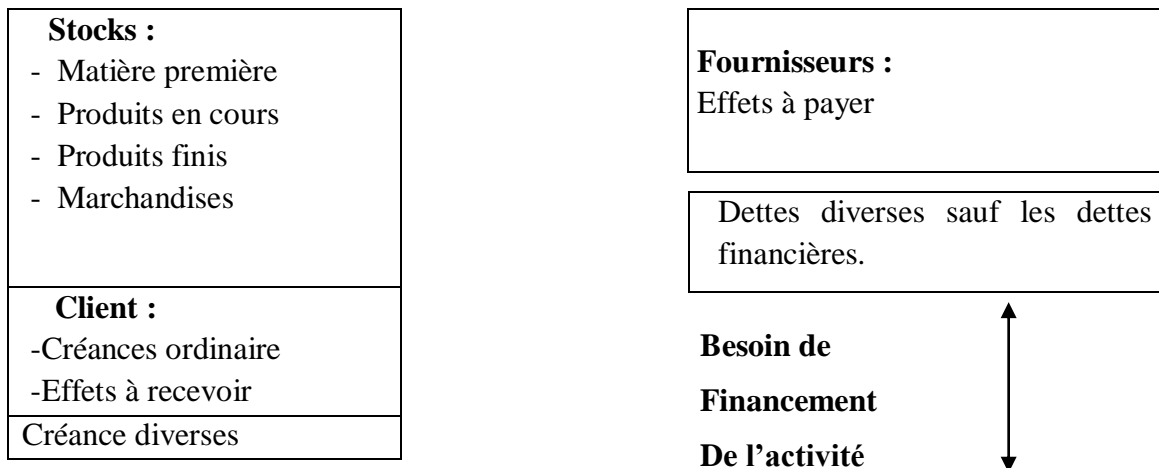
$$\text{BFR} = \text{Emplois liés à l'activité} - \text{Ressources induites par l'activité}$$

- Les emplois liés à l'activité représentent les valeurs d'exploitation et les valeurs réalisables;
- Les ressources induites par l'activité représentent les dettes à court terme et les dettes financières.

Afin de mieux comprendre, nous allons représenter le besoin de financement de l'activité selon le schéma suivant :

¹MELYON Gérard, « gestion financière » édition Bréal, Paris, Août 2007, P 85.

Schéma N°06 : Représente le besoin de financement de l'activité



Source : HAMDI Kamel, « Le diagnostic financière », édition Es-Salem, Alger 2001. P 84.

2.1.3. Types de BFR

Le BFR est aussi la part des besoins liés à l'activité qui n'est pas financée par des ressources nées de l'activité. On distingue donc :

- Le BFR d'exploitation(BFRE) ;
- Le BFR hors exploitation(BFRHE).

2.1.3.1. Le BFR d'exploitation

Il représente le BFR qui prend en compte les emplois et les ressources relatives seulement à l'exploitation de l'entreprise.

$$\text{BFRE} = \text{emplois d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

➤ Les emplois d'exploitation regroupent :

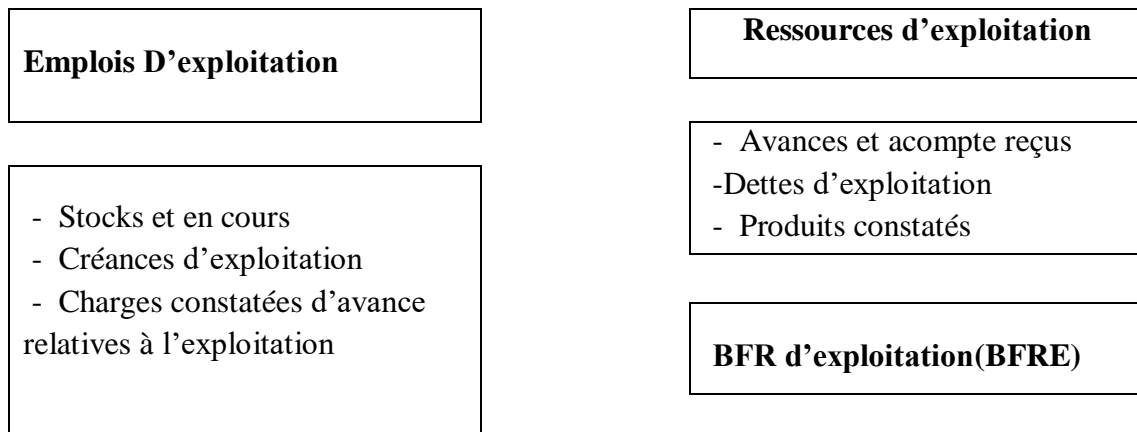
- Les stocks en cours ;
- Les avances et acomptes versés pour commandes d'exploitation ;
- Les créances d'exploitation ;
- Les charges constituées d'avance relatives à l'exploitation.

➤ Les ressources d'exploitation regroupent :

- Les avances et acomptes reçus sur commandes en cours ;
- Les fournisseurs et acomptes rattachés ;
- Dettes fiscales et sociales ;
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Schéma N°07 : Le besoin en fonds de roulement d'exploitation



Source: HAMDY Kamel, Op.cit.P84.

2.1.3.2. Le besoin en fonds de roulements hors exploitation

Il représente le BFR qui prend en compte les emplois et les ressources relatives seulement à l'hors exploitation de l'entreprise.

$$\text{BFRHE} = \text{emplois hors exploitation} - \text{ressources hors exploitation}$$

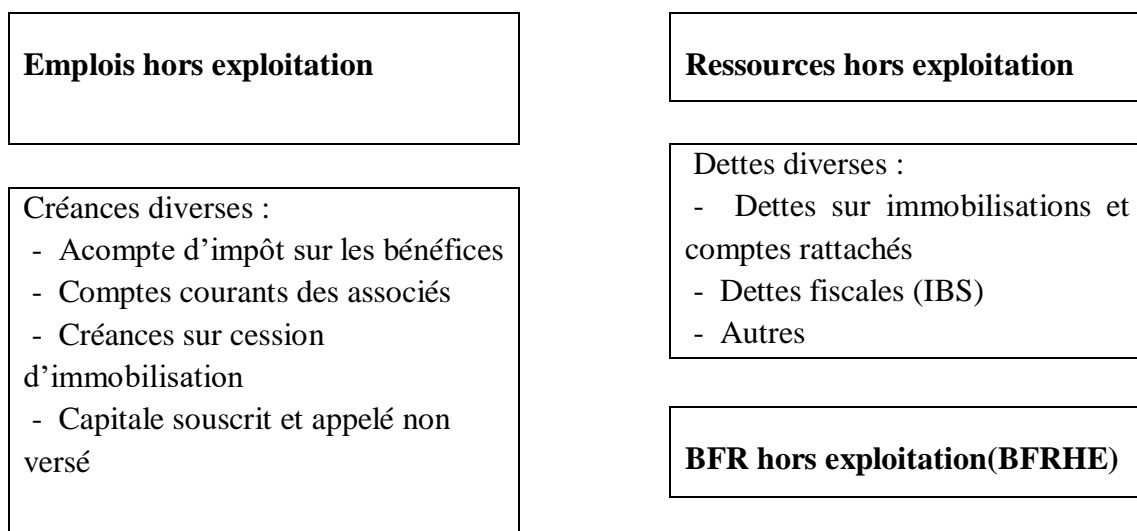
➤ Les emplois hors exploitation regroupent

- Les créances diverses ;
- Capital souscrit, appelé non versé.

➤ Les ressources hors exploitation

- Dettes diverses.

Schéma N°08 : Le besoin en fonds de roulement hors exploitation



Source: HAMDY Kamel, Op.cit, P 85.

2.1.3.3. Le besoin en fonds de roulement global

Il représente la somme entre le BFR d'exploitation et le BFR hors exploitation.

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

En règle générale, les besoins d'exploitation sont plus importants que les besoins hors exploitation, puisque ces derniers ne dépendent ni de la nature ni du volume d'activité de l'entreprise.

2.2. Le mode de calcul du besoin en fonds roulement

Le BFR se calcule par la formule suivante :

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - (\text{Dettes à court terme sauf concours bancaires})$$

2.3. Interprétation économique du besoin en fond de roulement

Après le calcul du BFR, trois cas de figure peuvent se présenter¹ :

2.3.1. Cas 01 : besoin en fonds de roulement positif

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement) soit à l'aide des ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaire).

2.3.2. Cas 02 : besoin en fonds de roulement nul

Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

2.3.3. Cas 03 : besoin en fonds de roulement négatif

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

Ainsi, l'entreprise est en possession de ressources d'exploitation qui sont sans utilité pour l'entreprise, autrement dit l'exploitation de l'entreprise ne dégage pas un besoin équivalent aux ressources qu'elle détient.

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

¹LASARY « Le bilan », Ed. El dar el Othmania, Alger 2004, P 81.

2.4. Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement

Pour réguler son équilibre à court terme, il est possible que l'entreprise procède à la diminution ou augmentation du BFR et ceci grâce aux facteurs suivants¹ :

2.4.1. Les facteurs diminuant le BFR

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses ventes à crédit ;
- Augmentant ses achats à crédit ;
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou réduisant la production.

2.4.2. Les facteurs accroissant le BFR

Dans le cas d'un BFR négatif ($VE+VR < DCT$), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuer ses achats à crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;
- Réduction du crédit fournisseur.

3. La trésorerie

Elle représente l'indicateur financier à très court terme

3.1. Définitions de la trésorerie

Tout comme le FR et le BFR, nous allons définir la trésorerie selon les deux auteurs, RAMA et RIVET Alain

3.1.1. Définition Selon P.RAMA

Selon P. RAMA « La trésorerie a un rôle primordial dans le fonctionnement de l'entreprise. Toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de sortie de la trésorerie. Elle permet d'établir l'équilibre financier entre le fond de roulement net global et le besoin en fond de roulement »².

¹VERNIMEN Pierre « finance de l'entreprise », 9^{ème} éd Dalloz, Paris, 2002, P 145.

²RAMA, P, Op.cit, P 74.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

3.1.2. Définition Selon RIVET Alain

Pour **RIVET Alain** « La trésorerie peut être définie comme le résultat de la différence entre les actifs de la trésorerie, c'est-à-dire les disponibilités, et les passifs de la trésorerie, c'est-à-dire les dettes financières les plus rapidement exigibles (concours bancaires courants et les soldes créditeurs de banque) »¹.

3.2. Calcul de la trésorerie

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :

3.2.1. Méthode 01:

La trésorerie est la différence entre le fond de roulement et le besoin en fonds de roulement².

$$\text{TN} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de marge de sécurité financière après le financement du besoin en fonds de roulement.

3.2.2. Méthode 02 :

On peut également déterminer la trésorerie comme la différence entre la trésorerie active (TA) et la trésorerie passive (TP).

$$\text{TN} = \text{Trésorerie Active} - \text{Trésorerie Passive}$$

La trésorerie active représente les **disponibilités** ;

La trésorerie passive comptabilise les trois postes suivant :

- Concours bancaires courants ;
- Effets escomptés non échus ;
- Soldes créditeurs des banques.

Autrement dit, la trésorerie net est égale à :

$$\text{TN} = \text{Valeurs disponibles} - \text{Trésorerie passive}$$

3.3. Rôle de la trésorerie

La trésorerie permet de :

- Contrôler les entrées et les sorties de fonds ;
- Optimiser la gestion de trésorerie dans un sens de sécurité et de rentabilité ;

¹RIVET Alain, « Gestion financière », édition Ellipses, Paris, 2003, P 31.

²COLASSE Bernard, Op.cit, P 78.

- S'assurer de la bonne application des conditions bancaires

3.4. Interprétation de la trésorerie nette

La trésorerie peut connaître trois situations :

3.4.1. Trésorerie positive

Cette situation apparaît lorsque: **Fonds de roulement net > Besoin en fonds de roulement**

Une trésorerie positive correspond à la situation dans laquelle le fond de roulement net est suffisamment élevé pour assurer non seulement le financement stable du cycle d'exploitation, mais également une aisance de trésorerie (liquidité) qui permet de détenir des valeurs disponibles ou d'effectuer des placements auprès des partenaires financier¹.

À la limite, cette configuration permettrait même, si on le souhaitait, de couvrir l'ensemble des dettes financières à court terme, bien entendu. On parle alors d'une réelle autonomie financière à court terme.

3.4.2. Trésorerie nulle

Cette situation apparaît lorsque : **Fonds de roulement net = besoin en fonds de roulement**

Si l'on tient au cas d'une égalité arithmétique stricte entre le FRN et le BFR, une telle hypothèse ne peut pas être mentionnée. En effet cette situation ne peut être que passagère.

En revanche, le maintien d'une trésorerie voisine à zéro, même si elle subit les fluctuations à la hausse ou à la baisse, pour apparaître comme l'expression d'une logique de gestion financière autrement comme significative².

Une telle pratique de la « trésorerie zéro » prémunit en effet l'entreprise contre les risques symétriques que constituent d'une part la stérilisation de surliquidité et d'autre part la dépendance à l'égard des bailleurs de fonds à court terme.

Donc on peut dire que l'équilibre financier est respecté, cette situation peut être considérée comme la meilleure situation du point de vue de l'analyste financier.

3.4.3. Trésorerie négative

Cette situation apparaît lorsque: **fonds de roulement net < besoin en fonds de roulement**

Une trésorerie négative signifie que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc dépendante des ressources financières à court terme³.

¹ Elie Cohen, Op.cit, P 133.

²Idem, P 280.

³ BOUKHELIF Ahmed : « Analyse financière », Edition Houma, Alger, 2000, page48.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Cette situation de dépendance ou de tension sur la trésorerie traduit un ajustement dans lequel la liquidité ou quasi-liquidité s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières à court terme, même si l'entreprise le souhaite. Le maintien des ressources apparaît alors comme une contrainte qui s'impose à l'entreprise et limite son autonomie financière à court terme.

Pour affiner son appréciation sur la situation de la trésorerie, l'analyste doit intégrer les potentialités de l'entreprise à se procurer rapidement des disponibilités (effets escomptables) ou des financements à court terme (créances mobilisables, crédit fournisseur...).

Section 02 : l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par les ratios est une méthode d'analyse employée depuis longtemps par les cadres dirigeants pour surveiller, agir sur les performances de leurs entreprises et pour une meilleure prévision¹

En d'autre terme la méthode des ratios est un outil permettant d'apprécier la situation économique et financière de l'entreprise, d'effectuer et d'enrichir les études comparatives entre deux ou plusieurs secteurs de même activité.

1. Définition d'un ratio

K.CHIHA définit le ratio comme étant «un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel et l'activité de l'entreprise».²

2. Les objectifs de l'analyse par la méthode des ratios

L'analyse financière par les ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs...Etc.³

En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de bons ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable.

Nous allons donc citer quelques objectifs relatifs aux ratios :⁴

- Facilite l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et identifie d'éventuels problèmes ;

¹DEPALLESNS, G. JOBARD, G : Gestion financière de l'entreprise, édition SIREY, 11^{ème} Ed.1997, P.811.

²K.CHIHA, Op.cit., P 82.

³IKENE.A, KHABER.H, Analyse financière de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise : Cas NAFTAL District commercialisation de Tizi-Ouzou, université de Tizi-Ouzou, 2016, p58.

⁴VIZZAVONA, P. Op.cit. P 52.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

- Facilite la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Joue le rôle d'indicateurs des points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

3. L'utilisation des ratios

Les ratios peuvent être utilisés pour mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise, le responsable financier établi à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble de ratios qui seront comparés à ceux des exercices précédents.

L'utilisation des ratios permet de comparer d'une façon interne, les ratios de l'entreprise avec les ratios standards qu'elle s'est fixée, des comparaisons soit sur plusieurs périodes, soit entre entreprises.

4. Limites de l'analyse par la méthode des ratios

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi ils doivent être renforcés par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur ;
- L'absence des données statistiques de comparaison, indispensables à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

5. Les différents types de ratios

L'analyse du bilan par la méthode des ratios utilise essentiellement quatre types. Leurs reclassements s'appuient sur la nature des informations utilisées pour leur calcul, et sur leurs caractéristiques financières. Seuls les plus significatifs ont été retenus :

- Ratios de la structure financière (situation) ;
- Ratios de liquidité et de solvabilité ;
- Ratios d'activité et de rentabilité ;
- Ratios de gestion (Rotation).

5.1. Les ratios de structure financière

Permettent de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donné, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financière de l'entreprise. Ces ratios sont:

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

5.1.1. Le ratio de financement des immobilisations par les capitaux permanents (ratio de l'équilibre financier à long terme)

Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables, il exprime également le niveau de fond de roulement.

Il se calcule par la formule suivante¹ :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{Ressources stables} / \text{Emplois stables}$$

Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1, il permet d'identifier la part des capitaux permanents dans le financement des immobilisations.

- Si : $R > 1$, les ressources stables financent non seulement les immobilisations nettes mais aussi, une partie de l'actif circulant. C'est-à-dire que l'entreprise dispose d'un fonds de roulement positif.
- Si : $R < 1$, le fonds de roulement net est négatif, c'est-à-dire que l'entreprise n'arrive pas à couvrir l'actif immobilisé par les fonds permanents.
- Si : $R = 1$, dans ce cas, le fonds de roulement net est nul. C'est une situation d'équilibre financier minimum.

5.1.2 Le ratio de financement des immobilisations par les fonds propres

Ce ratio représente la part des fonds propres dans le financement des immobilisations nettes. Il nous renseigne sur l'existence d'un fonds de roulement propre. Ce ratio doit être supérieur à « 1 ».

$$\text{Ratio de financement propre des immobilisations} = \text{Capitaux propres} / \text{Emplois stables}$$

5.1.3 Le ratio de financement total (RFT)

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égal à 1/3. Il se calcule par :

$$\text{Ratio de financement total} = \text{Capitaux propres} / \text{Total passif}$$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global relatif à l'autonomie financière de l'entreprise, appréciée sur l'ensemble de son financement, il est recommandé que les capitaux propres soit supérieur à 1/3 du total passif.

¹RAMAGE Pierre, Op.cit, P 149.

5.2. Ratios de solvabilité et de liquidité

5.2.1. Les ratios de solvabilité

La solvabilité indique la capacité de l'entreprise à faire face à l'ensemble de ses engagements financiers : remboursements des dettes aux échéances prévues et paiements régulier des intérêts, elle mesure l'autonomie, l'indépendance financière de l'entreprise.

La solvabilité constitue une anticipation de la liquidité. Parmi les ratios de solvabilité les plus utilisés on trouve :

5.2.1.1. Ratio d'autonomie financière (RAF)

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter, et aussi il indique le degré de l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses créanciers. Ce ratio doit être supérieur ou égal à 1.

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à long et moyen terme}}$$

5.2.1.2. Ratio de solvabilité générale (RSG)

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court et long terme. Il doit être supérieur ou égal à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ses dettes par la vente de ses actifs comme dernière solution.

Il se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio de Solvabilité Générale} = \frac{\text{Somme des Actifs}}{\text{Somme des Dettes}}$$

5.2.1.3. Ratio de capacité de remboursement

Ce ratio détermine le nombre d'années que mettrait la CAF à rembourser les dettes à long et moyen terme. Ce ratio ne doit pas dépasser trois et demi (3,5).

$$\text{Ratios de capacité de remboursement} = \frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$$

5.2.2 Ratios de liquidité

Les ratios de liquidité évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fond de roulement et la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant. On distingue les ratios suivants :

5.2.2.1. Ratio de liquidité générale (RLG)

Ce ratio traduit la capacité de remboursement global à court terme de l'entreprise. En effet, il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursable à court terme). Ce ratio doit être supérieur à 1.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{Dettes à court terme}$$

5.2.2.2. Ratio de liquidité réduite (RLR)

Ce ratio traduit également la capacité de remboursement à court terme de l'entreprise en comparant les éléments les plus liquides de l'actif circulant aux dettes à court terme. Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles} / \text{Dettes à court terme}$$

5.2.2.3. Ratio de liquidité immédiate (RLI)

Il permet d'apprécier la part des dettes à court terme qui peut être remboursée dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{Valeurs disponibles} / \text{Dettes à court terme}$$

5.3. Ratios de rentabilité et de l'activité

5.3.1. Ratios de rentabilité (RR)

Les ratios de rentabilité mesurent la performance générale de l'entreprise¹

Autrement dit, les ratios de rentabilité mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements, en effet, à l'aide de ces ratios, l'analyste pourra porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une politique de gestion.

5.3.1.1. Ratio de rentabilité économique (ROA)*

L'entreprise a besoin de l'ensemble de ses actifs pour générer des bénéfices. Il est donc important de mesurer la rentabilité qu'elle génère sur ses investissements².

¹ MELYON Gerard, Op.cit, P 163.

²SOLNIK Bruno; « Gestion financière » 3^e édition ; Nathan édition ; 1988 ; P.39.

* ROA: Return On Assets.

* ROE: Return On Equity.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

La rentabilité économique représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat à partir d'un montant de capital engagé pour l'exploitation. Ce ratio mesure la performance de l'exploitation. Plus ce ratio est élevé plus l'activité d'exploitation est efficace pour rentabiliser le capital d'exploitation.

Il est calculé par le rapport suivant :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \text{EBE} / \text{capitaux permanents}$$

5.3.1.2. Ratio de rentabilité financière (ROE)*

La rentabilité financière est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire¹.

Ce ratio permet de mesurer la rentabilité des capitaux propres c'est-à-dire, qu'il permet d'apprécier le bénéfice qui revient aux associés, par rapport aux fonds qu'ils ont engagé au cours des années précédentes.

Elle est aussi appelée la rentabilité des capitaux investis, et mesurée par le rapport suivant :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres.}$$

5.3.2.. Ratios d'activité

Afin de bien cerner la performance de l'entreprise nous allons procéder au calcul des ratios d'activité qui, mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise.²

¹MARION Alain, « analyse financière ; concepts et méthodes », 2^{ème} Edition, DUNOD, Paris, 2001, P 167.

² Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op cit page 137.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Tableau N°12: Calcul des ratios d'activité.

Nature	Formule	Interprétations
Taux de croissances de CA HT	$\frac{CA\ n- CA\ n-1}{CA\ n-1}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA\ n-VA\ n-1}{VA\ n-1}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Partage de la valeur ajoutée	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.
Taux de profitabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{CAHT}$	La profitabilité économique représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, la production ou la valeur ajoutée, compte tenu uniquement de son activité industrielle et commerciale. Une baisse significative de ce ratio dans le temps, due à une diminution de l'excédent brut d'exploitation est préoccupante car elle se répercute sur la rentabilité de l'entreprise et sur le niveau d'autofinancement.
Taux de profitabilité économique nette	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{CAHT}$	Ce ratio mesure la profitabilité des activités industrielles et commerciales indépendamment de la part respective des facteurs de production (travail, capital) et du mode de financement.
Taux de profitabilité financière	$\frac{\text{Résultat courant avant impôts}}{CAHT}$	La profitabilité financière représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, en tenant compte des opérations financières. Le taux de profitabilité financière doit être rapproché de celui de profitabilité économique pour analyser les effets de la politique financière de l'entreprise.

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, op.cit, page139.

5.4. Ratios de gestion (Rotation)

Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composantes principales du cycle d'exploitation menées par les dirigeants de l'entreprise¹

Ils sont appelés ratios d'exploitation, ils permettent de mesurer la rotation des composantes du besoin en fond de roulement (les stocks, les créances, les dettes à court terme).

Aussi, ils expriment le rythme de renouvellement de ces composantes, en d'autres termes combien de fois ces éléments varient pendant l'année. Ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité des composantes du besoin en fonds de roulement à se transformer en liquidité, nous retrouvons : le ratio de rotation des stocks, le ratio relatif aux créances clients et le ratio relatif aux dettes fournisseurs

5.4.1. Le ratio de rotation des stocks

Ce ratio permet de déterminer le délai moyen de séjour des marchandises, MP et produits finis au sein de l'entreprise ; on le calcul en jours ou en mois.

Il est important de surveiller la vitesse de rotation des stocks, une faible rotation répercute défavorablement sur la trésorerie de l'entreprise. Ces ratios sont différenciés selon la nature de ceux-ci.

- Pour les marchandises :

$$\text{Délai de Rotation des Stocks des Marchandises} = \frac{\text{stock moyen des M/ses}}{\text{cout d'achat des M/ses vendus}} \times 360J$$

- Pour les matières premières et les consommations intermédiaires :

$$\text{Délai de Rotation des Stocks MP} = \frac{\text{stock moyen des MP}}{\text{cout d'achat des MP consommées}} \times 360J$$

- Pour les produits finis :

$$\text{Délai de Rotation des Stocks de PF} = \frac{\text{stock moyen des PF}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 360J$$

¹ZAMBOTTO Christian et Mireille, Op.cit, P 49.

5.4.2. Le ratio relatif aux créances clients :

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ses clients, et par définition, le délai moyen de paiement de ses derniers. Il se calcule en rapportant l'encours clients (clients+effets à recouvrir+effets escomptés et non échus) au chiffre d'affaires¹.

$$\text{Délais de recouvrement des créances clients} = \frac{(\text{creances clients et comptes rattachés} + \text{EENE})}{\text{chiffre d'affaire (TTC)}} \times 360$$

5.4.3. Le ratio relatif aux dettes fournisseurs :

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé par les fournisseurs à l'entreprise.

Il se calcule en rapportant le montant de l'en-cours fournisseurs (fournisseurs+comptes rattachés) au montant des achats de l'entreprise multiplié par 360.

$$\text{Délais de règlement des dettes fournisseurs} = \frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{achats (TTC)}} \times 360$$

Section 3 : L'analyse de l'activité et de la performance

Afin de mener une appréciation fine de l'activité et de la performance, quatre outils sont utilisés à savoir les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF), l'autofinancement et les ratios de rentabilité.

1. Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir l'information sur la performance d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

1.1. Définitions des soldes intermédiaires de gestion

Nous avons choisi d'inclure dans notre travail les définitions de **Hubert de la BRUSLERIE** et de **Anne NIPPET**.

1.1.1. Définition du SIG selon Hubert de la BRUSLERIE

Selon **Hubert de la BRUSLERIE**« Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de

¹CABY Jérôme, KOEHL Jacky. Analyse financière. Paris : Darios et Pearson éducation 2003/2006. P 158.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent des types d'opérations différentes »¹.

1.1.2. Définition du SIG Selon Anne NIPPERT

Anne NIPPERT définit le SIG comme étant un «Le tableau des soldes intermédiaires de gestion permet d'affiner cette analyse en décomposant le résultat de l'exercice en une série de soldes intermédiaires significatifs appelés soldes intermédiaires de gestion (SIG) »²

1.2. Les différents soldes intermédiaires de gestion

Il existe plusieurs soldes intermédiaires de gestion que nous allons présenter ci-dessous :

1.2.1. La marge commerciale (MC)

La marge commerciale considérée comme un indicateur de performance de la dimension commerciale, elle peut se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vendues³.

Elle s'obtient par différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. Elle mesure les ressources d'exploitation de l'entreprise, et permet de suivre l'évolution d'une politique commerciale.

Ce solde est un élément de la gestion des entreprises du secteur de la distribution, représente donc un indicateur qui permet de mesurer la performance commerciale de la firme.

- **Formule de calcul**

Marge commerciale = Ventes de marchandises + Vente de prestations de services et de produits annexes – Marchandises consommées – Frais accessoires d'achat + (-) Variations de stocks de marchandises – Rabais, Ristournes et Remises obtenus sur marchandises.

1.2.2. La production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice est un indicateur hétérogène car il regroupe la production vendue évaluée au prix de vente, et la production stockée évaluée au coût de production, ainsi que la production immobilisée évaluée au coût de revient⁴.

¹ Hubert de la BRULSERIE. Op.cit, P 142.

²NIPPERT Anne finance d'entreprise, Edition Gualino, Paris, 2008 P 85.

³STEPHANY Pierre, « Finance d'entreprise », 2ème Edition ECONOMICA, Paris, 2000, P 92.

⁴CHADOUNE Didier, « Comptabilité nationale financière », édition FOUCHER, Paris 2005 /2006, P 14.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Ce solde indique la production réalisée par l'activité industrielle d'une entreprise de transformation, les prestations produites dans les entreprises de services, et éventuellement certains produits annexes, au cours d'un exercice comptable.

Son évaluation n'est cependant pas homogène car : la production vendue est évaluée au prix de vente ; la production stockée est évaluée au coût de production, la production immobilisée est évaluée au coût de revient.

- **Formule de calcul**

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production Immobilisée}$$

1.2.3. La valeur ajoutée(VA)

La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise et sa performance ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité¹.

La valeur ajoutée(VA) produite exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et la consommation de biens et de services en prévenance de tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et la marge commerciale.²

- **Formule de calcul**

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{MC} + \text{Production de l'exercice} - \text{Matières et fournitures consommées} - \text{Services extérieurs}$$

1.2.4. L'excédent brut de l'exploitation(EBE)

L'excédent brut d'exploitation s'avère un bon indicateur de mesure de la performance économique, en effet, il constitue le résultat de la confrontation entre les produits et les charges d'exploitation³.

Il mesure la richesse créée par l'entreprise après rémunérations du personnel et paiement des impôts et taxes (hors impôt sur le bénéfice). Ce solde est le dernier prenant en compte exclusivement des opérations ayant une influence potentielle sur la trésorerie (c'est-à-dire

¹VERNIMMEN Pierre, « finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002, P 157.

²Hubert de la BRULSERIE, Op.cit, P 166.

³MARION Alain, Op.cit, P 52.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

avant charges et produits calculés). Il intègre cependant les variations de stocks et la production immobilisée¹.

- **Formule de calcul**

$$\text{Excédent brut d'exploitation} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Impôts et taxes} - \text{Charges de personnel}$$

1.2.5. Le résultat d'exploitation (RE)

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation, il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production².

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'EBE augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise.

- **Formule de calcul**

$$\text{Résultat d'exploitation} = (\text{EBE}) + (\text{Reprise sur perte des valeurs et provisions}) + (\text{Autres produits d'exploitations}) - (\text{Autres charges d'exploitations}) - (\text{Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur})$$

1.2.6. Le résultat courant avant impôts(RCAI)

Le résultat courant avant impôt permet de mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise, il intègre la somme des résultats d'exploitation et financiers, ce résultat est dit courant, car il n'inclut pas l'élément exceptionnel.

- **Formule de calcul**

$$\text{Résultat courant} = \text{Résultat d'exploitation} \pm (\text{Quote-part de résultat sur opérations faites en commun}) + \text{Produit financier} - \text{Charges financières.}$$

1.2.7. Le résultat exceptionnel (RE)

Le résultat exceptionnel est le solde des produits et des charges exceptionnels, au sens où ces produits et charges ne relèvent pas de l'activité courante, que celles-ci soit de nature bancaire ou non bancaire³.

¹CHAMBOST Isabelle, CUYAUBERE Thierry, « Gestion financière », 3^{ème} édition, DUNOD, Paris 2006, P 30.

²GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, Paris 2010, P 20.

³CALVET Henri, méthodologie de l'analyse financière, 2^{ème} éd, ECONOMICA, Paris 2002, P 461.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnels, il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise¹.

On peut dire donc que ce solde indépendant des précédents, est le résultat de toutes les opérations non courantes de l'entreprise c'est-à-dire qu'il prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise.

- **Formule de calcul**

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

1.2.8. Le résultat de l'exercice

Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice, il est donc calculé après les opérations de répartition : participation des salariés et impôt sur les bénéfices².

Le résultat net de l'exercice indique donc **ce qui reste à la disposition de l'entreprise** après versement de la participation des salariés et paiement de l'IBS

- **Formule de calcul**

$$\text{Résultat net} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Résultat hors exploitation} - \text{Participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise} - \text{Impôts sur les bénéfices.}$$

1.3. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion passent par les retraitements suivant :

1.3.1. Les retraitements relatifs aux charges du personnel

Le personnel intermédiaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges du personnel afin de déterminer le coût du facteur de travail. Ceci a pour conséquences de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.

1.3.2. Les retraitements relatifs au crédit-bail

Le crédit-bail est considéré comme une acquisition financée par un emprunt. La redevance du crédit-bail est scindée en dotation aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.

1.3.3. Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation

Les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.

¹ Hubert de la BRUSLERIE, Op.cit. P 148-149.

²MARION Alain. Op.cit, P 51.

1.3.4. Les retraitements relatifs aux impôts et taxes

Les impôts, les taxes et les versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers, la valeur ajoutée est alors modifiée.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

1.4. Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Tableau N° 13: Tableau des soldes intermédiaires de gestions

Produits/ charges	Exercice N	Exercice N-1
Ventes de marchandises - Achats de marchandises - Variation des stocks de marchandises		
Marge commerciale		
Production vendue + Production stockée + Production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale + Production de l'exercice - Consommation de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation - Charge de personnel - Impôt et taxes		
Excédent brut d'exploitation		
Excédent brut d'exploitation - Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation + Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation - Autres charges + Autres produits		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + Produits financiers - Charges financiers		
Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels - Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt + Résultat exceptionnel - Participation des salariés - Impôt sur les bénéfices		
Résultat net de l'exercice		

Source: Beatrice et Francis GRANDGUILLOT, Op.cit. 77.

2. La capacité d'autofinancement

La Capacité d'Autofinancement (CAF) d'une entreprise, appelée aussi Cash Flow ou marge brute d'autofinancement, représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. En ce sens, elle donne à l'entreprise une marge financière lui permettant de faire face à ses besoins de financement.

2.1. Définitions de la CAF

ZAMBOTTO Christian et Mireille et **LANGOIS .G et MOLLET .M** ont défini la CAF d'une manière différente :

2.1.1. Définition de la CAF selon ZAMBOTTO Christian et Mireille

Ces deux auteurs ont affirmé que « La capacité d'autofinancement est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernées. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise »¹.

2.1.2. Définition de la CAF Selon LANGOIS .G et MOLLET .M

Ces deux autres auteurs ont à leur tour défini la CAF en affirmant que « La capacité d'autofinancement (CAF) représente la totalité des ressources interne que l'entreprise pourrait consacrer à l'autofinancement. Ces ressources sont constituées par : l'encaissement des produits et le paiement des charges. »²

$$\text{CAF} = \text{Produits encaissables} - \text{Charges décaissables}$$

2.2. Le mode de calcul

Il existe deux méthodes de calcul de la CAF³ :

- L'une préconisée par le PCG appelée « méthode soustractive » ;
- L'autre calculée à partir du résultat appelée « méthode additive».

2.2.1. La méthode soustractive

La démarche pour calculer la CAF consiste, à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles d'exploitation.

¹ZAMBOTTO Christian et Mireille, Op.cit, P 19.

²LANGLOIS .G et MOLLET .M, « Manuel de gestion financière », éd DUNOD, Paris 2006, P 77.

³Hubert de la BRUSLERIE, Op.cit, P 176-177.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise.

Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

Tableau N°14 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive

Excédent Brut d'exploitation + Transferts de charges d'exploitation. + Autres produits d'exploitation. - Autres charges d'exploitation. + Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun. + Produits financiers (sauf reprises sur provisions). - Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financiers). + Produits exceptionnels (sauf produits des cessions d'immobilisations, quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles). - Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations aux amortissements et provisions exceptionnelles). - Participation des salariés aux résultats. - Impôts sur les bénéfices.	
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : GRANDGUILLOT Beatrice et Francis. Op.cit, P 73.

2.2.2. La méthode additive

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. En effet, il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables.

L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

Tableau N°15 : présentation de la CAF par la méthode additive

Résultat net de l'exercice	
+Dotations aux amortissements et provisions (d'exploitation).	
- Reprises sur provisions (d'exploitation).	
+Dotations aux amortissement et provisions (financières).	
- Reprises sur provisions (financières).	
+ Dotations aux amortissements et provisions (exceptionnels).	
- Reprises sur provisions (exceptionnelles).	
+Valeurs comptables nette des éléments d'actifs cédés.	
-Produits des éléments d'actifs cédés.	
- Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice.	
= CAF	

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, OP.cit, P 73.

2.2.3 Le rôle de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est une donnée fondamentale pour la vie et le développement d'une entreprise, elle permet de :

- Financer totalement ou partiellement de nouveaux investissements, pour renforcer sa compétitivité ;
- Renforcer son fonds de roulement, pour sécuriser sa trésorerie ;
- Emprunter à terme pour compléter ses moyens de financement en cas de programmes d'investissements.
- Rembourser ses emprunts et ses dettes, pour favoriser son indépendance financière ;
- Distribuer des dividendes à ses actionnaires.

La CAF permet à l'entreprise de se développer selon ses moyens et de disposer des capitaux supplémentaires par appel à l'emprunt.

3. L'autofinancement

Nous allons dans cette partie présenter l'autofinancement, son mode de calcul, ainsi que son intérêt, ses avantages et ses inconvénients.

3.1 Définitions de l'Autofinancement

3.1.1. Définition Selon CONSO Pierre

D'après CONSO « L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes »¹.

¹CONSO Pierre, « gestion financière de l'entreprise », 10ème, édition DUNOD, Paris 2002, P 241.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

3.1.2. Définition Selon ELIE COHEN

Pour COHEN « L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice »¹.

3.2. Le mode de calcul de l'autofinancement :

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés donc l'autofinancement se calcul comme suite :²

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{Dividendes payés en « N »}$$

L'autofinancement est consacré :

- A maintenir le patrimoine et le niveau d'activité ;
- A financer une partie de la croissance.

3.3. Les Critiques de l'autofinancement

L'autofinancement de maintien est absolument indispensable à la bonne gestion de l'entreprise. L'autofinancement d'enrichissement, s'il présente des avantages, il peut aussi présenter des inconvénients³.

▪ Avantages

- Augmentation des capitaux propres améliorant l'autonomie financière de l'entreprise, et permettant aussi de recourir à des emprunts en conservant un bon équilibre des capitaux ;
- Charges d'intérêt évitées ;
- Régularisation des dividendes par la variation des réserves.

▪ Inconvénients

- Facteur de hausse de prix par augmentation du prix de vente pour alimenter la capacité d'autofinancement ;
- Diminution des dividendes pouvant entraîner une baisse de la cote des actions dans le cas des sociétés par actions ;
- Risque d'investissements soit trop importants, soit trop faibles, s'ils sont faits uniquement en fonction des possibilités d'autofinancement.

3.4. Intérêt de l'autofinancement

L'autofinancement présente plusieurs intérêts on cite parmi eux les suivants :

¹COHEN Elie, Op.cit, P194.

²GRANDGUILLOT Francis et Béatrice, Op.cit, P26.

³EGLEM. J-Y, PHILIPPS. A, et RAULET.C, «Analyse comptable et financière »,6ème édition DUNOD, Paris 1997, P 110.

- Il renforce la structure financière existante ;
- Il n'entraîne pas de charges financières, ce qui ne signifie pas qu'il est gratuit ;
- Dans la mesure où il est élevé, l'autofinancement facilite l'expansion de l'entreprise ;
- Il préserve l'indépendance financière et facilite aussi les relations avec les banquiers ;
- Il permet de freiner l'endettement et donc le poids des charges financières ;
- Il permet une stratégie des prix plus compétitives par l'allègement des charges ;
- Il autorise une plus grande liberté en matière de choix d'investissement (exploitation, immobilisation d'exploitation, le remplacement...).

4. Analyse de la rentabilité :

4.1. Définitions de La rentabilité :

Nous allons définir la rentabilité selon RAMAGE et MELYON

4.1.1. Définition de Pierre RAMAGE

D'après **RAMAGE**« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». ¹

4.1.2. Définition de Gérard MELYON

Aussi, Selon **MELYON**« La rentabilité de l'entreprise peut être définie comme « l'aptitude à reproduire un profit ou un résultat. Pour juger la rentabilité d'une entreprise, il convient de rapprocher le résultat dégagé avec les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat, c'est-à-dire, du capital qui s'y trouve investi»².

4.2. Les différents types de rentabilité

On distingue deux catégories de rentabilité : il s'agit de la rentabilité économique et de la rentabilité financière :

4.2.1. Rentabilité économique (ROA)

La rentabilité économique est un indicateur synthétique qui exprime l'efficacité du processus d'exploitation.

Selon **Jean BARREAU, Jacqueline DELAHAYE** la rentabilité économique représente «la capacité de l'entreprise à obtenir un résultat à partir des capitaux, que ceux-ci soient apportés par des actionnaires, ou prêteurs ou par une banque»³.

¹RAMAGE Pierre. Op.cit, p 145

² MELYON Gérard ; « Gestion financière » 4eme édition ; Bréal éditions, Paris ; 2007 ; P 166.

³DELAHAYE Jacqueline, BARREAU Jean, Op.cit, P 134.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité. Elle est mesurée comme suit :

$$\text{Ratio de la rentabilité économique} = \text{EBE} / \text{Capitaux permanents}$$

4.2.2. La rentabilité financière (ROE)

André PLANCHON affirme que « La rentabilité financière est orientée vers la mesure du bénéfice par rapport aux capitaux engagés par les actionnaires. Dans ce contexte, le bénéfice réalisé demeure toute à fait relatif et son appréciation dépend de son niveau de rémunération des capitaux investis, mais aussi de la capacité financière de l'entreprise à créer un financement pour son maintien et sa croissance». ¹

De ce fait la rentabilité financière se calcule

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

Le calcul de ces deux types de rentabilité va permettre à l'entreprise de constater si celle-ci réalise un effet de levier ou pas, en effet, si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique alors on dira que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier.

4.3 L'effet de levier

L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et la rémunération des apporteurs de capitaux.

Sur ce, l'effet de levier illustre l'une des conséquences de l'endettement sur les performances financières de l'entreprise.

4.3.1. Définition

« L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise » ²

Il représente le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique c'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement, il établit alors une relation entre la rentabilité économique et la rentabilité financière. Il concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante. ³

¹PLANCHON André « Introduction à l'analyse financière », Paris. Edition Foucher, Janvier, 1999, P 135.

²BARREAU et J.DELAHAYE, Analyse financière, 4eme édition DUNOD, Paris, 1995, p74.

³Pierre Ramage, analyse et diagnostic financier, Edition d'organisation, Paris, 2001, p146.

4.3.2. Principe de l'effet de levier

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement, sinon ce n'est pas la peine d'investir.¹

L'entreprise réalise donc un surplus qui apparaît dans la différence entre la rentabilité économique et le coût d'emprunt sur la somme empruntée, ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres.

Ainsi, l'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière.

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité financière} &= \text{Rentabilité économique} + \text{Effet de levier} \\ &= \text{Re} \times (1-T) + (\text{Re}-i) \times L \times (1-T) \end{aligned}$$

Avec :

Re : rentabilité économique.

T : taux d'imposition.

i : coût moyen de la dette.

L : levier, soit dettes / capitaux propres

De cette formule on déduit que :

$$\text{L'effet de levier} = \text{Rentabilité financière} - \text{Rentabilité économique}$$

4.3.3. Interprétation de l'effet de levier

Après le calcul de l'effet de levier, trois situations peuvent se présenter, à savoir :²

- Lorsque l'effet de levier est positif, la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement (taux d'intérêts des emprunts < taux de rentabilité économique).
- Lorsque l'effet de levier est négatif, le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique, il s'agit de l'effet de massue (taux d'intérêt des emprunts > taux de rentabilité économique).
- Lorsque l'effet de levier est nul, l'endettement est neutre par rapport à la rentabilité des capitaux propres (taux d'intérêt des emprunts = taux de rentabilité économique).

¹MOUSSACEB. A, NACERALLAH. L, Analyse de la santé financière d'une entreprise cas : DRGB, direction régional de BEJAIA, université de Bejaia, 2014, P80.

²GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, Op.cit. P 238.

Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de comprendre les différents outils servant à porter un jugement sur l'activité et la performance de l'entreprise.

En effet, il y a plusieurs façons de concevoir et de définir les outils et techniques utilisés par l'analyse financière, partant de l'analyse du bilan par les équilibres financiers à l'analyse par la méthode des ratios, ensuite l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion et la CAF et enfin l'analyse de la rentabilité.

Après avoir présenté les notions essentielles et générales sur l'analyse financière, les différents documents comptables et financiers, les méthodes d'analyse à travers les indicateurs d'équilibre et les différents ratios nous allons passer à la partie empirique en essayant de mettre en pratique ces notions présentées ci-dessus sur une entreprise industrielle algérienne.

Chapitre III :
Analyse de la santé
financière et la
performance de l'ENIEM

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Introduction

Après avoir présenté les aspects théoriques de l'analyse financière dans les chapitres précédents et dans le but d'approfondir notre étude, on va essayer d'analyser la structure financière et la performance de l'Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager (*ENIEM*) où nous avons effectué notre stage.

A partir des documents internes fournis par l'organisme d'accueil on va effectuer une analyse pratique afin de répondre aux questions posées et compléter notre travail de recherche.

Avant d'entamer cette analyse, on va procéder, dans la première section à une présentation générale de l'organisme d'accueil ENIEM.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil : ENIEM

Dans cette section, nous allons présenter l'entreprise industrielle ENIEM, en passant par son historique, son capital et localisation, ensuite ses objectifs, et enfin son organisation structurelle

1. Présentation et historique

A travers cette étude nous allons vous présenter l'entreprise ENIEM depuis sa création le 21 Août 1971, la mise en place de ses structures, son évolution ainsi que son capital social.

1.1. Création de l'ENIEM

Le complexe d'appareils ménagers résulte d'un contrat « produit en main » établi dans le cadre du premier plan quadriennal, et signé le 21 Août 1971 avec un groupe d'entreprises Allemandes représentées par le chef de file D.I.A.G (groupe allemand de construction de génie civil) pour une valeur de 400 millions de dinars. Les travaux de génie civil ont été entamés en 1972 et la réception des bâtiments avec tous les équipements nécessaires a eu lieu en juin 1977 dans la zone industrielle d'Oued-Aissi à une dizaine de kilomètres à l'Est du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La superficie totale est de 55 hectares dont 12,5 hectares couverts, il est entré en production le 16-06-1977.

1.2. Évolution de l'ENIEM

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est issue de la restructuration de la société nationale de la fabrication et de montage de matériaux électrique (SONELEC), par décret présidentiel n° 83-19 du 02-01-1983, dont le siège social est à Tizi-Ouzou.

Elle est indépendante de l'État après la signature des statuts de l'autonomie holdings (SGP) mécaniques et électroniques (HOEMELEC).

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

L'ENIEM était chargée de la production et de la commercialisation des produits électroménagers, et disposait à sa création de :

- Complexe d'appareils ménagers (CAM) de Tizi-Ouzou entré en production en juin 1977 ;
- L'unité lampe de MOHAMADIA (ULM) entrée en production en Février 1979.

1.3. Le capital social et le patrimoine de l'entreprise

Le 08 /10/1989, l'ENIEM a été transformée juridiquement en société par actions, avec un capital de 40 000 000.00 DA. Celui-ci a été augmenté à 70 000 000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

En juillet 1993, le capital de l'entreprise a été porté à 29 575 000 000,00 DA.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000 ,00 DA, détenu en totalité (100 %) par la société gestion et de participation « Industrie électro-domestique » (INDELEC)

Son siège est à Tizi-Ouzou depuis 1998, L'ENIEM est organisée en unités. Et à cette année l'entreprise est certifiée par l'organisation internationale (AFAQ) : « Association Financière de l'Assurance Qualité».

L'ENIEM est dotée de :

- trois (03) unités de production qui sont : unité froid, unité cuisson, unité climatisation ;
- une (01) unité commerciale ;
- une (01) unité de prestation technique (UPT).

• Unité d'équipement sanitaire

Filiale depuis 2005, elle est implantée à MILIANA, sa mission est la fabrication de produits sanitaires tels que lavabos, baignoires...

• Unité FILLAMP

Implantée dans la Wilaya de MASCARA, elle est spécialisée dans la production des lampes à incandescence.

• Le complexe d'appareils ménagers (CAM)

Il se trouve à la zone industrielle d'Oued Aissi, Wilaya de Tizi-Ouzou il s'étale sur une surface de 55 hectares avec un effectif de 3200 travailleurs.

Mis en place 1977, le complexe a accumulé deux décennies d'expérience industrielle et de développement technologique en matière de froid et de climatisation.

2. Situation géographique

Le siège social de l'ENIEM se situe au chef-lieu de wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Les unités froid, cuisson et climatisation sont implantées à la zone industrielle AISSAT IDIR de Oued Aissi, distantes de 10 Km de chef-lieu de la wilaya, elles s'étalent sur une superficie de 55 Hectares.

L'unité sanitaire se trouve à Miliana, Wilaya de Ain Defla, et la filiale lampes à Mohammedia Wilaya de Mascara.

3. Mission et objectifs de l'ENIEM

Nous allons présenter les missions et les objectifs de l'ENIEM

3.1. Mission de l'ENIEM

La mission de l'ENIEM est la fabrication, le montage, les développements et la commercialisation des appareils ménagers, le développement et la recherche dans le domaine des branches clés de l'électroménager notamment :

- Appareils de réfrigération ;
- Appareils de climatisation ;
- Appareils de cuisson ;
- Petits appareils ménagers (PAM).

3.2. Objectifs de l'ENIEM

L'ENIEM s'est assigné plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonctions à savoir:

- L'amélioration de la qualité des produits ;
- L'augmentation des capacités d'étude et de développement ;
- L'amélioration de la maintenance d'outils de production et des installations ;
- La valorisation des ressources humaines ;
- La réduction des coûts et la relance d'autres sources de revenus ;
- L'augmentation du volume de production en corrélation avec les variations de la demande (marché local, externe) ;
- Le renforcement de sécurité du patrimoine et des installations ;
- La restriction comme processus irréversible et impératif à la survie de l'entreprise ;
- Réduction des charges de structure ;
- Le placement de son produit à l'échelle internationale.

4. La position de l'ENIEM sur le marché et sa politique qualité

L'ENIEM à travers la commercialisation de ses produits, arrive à les vendre sur le marché local et extérieur.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

4.1. Sur le marché local

L'entreprise détient un pouvoir de vente de ses produits sur le marché national en possédant une clientèle très variée, actuellement l'ENIEM procède à l'ouverture de dépôts de ventes propres à elles dans plusieurs régions sur le territoire national, pour une meilleure implantation.

L'ENIEM détient des parts de marché qui varient entre 60 et 65% pour les réfrigérateurs et les cuisinières, 40% pour les climatiseurs et enfin 30% pour les sanitaires.

4.2. Sur le marché extérieur

L'exportation des produits vue l'importance des devises pouvant faire face au financement des importations en matières premières qui représentent 80% de toutes les ventes.

L'ENIEM est la première entreprise Algérienne à être certifiée aux normes ISO 9002 en 1998 et ISO 9001 / 2003 et renouvelée en 2006 stipulant sa conformité aux normes internationales.

4.3. La politique qualité

Dans le souci d'accroître la satisfaction de ses clients, l'entreprise base sa politique qualité sur l'amélioration continue de ses processus, produits et services tout en préservant l'environnement par la mise en place d'un système d'aménagement environnemental ISO 14001. La politique qualité se manifeste par la ferme volonté de la direction générale à :

- Accroître la satisfaction des clients ;
- Développer les compétences et la communication ;
- Veiller à la réduction des coûts de non qualité par la maîtrise des processus ;
- Améliorer en continue l'efficacité du système de management qualité.

5. Organisation générale de l'ENIEM

L'ENIEM organise sa structure par une direction générale qui comprend diverses directions centrales que nous allons présenter :

5.1. La direction générale

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

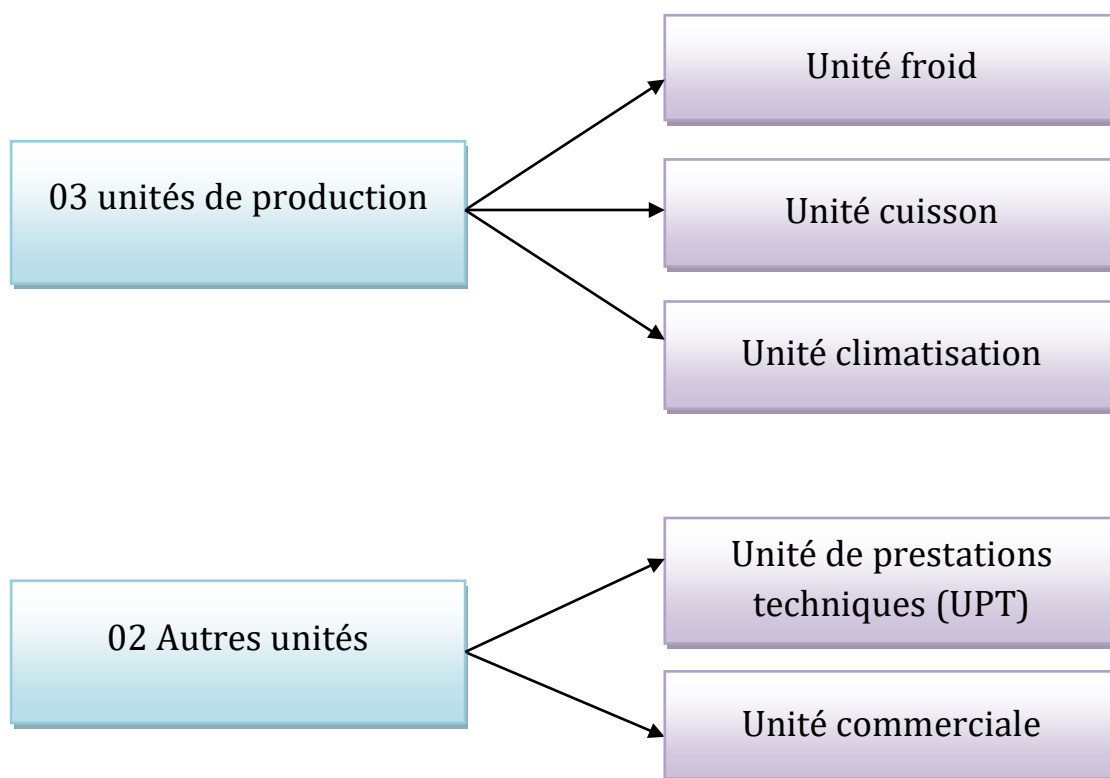
Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble, elle fournit ainsi aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances ...etc.)

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et remplace les directeurs centraux et d'unités et elles approuvent aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs. Elle comprend six (06) directions centrales à savoir:

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

- Direction industrielle ;
- Direction du développement et de partenariat ;
- Direction des finances et comptabilité ;
- Direction des ressources humaines ;
- Direction de planification et de contrôle de gestion ;
- Direction de marketing et communication.

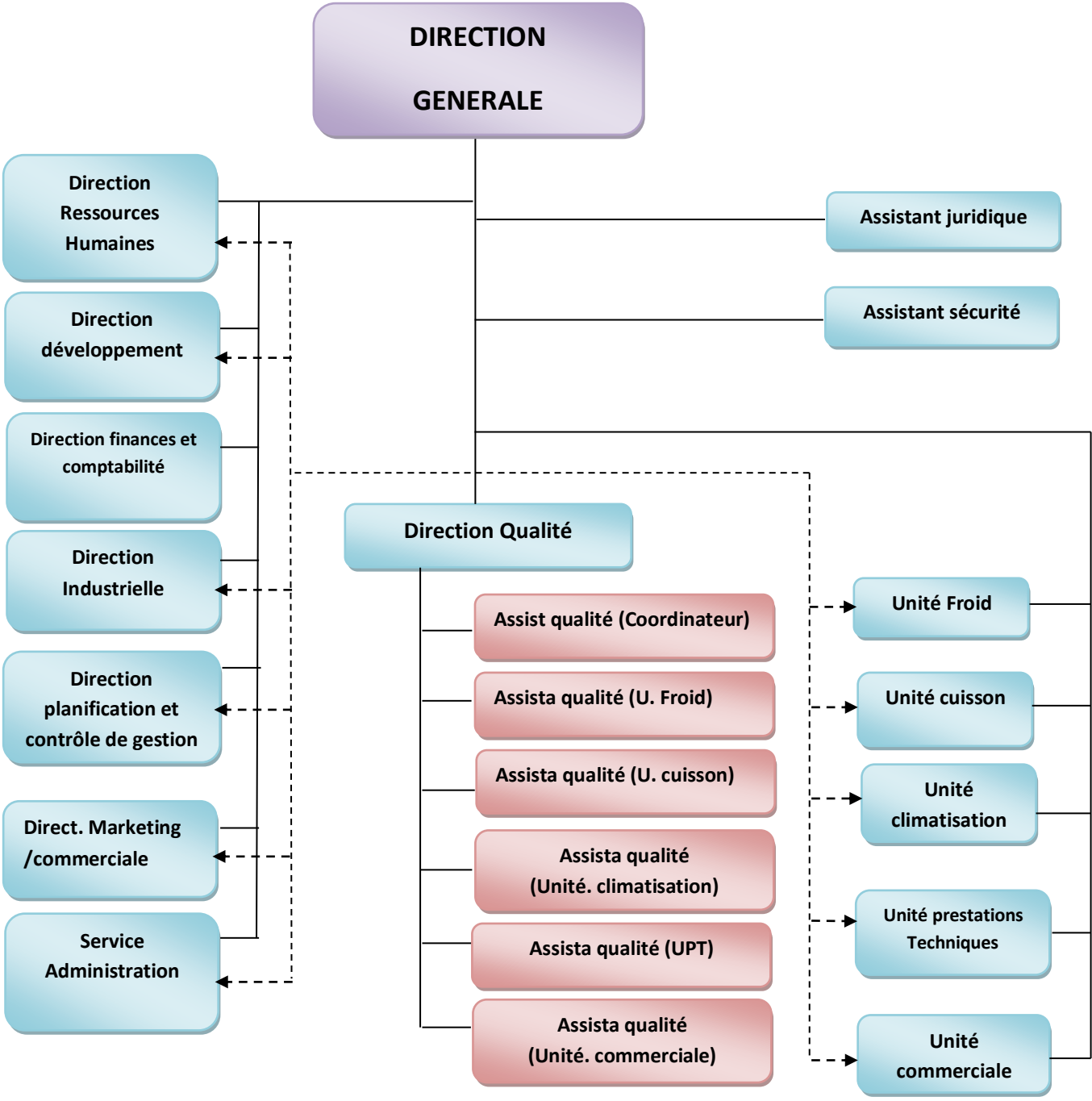
Schéma N°09 : Les activités de l'entreprise :



Source : Document interne ENIEM.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Schéma N° 10 :L'organigramme général de l'ENIEM



————— **Liaisons hiérarchiques**
 - - - - - **Liaisons fonctionnelles**

Source : Document interne ENIEM

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Section 2 : Analyse de la structure financière de l'ENIEM

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, on va procéder à l'analyse financière à partir de l'élaboration des bilans financiers et le calcul des différents équilibres et ratios nécessaires à l'évaluation de la santé financière et la performance de l'ENIEM durant les exercices 2015, 2016 et 2017.

1. Elaboration du bilan financier

Le passage d'un bilan comptable à un bilan financier nécessite un certain nombre de retraitements et de reclassements. Cependant, le nouveau système comptable et financier vient pour faciliter ce passage par la réduction du nombre de retraitements et reclassements tout en donnant un bilan basé sur l'information financière.

Nous allons procéder dans les tableaux qui vont suivre ci-dessous, la présentation des bilans financiers et des bilans en grande masse de l'entreprise ENIEM et ceci pour la période de 2015, 2016, ET 2017.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

En premier, dans le tableau ci-dessous on présentera l'ACTIF du bilan de l'entreprise.

Tableau N°16 : Actif des bilans financier 2015, 2016 et 2017 (libellé en DZD)

Actif	Montants		
	2015	2016	2017
ACTIF NON COURANT	9 668 281 274,67	9 996 976 482,87	10 044 680 951,27
Immobilisations incorporelles	2 759 866,00	4 194 478,50	3 647 328,50
Immobilisations corporelles	7 988 719 035,28	7 804 076 283,74	7 754 592 788,56
Immobilisations en cours	198 376 121,81	510 772 294,79	510 661 926,43
Immobilisations financières	485 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
Autres immobilisations financières	590 231 254,64	589 969 311,28	597 743 647,96
Impôts différés actif	403 194 996,94	602 964 114,56	693 035 259,82
ACTIF COURANT	7 157 595 106,34	7 975 805 779,98	6 828 763 414,11
Valeurs d'exploitation	4 668 906 564,74	4 851 047 994,88	4 107 064 936,05
Stocks et en-cours	4 668 906 564,74	4 851 047 994,88	4 107 064 936,05
Valeurs réalisables	2 083 055 411,53	1 840 693 279,87	1 690 738 855,00
Clients	1 061 407 096,52	748 557 337,19	1 126 031 502,23
Clients douteux	0,00	35 749 950,83	35 498 360,52
Autres débiteurs	745 767 943,68	864 870 128,64	477 625 072,39
Impôts et assimilés	275 880 371,33	191 515 863,21	51 583 919,86
Valeurs disponibles	405 633 130,07	1 284 064 505,23	1 030 959 623,06
Banques, établissements financiers	405 033 148,07	1 239 402 039,19	972 560 926,59
Caisses	599 982,00	744 082,00	863 221,97
Régies d'avances et accreditifs	00,00	43 918 384,04	57 535 474,50
Total actif	16 825 876 381,01	17 972 782 262,85	16 873 444 365,38

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables des exercices 2015, 2016 et 2017.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Ensuite, dans le tableau ci-dessous on présente le PASSIF du bilan

Tableau N°17 : Passif des bilans financier 2015, 2016 et 2017 (libellé en DZD)

Passif	Montants		
	2015	2016	2017
PASSIF NON COURANT	14 265 000 296,40	12 861 397 949,91	12038715865,04
Capitaux propres	12 336 578 543,86	11 003 914 659,35	10 000 294 213,94
Capital émis	13 114 531 337,69	13 124 531 337,69	13 124 531 337,69
Réserves légales	285 632 230,67	285 632 230,67	285 632 230,67
Ecart de réévaluation	137 475 497,97	137 475 497,97	137 475 497,97
Résultat net	(910 482 042,40)	(1 062 262 089,84)	(378 089 119,36)
Report à nouveau	(290 578 480,07)	(1 481 462 317,14)	(3 169 255 733,03)
Dettes à long et moyen terme	1 928 421 752,54	1 857 483 290,56	2 038 421 651,10
Emprunts et dettes financières	1 315 461 188,98	1 515 499 679,10	1 725 499 679,10
Impôts différés passif	109 778 089,05	92 967 463,95	72 308 671,72
Provisions et produits comptabilisés d'avance	503 182 474,51	249 016 147,51	240 613 300,28
PASSIF COURANT	2 560 876 084,61	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34
Fournisseurs et comptes rattachés	551 702 773,70	563 398 097,89	764 448 861,16
Impôts	217 372 607,10	219 717 132,32	208 535 454,00
Autres dettes	401 032 701,01	801 271 985,53	334 349 248,75
Trésorerie passif	1 390 768 002,80	3 526 997 097,20	3 527 394 936,43
Total passif	16 825 876 381,01	17 972 782 262,85	16 873 444 365,38

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans comptables des exercices 2015, 2016 et 2017.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Afin d'avoir une vue d'ensemble des principaux postes du bilan, nous allons élaborer le bilan financier en grande masse pour chacune des trois années

Tableau N°18 : Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2015 (libellé en DZD).

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif non courant	9 668 281 274,67	57,46	Capitaux permanents	14 265 000 296,40	84,78
			CP	12 336 578 543,86	73,31
			DLMT	1 928 421 752,54	11,46
Actif courant	7 157 595 106,34	42,54	Passif courant	2 560 876 084,61	15,22
VE	4 668 906 564,74	27,87	DCT	2 560 876 084,61	15,22
VR	2 083 055 411,53	12,38			
VD	405 633 130,07	02,41			
Total	16 825 876 381,01	100	Total	16 825 876 381,01	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2015.

Tableau N°19 : Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2016 (libellé en DZD).

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif non courant	9 996 976 482,87	55,62	Capitaux permanents	12 861 397 949,91	71,56
			CP	11 003 914 659,35	61,23
			DLMT	1 857 483 290,56	10,33
Actif courant	7 975 805 779,98	44,38	Passif courant	5 111 384 312,94	28,44
VE	4 851 047 994,88	26,99	DCT	5 111 384 312,94	28,44
VR	1 840 693 279,87	10,24			
VD	1 284 064 505,23	07,14			
Total	17 972 782 262,85	100	Total	17 972 782 262,85	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2016.

Tableau N°20 : Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2017 (libellé en DZD).

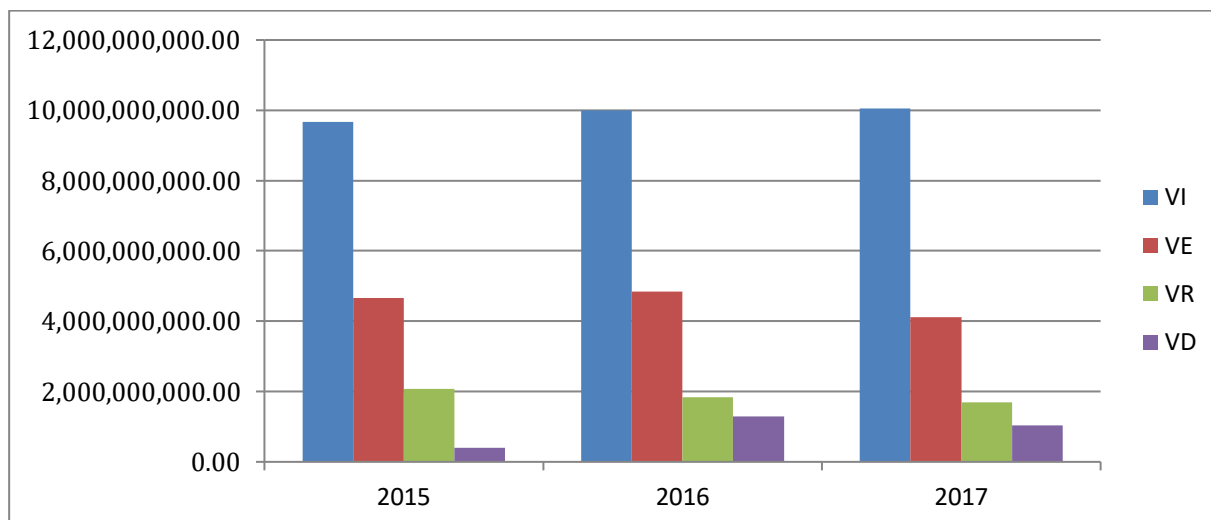
Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif non courant	10 044 680 951,27	59,53	Capitaux permanents	12 038 715 865,04	71,35
			CP	10 000 294 213,94	59,27
			DLMT	2 038 421 651,10	12,08
Actif courant	6 828 763 414,11	40,47	Passif courant	4 834 728 500,34	28,65
VE	4 107 064 936,05	24,34	DCT	4 834 728 500,34	28,65
VR	1 690 738 855,00	10,02			
VD	1 030 959 623,06	06,11			
Total	16 873 444 365,38	100	Total	16 873 444 365,38	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2017.

Après avoir présenté les bilans financiers et les bilans en grande masse de l'entreprise, nous allons représenter les montants dégagés en représentation graphique, d'abord des actifs des bilans et ensuite des passifs des bilans.

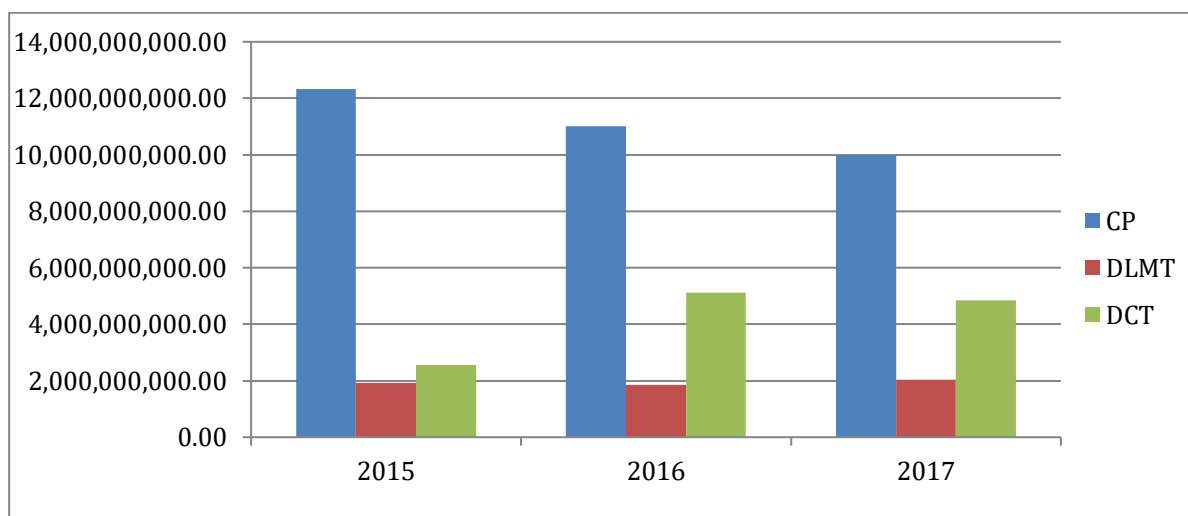
Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Figure N°11 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016, 2017).



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans de grandes masses.

Figure N°12 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016, 2017).



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans de grandes masses.

Commentaire :

• Actif non courant

Les immobilisations représentent une part importante du total actif durant les trois exercices. La proportion de l'actif non courant par rapport au total actif est de 57,46% en 2015, 55,62% en 2016 et de 59,53% en 2017 ce qui est normal pour une entreprise à caractère industriel.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

• **Actif courant**

On constate que l'actif courant a connu des fluctuations durant les trois exercices, il a atteint 42,54% en 2015, 44,38% en 2016 ce résultat est expliqué par la baisse des créances clients et assimilés de 277 MDA et par une forte augmentation des disponibilités et assimilés (banque) de 878 MDA (4,73%) comparé à l'exercice précédent, cette augmentation dépasse la norme de 5% ce qui signifie que l'entreprise ne dispose pas d'une bonne gestion de trésorerie. Et 40,47% en 2017 expliqué par la diminution des stocks et en-cours de 743 MDA.

- **Passif non courant (capitaux permanents)**

- **Capitaux propres**

On constate que la part des capitaux propres a enregistré des proportions décroissantes par rapport au total de passif durant les trois exercices, pour atteindre respectivement 73,31% en 2015, 61,23% en 2016 et 59,27% en 2017. Ces fluctuations sont dues aux résultats nets négatifs dégagés durant les trois exercices étudiés et celui qui les précède (2014).

- **Dettes à long et moyen terme**

On remarque des variations de 11,46% en 2015, 10,33% en 2016 et 12,08% en 2017 expliquées par l'augmentation des emprunts et dettes financières et la diminution des impôts différés passif.

- **Passif courant**

Les dettes à court terme ont atteint 15,22% en 2015, une augmentation remarquable à savoir 28,44% en 2016 et 28,65% en 2017. Les fluctuations enregistrées dans le passif courant sont expliquées par les montants croissants des comptes fournisseurs, comptes rattachés et l'évolution des concours bancaires.

2. L'analyse de l'équilibre financier

Nous allons procéder ci-dessous au calcul du FR, BFR ainsi que la TN

2.1. L'équilibre financier à long terme (fonds de roulement net global)

Le fonds de roulement se calcule par deux méthodes :

2.1.1. La première méthode (par le biais du haut de bilan) :

Cette méthode consiste à calculer le FR suivant les comptes du haut du bilan selon la formule suivante : **FRNG** = Capitaux Permanents (KP) – Actifs non courants (ANC)

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Tableau N°21: Le calcul de FRNG par le biais du haut de bilan (libellé en DZD).

Désignations	2015	2016	2017
KP	14 265 000 296,40	12 861 397 949,91	12 038 715 865,04
ANC	9 668 281 274,67	9 996 976 482,87	10 044 680 951,27
FRNG	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2015, 2016 et 2017.

Interprétation du fonds de roulement net global (FRNG) par le biais du haut de bilan :

D'après le tableau ci-dessus, on remarque que le FRNG dégagé durant les trois années est positif, cela signifie que les emplois stables sont intégralement financés par les ressources stables tout en dégagant une marge de sécurité représentant la part des capitaux permanents restants après financement des immobilisations qui sert à financer une partie de l'actif circulant.

Les montants décroissants du FRNG d'un exercice à un autre s'expliquent par les résultats négatifs dégagés par l'entreprise à partir de l'exercice 2014.

On conclut donc que L'ENIEM est en situation d'équilibre financier à long terme.

2.1.2. La deuxième méthode (par le biais du bas de bilan) :

Cette méthode consiste à calculer le FR suivant les comptes du bas du bilan selon la formule suivante : $FRNG = \text{Actifs courants (AC)} - \text{Passifs courants (PC)}$

Tableau N°22 : Calcul de FRNG par le biais du bas de bilan (libellé en DZD).

Désignations	2015	2016	2017
AC	7 157 595 106,34	7 975 805 779,98	6 828 763 414,11
PC	2 560 876 084,61	5 111 384 312,94	4 834 728 500,34
FRNG	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2015, 2016 et 2017.

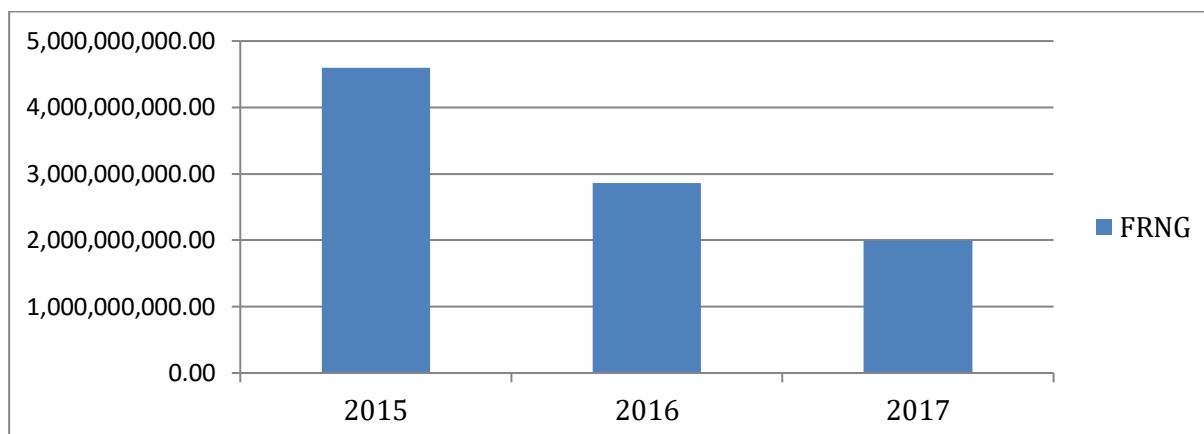
Interprétation du fonds de roulements net global (FRNG) par le biais du bas de bilan :

Nous constatons que l'ENIEM réalise un équilibre financier, cela signifie que l'actif courant arrive à couvrir le passif courant (dettes à court terme) ce qui est bénéfique pour l'entreprise.

Aussi, la baisse remarquable du FRNG en 2016 est expliquée par l'augmentation des concours bancaires par rapport à l'année précédente.

Nous allons démontrer la variation du FRNG durant les trois années étudiées en la représentant par le schéma suivant :

Figure N°13 : Représentation graphique du fond de roulement net global



Source : élaboré par nos soins.

Confirmant nos calculs, nous pouvons remarquer sur le graphe que le FRNG a subi une baisse durant la période étudiée qui va de 4 500 MDA jusqu'à 2 000 MDA.

2.2. L'équilibre financier à court terme (Besoin en fonds de roulement)

Après le FRNG, nous allons procéder au calcul du BFR selon la formule suivante :

BFR = Valeurs d'exploitation(VE) + Valeurs réalisables(VR) - [Dettes à court terme(DCT) sauf concours bancaires(CB)]

Tableau N°23 : Calcul de BFR (libellé en DZD).

Désignations	2015	2016	2017
VE (1)	4 668 906 564,74	4 851 047 994,98	4 834 728 500,34
VR (2)	2 083 055 411,53	1 840 693 279,87	1 725 499 679,10
DCT-CB (4)	1 170 108 081,81	1 584 387 215,74	1 307 333 563,91
BFR = (1) +(2)-(4)	5581853894,46	5 107 354 059,11	5 252 894 615,53

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2015, 2016 et 2017.

Interprétation du besoin en fonds de roulement (BFR)

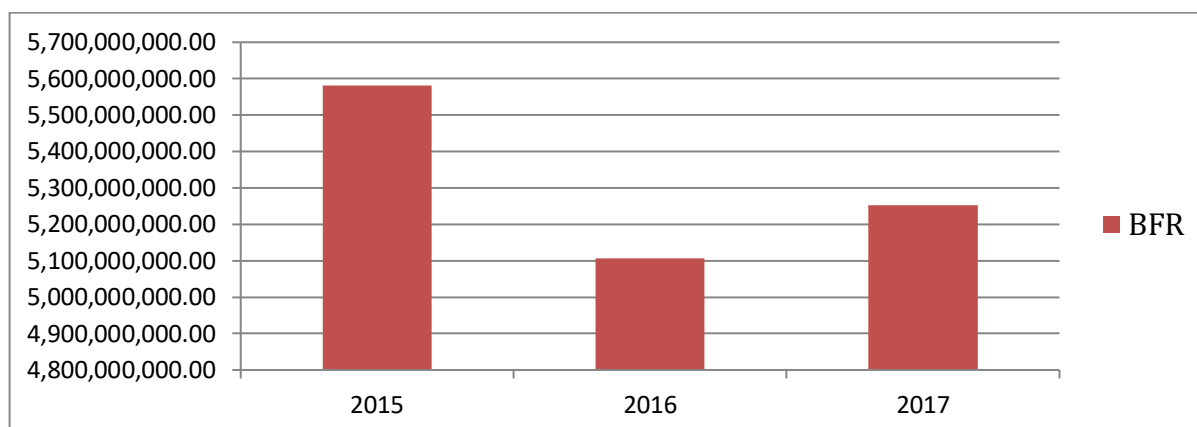
Un BFR positif durant les trois années signifie que les besoins de financement sont supérieurs aux ressources de financement à court terme, dans ce cas l'entreprise doit financer ses besoins à court terme par son fonds de roulement mais ce dernier reste insuffisant. L'ENIEM n'est pas en bonne santé financière à court terme.

On remarque en 2016 une forte diminution du BFR due essentiellement d'une part à l'augmentation des dettes à court terme et à la diminution des valeurs réalisables d'autre part.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Nous allons présenter cette variation du BFR dans la figure suivante

Figure N°14 : Représentation graphique du besoin en fond de roulement



Source : élaboré par nos soins.

La diminution du BFR durant l'année 2016 apparaît plus nettement sur le graphe, cependant celui-ci subit une augmentation durant l'année 2017, d'un montant pas très élevé mais qui reste néfaste pour l'entreprise.

Ceci nous conduit donc à réfléchir à quelques recommandations pour permettre à l'entreprise de réduire son BFR, et qui se présentent en :

- La réduction des stocks : cet attitude permet de réduire ses besoins ce qui se traduit par une diminution de son actif circulant.
- La renégociation de ses délais de paiements fournisseurs : en obtenant des délais plus longs de la part de ses fournisseurs, l'entreprise accroît le montant de ses dettes fournisseurs ce qui entraîne une augmentation de son passif courant.
- De la même manière que l'entreprise cherche à accroître son passif courant, elle peut modifier son besoin en fond de roulement en diminuant les délais de ses créances clients.

2.3. L'équilibre financier immédiat (La trésorerie Nette)

La trésorerie nette se calcule par deux méthodes différentes :

2.3.1. La première méthode :

Nous allons calculer dans le tableau ci-dessous la TN suivant la première méthode et ceci selon la formule suivante : $TN = FRNG - BFR$

Tableau N°24: Calcul de la trésorerie nette (libellé en DZD).

Désignations	2015	2016	2017
FRNG	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77
BFR	5 581 853 894,46	5 107 354 059,01	4 490 470 227,14
TN	-985134872,73	-2242932591,97	-2 496 435 313,37

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2015, 2016 et 2017.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

2.3.2. La deuxième méthode :

Nous allons calculer dans le tableau ci-dessous la TN suivant la deuxième méthode et ceci selon la formule suivante : $TN = \text{Trésorerie Actif (TA)} - \text{Trésorerie Passif (TP)}$

Tableau N°25 : Le calcul de la trésorerie nette (libellé en DZD).

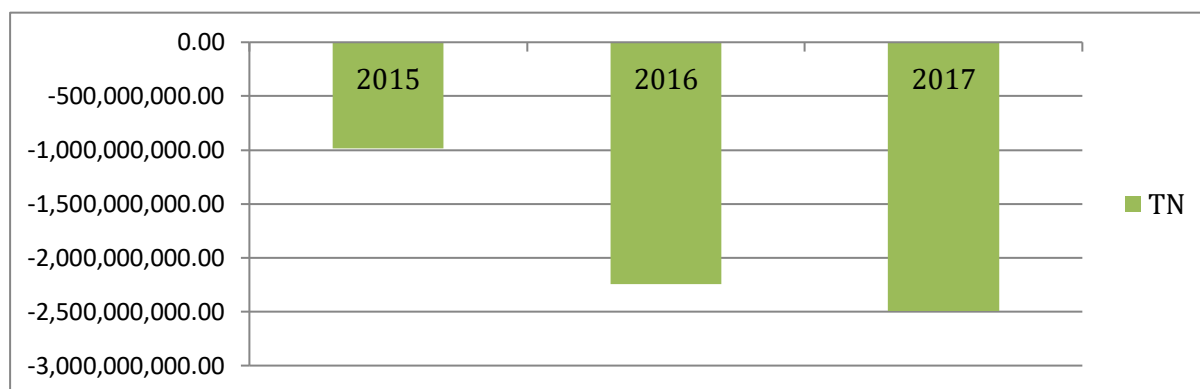
Désignations	2015	2016	2017
TA	405 633 130,07	1 284 064 505,23	1 030 959 623,06
TP	1 390 768 002,80	3 526 997 097,20	3 527 394 936,43
TN	-985134872,73	-2242932591,97	-2496435313,37

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers de l'exercice 2015, 2016 et 2017.

D'après ces deux tableaux, on remarque que l'entreprise réalise une trésorerie négative (une dégradation continue) durant toute la période étudiée, ce qui signifie que l'ENIEM ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour faire face à ses dettes à court terme et que la marge de ressources stables dégagée (FRNG) ne couvre qu'une partie du besoin ce qui explique le recours excessif de l'entreprise aux concours bancaires.

Le graphe ci-dessous va nous permettre de constater le degré de variation entre la TN de chacune des années étudiées

Figure N°15 : Représentation graphique de la trésorerie



Source : élaboré par nos soins.

Interprétation de la trésorerie nette :

Nous constatons donc selon le graphe que la TN se dégrade en négatif, cette baisse représente un risque financier à court terme, si l'entreprise ne parvient pas à accroître ses ressources financières à long terme ou à limiter ses besoins à court terme.

Ce risque constitue surtout un problème de dépendance financière de l'ENIEM vis-à-vis de ses créanciers, qui se traduit par un risque de non renouvellement des crédits.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

2.4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financière :

Nous allons présenter dans le tableau qui suit, l'évolution durant les trois années des trois indicateurs financiers que nous avons précédemment cités

Tableau N°26 : Calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier.

Désignation	2015	2016	2017
FRNG	4 596 719 021,73	2 864 421 467,04	1 994 034 913,77
Variation du FRNG	---	- 1 732 297 554,69	- 870 386 553,27
Variation en % du FRNG		- 37,68	- 30,39
BFR	5 581 853 894,46	5 107 354 059,01	4 490 470 227,14
Variation du BFR	---	- 474 499 835,45	- 616 883 831,87
Variation en % du BFR		- 8.50	- 12,09
TN	- 985 134 872,73	-2 242 932 591,97	-2 496 435 313,37
Variation de la TN	---	- 1 257 797 719,24	- 253 502 721,4
Variation en %de la TN		127,68	11,30

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans financiers 2015, 2016 et 2017.

Commentaire :

Ce tableau nous aura donc permis de constater que :

- Le fonds de roulement net global est en régression continue, il a marqué un montant de (1 732) MDA en 2016 et (870) MDA en 2017, cela est essentiellement due à la variation des capitaux permanents, et plus exactement à la variation du résultat de l'exercice et la variation des immobilisations. La ressource nette dégagée par l'entreprise ne couvre pas la totalité du BFR généré par les activités de l'entreprise.
- Le besoin en fonds de roulement est important durant les trois années, ce qui signifie que le passif courant n'arrive pas à financer l'actif courant.
- La situation de la trésorerie a connu une dégradation continue dans le négatif durant les trois exercices, cela signifie que le besoin en fonds de roulement augmente avec une proportion plus forte que le fonds de roulement net global.

3. L'analyse par la méthode des ratios

En plus de la méthode des indicateurs, nous pouvons analyser la situation de l'entreprise par la méthode des ratios en procédant au calcul des ratios suivant :

- **Ratio de la structure financière** : ratio de financement permanent, de financement propre, des immobilisations, de financement total

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

- **Ratio de solvabilité et de liquidité** : Ratio d'autonomie financière, de Solvabilité Générale, de liquidité générale, de liquidité réduite, de liquidité immédiate
- **Ratio de gestion** : Ratio de rotation des stocks de MP et PF, ratios de recouvrement des créances clients et de règlement des crédits fournisseurs.

3.1. Ratios de la structure financière

Les ratios qui évaluent la structure de l'entreprise sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau N°27 : Calcul des ratios de structure

Nature	Formule	2015	2016	2017
Ratio de financement permanent	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{emplois stables}}$	1,48%	1,29%	1,20%
	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{emplois stables}}$	1,28%	1,10%	0,99%
Ratio des Immobilisations de l'Actif	$\frac{\text{Valeurs Immobilisées}}{\text{la somme des actifs}}$	0,58%	0,56%	0,60%
Ratio de financement total	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{total passif}}$	0,73%	0,61%	0,59%

Sources : élaboré par nos soins.

Interprétation du ratio de financement permanent :

Ce ratio est supérieur à 1 au cours de cette période, cela signifie que le fonds de roulement est positif, donc l'entreprise ENIEM peut couvrir la totalité des emplois stables par ses ressources stables qui dispose d'une marge de sécurité financière qui lui permet de faire face à ses besoins du cycle d'exploitation.

Interprétation du ratio de financement propre des immobilisations :

Durant les trois années, on a enregistré un ratio de financement propre supérieur à 0,5, ce qui signifie que l'entreprise ENIEM a pu financer ses actifs immobilisés avec ses propres moyens.

Interprétation du ratio des immobilisations d'actif:

On remarque que la part des immobilisations représente 58% en 2015, 56% en 2016 et 60% en 2017 du total actif, ce qui explique l'importance des immobilisations dans cette entreprise vu son volume par rapport aux autres classes de l'actif.

Interprétation du ratio de financement total :

Ce ratio est supérieur à 1/3 dans les trois années 2015, 2016 et 2017 d'où les capitaux propres représentent respectivement 73% ,61% et 59% du total des ressources.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

3.2. Ratios de solvabilité et de liquidité

Les ratios que nous allons présenter ci-dessous seront répartis en ratios relatifs à la solvabilité de l'entreprise et ceux relatifs à la liquidité de celle-ci

3.2.1. Ratios de solvabilité

Ces ratios sont de deux types, on parle alors de ratios d'autonomie financière et de ratios de solvabilité générale

Tableau N°28 : calcul des ratios de solvabilité

Nature	Formule	2015	2016	2017
Ratio d'autonomie financière	capitaux propres	2,75%	1,58%	1,46%
	Total des dettes			
Ratio de Solvabilité Générale	Total des Actifs	3,75%	2,58%	2,46%
	Total des dettes			

Source : élaboré par nos soins.

Interprétation du ratio d'autonomie financière :

Du tableau ci-dessus, nous constatons que le ratio est supérieur à 1 durant les trois exercices, ce qui signifie que l'ENIEM dispose d'une autonomie financière marquée par la part importante des capitaux propres (plus de 50% des ressources d'ENIEM), ce qui a permis de couvrir la totalité des dettes et dégager une marge de sécurité.

Interprétation du ratio de solvabilité générale :

Nous constatons que ce ratio est supérieur à 1 durant les trois années étudiées, ce qui signifie que l'ENIEM est solvable en général et capable de rembourser l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs. Cependant, ce ratio a connu une diminution successive durant cette période qui est dû à l'augmentation des DCT (concours bancaires courants de **2136 MDA** entre 2015 et 2016), et des DLMT (emprunt et dettes financières de **2000** et **2100 MDA** entre 2015-2016 et 2016-2017 respectivement).

3.2.2. Ratios de liquidité

Il est composé de trois principaux ratios, le ratio de liquidité générale, celui de liquidité réduite et celui de liquidité immédiate que nous allons présenter dans le tableau ci-dessous

Tableau N°29 : calcul des ratios de liquidité

Nature	Formule	2015	2016	2017
Ratio de liquidité générale	$\frac{\text{actif courant}}{\text{dettes à court terme}}$	2,97	1,56	1,41
Ratio de liquidité réduite	$\frac{\text{VR+ VD}}{\text{dettes à court terme}}$	0,97	0,61	0,56
Ratio de liquidité immédiate	$\frac{\text{valeurs disponibles}}{\text{dettes à court terme}}$	0,16	0,36	0,21

Source : élaboré par nos soins

Interprétation du ratio de liquidité générale :

Du tableau ci-dessus, nous constatons que le ratio est supérieur à 1 durant les trois années ce qui signifie que l'ENIEM dispose d'un montant important de l'actif réel à moins d'un an qu'elle peut le transformer en liquidité pour faire face à ces dettes financières à court terme (les plus exigibles). Mais ce ratio a connu une diminution remarquable durant les deux dernières années et cela à cause d'une forte augmentation des DCT (principalement les concours bancaires courants).

Interprétation du ratio de liquidité réduite :

D'après les résultats obtenus du tableau ci-dessus, nous remarquons que le ratio est supérieure à 0.5 durant les trois années ce qui signifie que l'ENIEM a la capacité de rembourser ses dettes à court terme à partir de ses créances et ses disponibilités, ainsi qu'une diminution successive de ce ratio qui est dû à une forte augmentation des concours bancaires courants.

Interprétation du ratio de liquidité immédiate :

Nous constatons du tableau ci-dessus que le ratio est inférieur à 0,2 durant l'année 2015, ce qui signifie que l'ENIEM ne peut pas faire face à ses dettes par ses disponibilités, par contre en 2016 et 2017 il va connaître une augmentation pour dépasser 0,3 en 2016 et 0,2 en 2017 ce qui signifie que la disponibilité de cette entreprise peut rembourser respectivement 36% et 21% de ses dettes immédiatement.

3.3. Ratios de gestion (rotation)

Ces ratios concernent les délais de rotation de certains éléments tels que les stocks, les produits, les créances clients, et les dettes fournisseurs,

3.3.1. Le ratio de rotation des stocks de MP :

Il traduit le délai d'écoulement des matières premières, c'est à dire le délai de transformation de ces matières en produits finis, et se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Les délais de rotation des stocks des MP} = \frac{\text{stock moyen des mp}}{\text{cout d'achat des MP consommées}} \times 360$$

Tableau N°30: Le calcul des délais de rotation des stocks des MP

Désignation	2015	2016	2017
Stocks MP au 01/01/N (1)	1 291 448 612,50	1 285 949 462,17	1 313 770 019,16
Stocks MP au 31/12/N (2)	1 285 949 462,17	1 313 770 019,16	1 540 851 683,53
Stocks moyen des MP (1+2)/2	1 288 699 037,34	1299859740,67	1427310851,35
Cout d'achat des MP consommées(HT)	3 704 299 351	3 468 412 606,34	2 317 506 659,37
Délais de rotation des stocks des MP	125 jours	135 jours	222 jours

Source : élaboré par nos soins

Commentaire

Nous remarquons à partir du tableau ci-dessus que la rotation des stocks des MP est très lente durant les trois exercices, à cause des difficultés dans la gestion des approvisionnements qui se résumant comme suit :

- L'éloignement des sources d'approvisionnement (MP importées) ;
- Fluctuation des prix des MP au niveau de la bourse ;
- Besoin d'avoir des marchés de MP pour satisfaire les commandes ce qui oblige L'ENIEM à prévoir des stocks de sécurité afin d'éviter l'arrêt de la production.

3.3.2. Le ratio de rotation des stocks de PF :

Il représente le délai d'écoulement des produits finis fabriqués par l'entreprise et qui sont mis en vente, il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Les délais de rotation des stocks des PF} = \frac{\text{stock moyen des PF}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 360$$

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Tableau N°31 : Le calcul des délais de rotation des stocks des PF

Désignation	2015	2016	2017
Stocks PF au 01/01/N (1)	3 000 486 998,66	2 559 449 582,23	2 881 036 440,19
Stocks PF au 31/12/N (2)	2 599 449 582,23	2 881 036 440,19	1 640 605 374,13
Stocks moyen des PF (1+2)/2	2799968290,45	2740243011,21	2260820907,16
Chiffre d'affaire (HT)	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Délais de rotation des stocks des PF	187jours	223 jours	208 jours

Source : élaboré par nos soins

Commentaire

A partir du tableau ci-dessus, nous constatons que les délais d'écoulements des PF sont très longs pendant les trois exercices ce qui s'explique par les difficultés de vente au sein de l'entreprise. On remarque une diminution de 15 jours dans les délais de rotation qui est due à une amélioration des ventes en 2017.

3.3.3. Le ratio de recouvrement des créances clients :

Il traduit le délai accordé aux clients pour s'acquitter de leurs créances

$$\text{Délais de recouvrement des créances clients} = \frac{(\text{creances clients et comptes rattachés} + \text{EENE})}{\text{chiffre d'affaire (TTC)}} \times 360$$

Tableau N°32: Le calcul des délais de recouvrements des créances clients

Désignation	2015	2016	2017
Créances clients et comptes rattachés	1 461 444 766,98	1 204 878 924,19	1 581 018 107,46
Effets escomptés non échus	-	-	-
Chiffre d'affaire (TTC)	6 296 131 129,65	5 175 837 106,95	4 646 297 957,55
Délais de recouvrements des créances clients	84 jours	84 jours	122 jours
Délai moyen des encaissements clients	$\frac{84 + 84 + 122}{3} = 97 \text{ jours}$		

Source : élaboré par nos soins

Commentaire

Nous remarquons que le délai moyen des encaissements clients est très important et cela est du à :

- L'orientation vers un type de clientèle exigeant des délais plus long (organisme publics, œuvres sociales...);
- Des difficultés de trésorerie de certains clients ne parvenant pas à honorer leurs échéances ;
- La pratique commerciale tendant à accorder des délais de paiement supplémentaires à la clientèle pour accroître le chiffre d'affaire.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

3.3.4. Le ratio de règlement des crédits fournisseurs

Il traduit le délai que les fournisseurs accordent à l'entreprise pour rembourser ses dettes.

$$\text{Délais de règlement crédits F/RS} = \frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{achats (TTC)}} \times 360$$

Tableau N°33 : Le calcul des délais de règlement des crédits fournisseurs

Désignation	2015	2016	2017
Dettes fournisseurs et compte rattachés	533 453 676,78	545 393 325,71	720 448 599,99
Achats (TTC)	3 902 041 486,40	3 687 929 534,28	2 453 827 424,43
Délais de règlement des crédits F/RS	49jours	53 jours	106 jours
Délai moyen de règlement des crédits fournisseurs	$\frac{49 + 53 + 106}{3} = 69\text{jours}$		

Source : élaboré par nos soins

Commentaire

Le tableau ci-dessus montre que le délai moyen de règlement des crédits fournisseurs est très inférieur à celui des clients, on constate que l'ENIEM n'est pas en bonne situation, vu que l'échéance de ses dettes fournisseurs arrive avant la récupération des créances clients. Il faut noter que l'entreprise a des difficultés à régler ses dettes fournisseurs puisque sa trésorerie est négative durant les trois exercices. En effet ce besoin constant de fonds de roulement la conduit à contracté des CBT pour faire face à ses dettes d'exploitations.

Pour cela l'ENIEM doit trouver des solutions pour mieux maîtriser son cycle d'exploitation, elle pourrait par exemple :

- Améliorer sa gestion des stocks ;
- Mettre en place une politique d'escompte commerciale afin d'inciter les clients à payer au comptant ;
- Revoir sa politique de négociation ;
- Regagner la confiance des fournisseurs et négocier des meilleurs délais de paiement auprès d'eux.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Section 3 : L'analyse de l'activité et de la performance de l'ENIEM

A travers cette section nous allons essayer d'analyser l'activité de l'ENIEM et d'apprécier sa performance, en ayant recours à l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG), établis à partir des comptes de résultats de l'entreprise, la CAF, les ratios de rentabilité et d'activité.

1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion et de la CAF

Dans cette partie et à partir des tableaux de comptes de résultat (2015, 2016 et 2017) de l'ENIEM, on va présenter l'évolution des soldes intermédiaires de gestion, déterminer la capacité d'autofinancement de l'entreprise et leurs interprétations.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Nous allons tout d'abord commencer par le calcul du SIG en recourant aux tableaux de compte de résultat.

Tableau N°34 : Les soldes intermédiaires de gestions 2015, 2016 et 2017 (libellé en DZD).

Désignation	2015	2016	2017
Production vendue	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Marchandises vendues	---	---	---
Chiffres d'affaires (CA)	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Production vendue	5 381 308 657,82	4 423 792 399,10	3 904 452 065,17
Production stockée	- 288 790 988,80	279 677 072,11	-480 662 851,05
Production immobilisée	8 313 643,89	1 628 986,30	2 284 949,18
Production de l'exercice	5 100 831 312,91	4 705 098 457,51	3 426 074 163,30
Production de l'exercice	5 100 831 312,91	4 705 098 457,51	3 426 074 163,30
Consommations en provenance des tiers	3 902 041 486,40	3 687 929 534,28	2 453 827 424,43
Valeur ajoutée (VA)	1 198 789 826,51	1 017 168 923,23	972 246 738,87
Valeur ajoutée	1 198 789 826,51	1 017 168 923,23	972 246 738,87
Charges de personnel	1 488 238 339,33	1 462 315 392,41	1 180 109 954,98
Impôts, taxes et versements assimilés	90 310 243,16	56 551 681,88	44 260 808,74
Excédent brut d'exploitation	-379 758 755,98	-501 698 151,06	-252 124 024,85
Excédent brut d'exploitation	-379 758 755,98	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85
Dotations aux amortissements dépréciations et provisions	700 093 329,28	420 643 283,25	276 913 193,30
Reprises sur charges et transferts de charges	285 551 044,24	307 144 184,95	53 562 728,59
Autres produits d'exploitation	69 169 979,62	77 886 383,02	94 944 494,88
Autres charges d'exploitation	430 957 821,27	599 474 194,61	101 525 448,81
Résultat d'exploitation	-1 156 088 882,67	-482 055 443,49	-1 136 785 060,95
Résultat d'exploitation	-1 156 088 882,67	- 482 055 443,49	-1 136 785 060,95
Produits financiers	67 754 834,93	20 915 864,73	21 676 170,42
Charges financières	123 964 554,75	160 979 589,76	23 822 620,70
Résultat courant avant impôt	-1 212 298 602,49	-1 276 848 785,98	-484 201 893,77
Produits exceptionnels	0,00	0,00	0,00
Charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00
Résultat exceptionnel	0,00	0,00	0,00
Résultat courant avant impôts	-1 212 298 602,49	-1 276 848 785,98	- 484 201 893,77
Résultats exceptionnels	0,00	0,00	0,00
Impôts différés (variation) sur résultats ordinaires	-301 816 560,09	- 214 596 696,14	-106 122 774,41
Impôts sur les bénéfices	---	10 000,00	10 000,00
Résultat net (RN)	-910 482 042,40	-1 062 262 089,84	-378 089 119,36

Source : Elaboré par nos soins, à partir des comptes de résultats des exercices 2015, 2016 et 2017.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Interprétation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

- Chiffres d'affaires (CA)

D'après les exercices 2015, 2016 et 2017 étudiés, on remarque que l'ENIEM a connu des fluctuations au niveau de ces chiffres d'affaires qui passent de **5 381 MDA** en 2015 à **4 423 MDA** en 2016 et à **3 904 MDA** en 2017. Ces baisses enregistrées résultent de la diminution continue du niveau des ventes à savoir **(957) MDA** entre 2015 et 2016 et un montant de **(519) MDA** de 2016 à 2017.

Production de l'exercice
On constate que la production de l'ENIEM a subi une diminution durant les trois exercices. Elle est passée de **5 100 MDA** en 2015 à **4 705 MDA** en 2016 et à **3 426 MDA** en 2017. Cette dernière résulte de la baisse des volumes des ventes ce qui a augmenté sa production stockée pour l'année 2016 et la baisse de celle-ci pour les autres exercices due à la diminution de la production de l'ENIEM.

- Valeur ajoutée (VA)

Considérée comme la richesse créée par l'entreprise en général, la VA de l'ENIEM est passée de **1 198 MDA** en 2015 à **1 017 MDA** en 2016 à **972 MDA** en 2017.

Une baisse de **(181) MDA** et **(44) MDA** pour les exercices 2016 et 2017 respectivement qui résulte du recul du niveau des ventes pour les trois années.

- Excédent brut d'exploitation ou insuffisance brute d'exploitation

Il exprime ce qui reste à l'entreprise une fois que les facteurs économiques privilégiés personnel et Etat sont rémunérés, mais avant toutes décisions des dirigeants relatives à la politique d'amortissement et de provisions.

On remarque une insuffisance brute d'exploitation due à la baisse de la production, les ventes et les valeurs ajoutées d'une valeur de **(121) MDA** entre 2015 et 2016, quant à l'exercice 2017 on constate une amélioration de l'EBE d'une valeur de **249 MDA** (il ya toujours une IBE) due principalement à la diminution des charges du personnel par rapport aux exercices précédents d'un montant de **(282) MDA**.

- Résultat d'exploitation

Il est négatif et s'explique par la faiblesse des niveaux de VA et les insuffisances d'exploitation enregistrés durant les trois années pour des montants de **(1 156) MDA** en 2015, **(482) MDA** en 2016 durant cet exercice on remarque une amélioration de **674 MDA** due à la baisse des dotations aux amortissements et à la hausse des autres produits d'exploitation, et d'un montant de **(1 136) MDA** en 2017.

En 2014, l'ENIEM a subi un départ massif en retraite ce qui à engendrer une augmentation des charges du personnel par rapport à l'exercice précédent.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

- Résultat courant avant impôt

L'ENIEM durant les trois exercices dégage des RCAI négatifs de **(1 212) MDA** en 2015, **(1 276) MDA** en 2016 et **(484) MDA** en 2017 à cause de ses résultats d'exploitation négatifs, la diminution dans les produits financiers de **(46) MDA** entre 2015 et 2016 et l'augmentation des charges financières de **37 MDA** entre 2015 et 2016. Pour l'exercice 2017 une amélioration dans les produits et une diminution dans les charges est à signaler.

- Résultat exceptionnel

Il est nul car l'entreprise n'exerce aucune activité exceptionnelle.

- Résultat net (RN)

Négatif durant toute la période étudiée des montants suivants : **(910) MDA** en 2015, **(1 062) MDA** en 2016 et **(378) MDA** en 2017. Le recul des chiffres d'affaires et l'importance des charges par rapport aux produits sont les causes principales de cette baisse.

1.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)

Nous allons passer maintenant au deuxième outil de l'analyse de l'activité de l'entreprise qui est la CAF de celle-ci, en la calculant à partir de la méthode de l'EBE de l'entreprise

Tableau N °35 : Détermination de la CAF à partir de l'EBE (libellé en DZD).

Désignation	2015	2016	2017
EBE	-379 758 755,98	- 501 698 151,06	- 252 124 024,85
(+)Autres Produits d'exploitation	69 169 979,62	77 886 383,02	94 944 494,88
(-)Autres Charges d'exploitation	430 957 821,27	599 474 194,61	101 525 448,81
(+)Produits financiers	67 754 834,93	20 915 864,73	21 676 170,42
(-)Charges financières	123 964 554,75	160 979 589,76	23 822 620,70
(-)Impôts différés sur résultat ordinaires	-301 816 560,09	-214 596 696,14	-106 122 774,41
(-)Impôts sur les bénéfices	---	10 000,00	10 000,00
= CAF	- 495 939 757,36	-948762991,54	-154738654,65

Source : Elaboré par nos soins, à partir des comptes de résultats des exercices 2015, 2016 et 2017

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

La CAF peut aussi être calculé à partir du résultat net de l'exercice suivant le tableau suivant :

Tableau N°36 : Détermination de la CAF à partir du résultat net (libellé en DZD).

Désignation	2015	2016	2017
Résultat net de l'exercice	-910 482 042,40	-1 062 262 089,84	- 378 089 119,36
(+)Dotations aux amortissements et provisions	700 093 329,28	420 643 283,25	276 913 193,30
(-)Reprises sur amortissements et provisions	285 551 044,24	307 144 184,95	53 562 728,59
= CAF	- 495 939 757,36	-948 762 991,54	-154 738 654,65

Source : élaboré par nos soins, à partir des comptes de résultats des exercices 2015, 2016 et 2017

Commentaire :

L'ENIEM a réalisé durant les exercices 2015,2016 et 2017 une capacité d'autofinancement négative, cela signifie que l'entreprise ne dégage aucun surplus monétaire permettant d'assurer le financement interne de ses activités. Ce déficit monétaire dégagé rend l'entreprise incapable de financer de nouveaux investissements ou de rembourser ses emprunts.

On remarque que la valeur de la CAF a baissé d'une valeur de (452) MDA entre 2015 et 2016 due essentiellement à l'importance de l'IBE et les montants des charges d'exploitations et financières supérieurs aux produit. Pour l'exercice 2017 il y a une amélioration due au recul des montants des charges (1 ère méthode).

2. Analyse de la rentabilité et d'activité

En plus de l'analyse des soldes intermédiaire gestion et de la CAF, nous allons également procéder à l'analyse de la rentabilité de l'entreprise en ayant recours aux ratios de rentabilité qui nous permettront de dégager l'effet de levier de l'ENIEM et on termine par les ratios d'activité.

2.1. Ratios de rentabilité (R.R)

Ils sont composés de ratios de rentabilité économique qui concerne la rentabilité réalisée par les actifs de l'entreprise d'une part et de ratios de rentabilité financière qui concerne la rentabilité réalisée par les capitaux propres de l'entreprise (autrement dit, la rentabilité exigée par les actionnaire).

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Les calculs des ratios de rentabilités sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau N°37 : Calcul des ratios de rentabilité

Nature	Formule	2015	2016	2017
Ratio de rentabilité économique	$\frac{\text{EBE}}{\text{Capitaux permanent}} \times 100$	-2,66%	-3,90%	-2,09%
Ratio de rentabilité Financière	$\frac{\text{Résultat Net}}{\text{Capitaux Propres}} \times 100$	-7,38%	-9,65%	-3,78%

Source : élaboré par nos soins

Interprétation du ratio de la rentabilité économique

D'après ce tableau on constate que le taux de rentabilité économique est négatif pour les trois exercices, ce qui est expliquée par l'insuffisance brute d'exploitation, et cela signifie que les investissements de l'ENIEM n'ont pas été rentables durant cette période.

Interprétation du ratio de la rentabilité financière

On remarque que le ratio de rentabilité financière durant les trois années (2015, 2016 et 2017) est négatif, ceci est expliqué par le résultat net négatif qui reflète l'incapacité et l'insuffisance des capitaux propres dont dispose l'ENIEM à créer de la valeur. Pour cela cette dernière a fait appel aux ressources externes pour financer et maintenir sa croissance.

2.2. L'effet de levier

Les rentabilités économique et financière précédemment calculés vont nous permettre de calculer l'effet de levier durant la durée étudié et ceci selon la formule suivante

$$\text{Effet de levier} = \text{Rentabilité financière} - \text{Rentabilité économique}$$

Tableau N°38: Calcul de l'effet de levier des années 2015,2016 et 2017

Désignation	2015	2016	2017
Rentabilité financière ROE	-7,38%	-9,65%	-3,78%
Rentabilité économique ROA	-2,66%	-3,90%	-2,09%
Effet de levier	-4,72%	-5,75%	-1,69%

Source : élaboré par nos soins

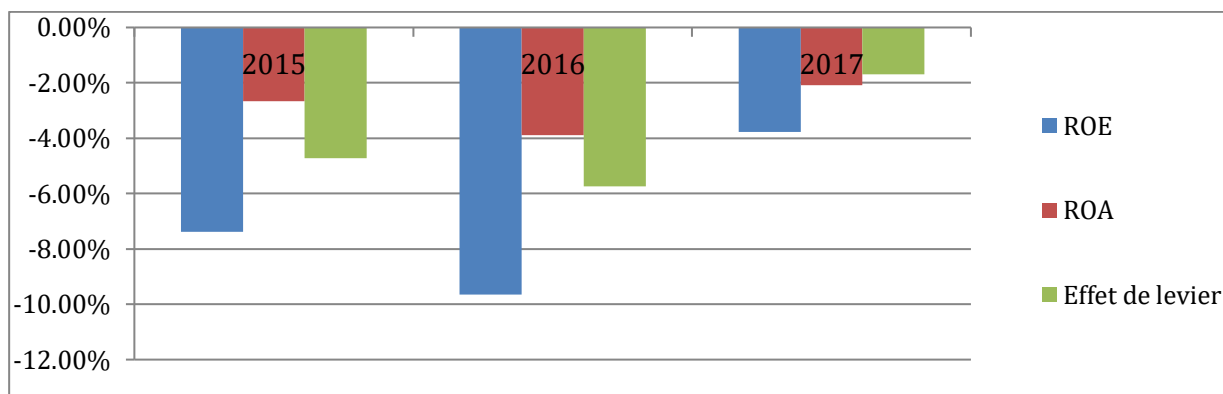
Interprétation de l'effet de levier :

Nous constatons que l'effet de levier est négatif durant les trois années (2015, 2016 et 2017) ce qui signifie que la rentabilité économique est insuffisante pour couvrir le cout d'endettement, il s'agit de l'effet de massue (taux d'intérêt des emprunts > taux de rentabilité économique).

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Nous allons présenter dans la figure suivante, l'effet de levier dégagé par l'entreprise ENIEM

Figure N°16 : Représentation graphique de l'effet de levier



Source : élaboré par nos soins.

Nous pouvons constater que les rentabilités économique et financière ainsi que l'effet de levier subissent une dégradation importante notamment durant l'année 2016, mais qui s'allège légèrement durant l'année 2017 tout en restant négatifs.

2.3. Ratio d'activité

2.3.1. Ratio d'activité de croissance du chiffre d'affaire hors taxe

Tableau N°39 : calcul de taux de croissance du chiffre d'affaire

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Taux de croissance du CAHT	$\frac{CA_n - CA_{(n-1)}}{CA_{(n-1)}}$	-	-17,79	-11,74

Source : calculé par nous mêmes.

Interprétation

Le taux de croissance du chiffre d'affaire a connu une diminution de 17,79% en 2016 par rapport au chiffre d'affaire de 2015 et de 11,74% en 2017 par rapport à 2016. Ces baisses enregistrées résultent de la diminution continue du niveau des ventes de l'entreprise.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

2.3.2. Ratio d'activité de la valeur ajouté (taux de croissance)

Tableau N°40 : calcul de taux de croissance de la valeur ajouté

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Taux de croissance de la valeur ajouté	$\frac{VA_n - VA_{(n-1)}}{VA_{(n-1)}}$	-	-15,15	-4,42

Source : calculé par nous mêmes

Interprétation

La valeur ajoutée est un indicateur de performance qui rend compte du poids économique de l'entreprise, en effet la VA de l'ENIEM a connu une baisse de 15,15% en 2016 par rapport à 2015 et de 4,42% en 2017 par rapport à 2016, qui résulte du recul du niveau des ventes pour les trois années, on peut donc dire que les facteurs de production de l'ENIEM ne sont pas performants.

2.3.3. Ratio de profitabilité économique (taux de marge brut d'exploitation)

Tableau N°41 : calcul de taux de marge d'exploitation

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Taux de profitabilité économique	$\frac{EBE \times 100}{CAHT}$	-7,06	-11,34	-6,46

Source : calculé par nous mêmes.

Interprétation

La profitabilité économique représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, la production ou la valeur ajouté, compte tenu uniquement de son activité industrielle et commerciale.

On remarque que l'ENIEM n'a généré aucun profit et cela est du à l'insuffisance brute d'exploitation qui s'explique par la baisse de la production, les ventes et les valeurs ajoutées.

2.3.4. Ratio de profitabilité économique nette

Tableau N° 42 : calcul de taux de profitabilité économique nette

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Taux de profitabilité économique nette	$\frac{R_{exp}}{CAHT} \times 100$	-21,48	-10,90	-29,12

Source : calculé par nous-mêmes.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Interprétation

Ce ratio mesure la profitabilité des activités industrielles et commerciales indépendamment de la part respective des facteurs de production (travail, capital) et du mode de financement.

On remarque que l'ENIEM n'a réalisé aucun profit durant cette période et cela est dû aux résultats d'exploitation négatifs qui s'expliquent par la faiblesse des niveaux de VA et les insuffisances d'exploitation enregistrées.

2.3.5. Ratio de profitabilité financière

Tableau N° 43 : calcul de taux de profitabilité financière

Ratio	Formule	2015	2016	2017
Taux de profitabilité financière	$\frac{\text{RCAI}}{\text{CAHT}} \times 100$	-22,53	-28,86	-12,40

Source : calculé par nous mêmes.

Interprétation

La profitabilité financière représente la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaire, en tenant compte des opérations financières.

On constate que l'ENIEM ne génère aucun profit vu que ses résultats d'exploitation sont négatifs durant les trois années.

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'ENIEM

Conclusion

L'analyse financière que nous avons effectuée sur la base des bilans, des comptes des résultats des trois années successives 2015, 2016 et 2017, nous a permis d'avoir un aperçu sur la situation financière et la performance de l'ENIEM.

En effet, l'entreprise est équilibrée à long-terme, contrairement à sa situation à court terme qui la rend dépendante de sa banque et qui l'oblige à recourir à une augmentation des dettes financières (concours bancaires) pour couvrir son besoin d'exploitation.

Nous avons constaté que l'entreprise n'est pas performante, son activité d'exploitation, ainsi que ses capitaux ne sont pas rentables et ceci est dû aux résultats négatifs dégagés.

Cette dégradation du résultat est causée essentiellement par des charges importantes qui sont aggravées par la dévaluation du dinar par rapport à l'euro (financement des importations en matière première), ainsi que par les indemnités des départs massifs en retraite et les effectifs de l'ENIEM.

Conclusion générale

L'analyse financière est un outil de gestion qui donne à tout gestionnaire le pouvoir de prévoir son avenir financier, d'avoir une estimation financière actuelle sur son entreprise et de déterminer les responsabilités afin de corriger les erreurs.

D'après notre recherche, nous avons constaté que l'analyse financière permet de fournir à partir des informations d'origines diverses mais surtout d'informations comptables, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation de l'entreprise et qui doit aider les dirigeants, les investisseurs et les prêteurs dans leur prise de décision.

Notre travail de recherche nous a permis de mettre l'accent sur la situation financière de l'ENIEM sur la base de ses documents de synthèse (Bilans et CR), après avoir transformé le bilan comptable en financier, calculé les indicateurs d'équilibre et les différents ratios.

Après l'interprétation des résultats, l'analyse financière établie pendant les exercices 2015, 2016 et 2017 au sein de l'ENIEM nous a permis de déduire que :

- L'ENIEM a réalisé un équilibre financier à long terme du fait que ses fonds de roulements (FR) sont positifs (avec des montants décroissants). Les DLMT ne représentent pas de valeurs importantes comparées aux valeurs des fonds propres, ce qui permet de dire qu'elle arrive à financer ses immobilisations grâce aux fonds propres qu'elle détient. De ce fait on peut dire que l'entreprise a réalisé son équilibre financier à long terme ;
- Contrairement au long terme, l'équilibre financier à court terme n'a pas été réalisé par l'entreprise, en effet, les résultats obtenus par le calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) ont été positifs (des montants importants) pendant les trois exercices 2015, 2016 et 2017. C'est à dire que les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources d'exploitation. En d'autres termes les dettes à court terme (DCT) n'arrivent pas à financer les valeurs d'exploitation (VE) et les valeurs réalisables (VR) ;
- L'ENIEM est en dépendance financière vis-à-vis de ses créanciers (recours excessif aux concours bancaires pour faire face à ses dettes à court terme) ce qui a engendré le non renouvellement des crédits ;
- Elle est en situation de solvabilité durant toute la période, c'est à dire qu'elle est capable de faire face à ses dettes par le total de ses actifs ;
- Elle est capable d'honorer ses obligations à court terme (DCT) grâce à ses actifs courants vu que le ratio de liquidité générale est supérieur à 1 durant la période étudiée ;

- Elle rencontre des difficultés dans la gestion de sa liquidité immédiate vu qu'elle n'arrive pas à faire face à ses dettes par ses valeurs disponibles (importance des concours bancaires) ;
- Dans le cadre de l'analyse de l'activité et de la performance on a constaté que la valeur ajoutée (VA) créée par l'entreprise a connu une dégradation remarquable, ce qui ne lui a pas permis de couvrir la totalité des frais de personnel et des impôts et taxes des exercices 2015, 2016 et 2017 ce qui a donné lieu à une insuffisance brute d'exploitation (IBE) ;
- Le calcul des ratios de rentabilité nous a montré que les investissements réalisés par l'entreprise durant les trois exercices ne sont pas rentables, vu les résultats d'exploitations négatifs justifiés par l'importance des frais du personnel engendrés par le départ massif en retraite, ainsi que le lancement de son nouveau projet d'amélioration des produits et la modernisation de ses unités de production en 2014;
- Elle ne dégage aucun surplus monétaire (CAF négative) pour financer de nouveaux investissements ou rembourser ses engagements, ceci s'explique par les résultats nets défavorables durant les trois exercices et les insuffisances brutes d'exploitation.
- La CAF négative signifie que l'entreprise ne peut pas s'autofinancer.

En considérant tous ces éléments, on peut dire que :

- L'analyse financière occupe une place importante dans l'activité de l'entreprise, surtout comme outil d'aide à la prise de décision, car ce type d'analyse lui permet d'évaluer sa performance ainsi que de cerner ses forces et ses faiblesses. De ce fait on confirme notre première hypothèse qui porte sur l'efficacité de l'analyse financière en termes d'évaluation de la performance financière d'une entreprise.
- La structure financière de l'ENIEM n'est pas saine et ne lui permet pas d'atteindre son équilibre financier.
- L'ENIEM n'est pas performante et dégage des résultats négatifs durant les exercices 2015, 2016 et 2017.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- A. BOURGUIGNON : «Performance et contrôle de gestion, encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit», Edition Economica, 2000, p 934.
- BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. « Gestion financière ». 4ème édition. Paris : DUNOD.1995. P 74.
- BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard. « Comptabilité générale ». Paris, Edition : Ellipses. 1996. P.39
- BOUKHELIF Ahmed : « Analyse financière », Edition Houma, Alger, 2000, page 48.
- BRIQUET, Ferri. « Les plans de financement ». Edition: Economica. Paris, 1997 P.45.
- Buisât. C, « Analyse financière »,3eme Edition, Fourcher, Paris, 1999, P 122.
- CABY Jérôme, KOEHL Jacky. « Analyse financière ». Paris : Darios et Pearson éducation 2003/2006. P 158.
- CALVET Henri, « Méthodologie de l'analyse financière », 2eme éd, ECONOMICA, Paris 2002, P 461.
- CHADOUNE Didier, « Comptabilité nationale financière », édition FOUCHER, Paris 2005 /2006, P 14.
- CHAMBOST Isabelle, CUYAUBERE Thierry, « Gestion financière » ,3ème édition, DUNOD, Paris 2006, P 30.
- CHIHA. K, « Finance d'entreprise « Approche stratégique », édition Houma, Alger, 2009, P 39.
- COHEN Elie, « Analyse financière », Edition Economica. Paris, 2006, P 21.
- COLASSE Bernard, «l'analyse financière de l'entreprise», édition la Découverte, Paris, 2008, P 8.
- CONSO Pierre, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2002, P 2.
- DEPALLESNS, G. JOBARD, G « Gestion financière de l'entreprise », édition SIREY, 11ème Ed.1997, P.811.
- EGLEM. J-Y, PHILIPPS. A, et RAULET.C, «Analyse comptable et financière »,6ème édition DUNOD, Paris 1997, P 110.
- EVRAERT, S. « Analyse et diagnostic financier », 2eme édition, Paris : EYROLLES. 1992, P 106.

- F. GIRAUD, SAULPICO: «le contrôle de gestion et pilotage des performances», Edition Gualino, Paris, 2002, p72
- GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, Paris 2010, P 20.
- GRANDGUILLOT, Béatrice, Francis. « L'essentielle de l'analyse financière », édition GUALINO, 12eme Edition. Paris. 2014/2015. P.13.
- H. BOUQUIN : « Contrôle de gestion», 8eme édition, collection gestion, Paris, 2008, p75.
- HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes », Ed Vuibert, Paris 2008, P.55-56.
- HONORE.L, « Gestion financière », édition NATHAN, Paris 2001, page 20
- Hubert de la BRUSLERIE « Analyse financière », 2eme édition, DUNOD, Paris, 2002, page 61.
- KHEMAKHEM.A, « la dynamique du contrôle de gestion », 2éme Edition, DUNOD, Paris, 1976, p. 6.
- KNEIPE, Ph. « Trésorerie et finance d'entreprise », édition Boeck université de Paris 1997, P 23.
- LANGLOIS .G et MOLLET .M, « Manuel de gestion financière », éd DUNOD, Paris 2006, P 77.
- LASARY « Le bilan », Ed. El dar el Othmania, Alger 2004, P 81.
- LOHILLE Jean Pierre, « l'Analyse financière », édition Economica, Paris 2001, P 1.
- MARIO Alain, « Analyse financière », édition DUNOD, 4éme édition, Paris 2007, P 1.
- MARION Alain, « Analyse financière ; concepts et méthodes », 2éme Edition, DUNOD, Paris, 2001, P 167.
- MELYON Gérard, « Gestion financière » édition Bréal, Paris, 2007, P 85.
- MEUNIER-ROCHER Beatrice « Le diagnostic financier» édition D'organisation. Paris, P 14.
- NIPPERT Anne « Finance d'entreprise », Edition Gualino, Paris, 2008 P 85.
- PEYRARD, Josette « Analyse financière ». 9eme éd. Édition Vuibert, Paris, 2006, P 167.
- Pierre Ramage, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, p146.
- PLANCHON André « Introduction à l'analyse financière », Paris. Edition Foucher, Janvier, 1999, P 135.
- RAMAGE. Pierre, « Analyse et diagnostic financier »,1er Edition, Organisation, 2001, P 118.

- RIVET Alain, « Gestion financière », édition Ellipses, Paris, 2003, P 31.
- SADI Nacer-Eddine, «Analyse financière d'entreprise», Edition, l'Harmattan, 2009, P 14-15.
- SADOU Ahmed, « Comptabilité générale », édition BERTI, 2ème édition, Alger, 2005, page 77.
- SOLNIK Bruno; « Gestion financière » 3e édition ; Nathan édition ; 1988 ; P.39.
- STEPHANY Pierre, « Finance d'entreprise », 2ème Edition ECONOMICA, Paris, 2000, P 92.
- TERNISIEN.M, « lire et interpréter les comptes de l'entreprise », Edition DUNOD, Paris, 1992, P 64.
- THIBIERGE Christophe, « Analyse financière », édition VUIBERT, Paris, 2005, page 9.
- VERNIMMEN Pierre, « Finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002, P 157.
- VIZZAVONA Patrice : « Gestion financière », 6ème Edition, ATOL, 1988, P 53.
- ZAMBOTTO Christian et Corinne, « Gestion financière: finance d'entreprise», édition DUNOD, 8ème édition, 2009.P 1.
- M. KALIKA:« Structures d'entreprises : réalités, déterminants, performances», éd Economica, Paris, 1995, p340.

Mémoires et thèses

- MOUSSACEB. Azzedine, NACERALLAH. Laid, « Analyse de la santé financière d'une entreprise cas : DRGB, direction régional de BEJAIA », université de Bejaia, 2014, P80.
- IKENE. Ania, KHABER. Hassina, « Analyse financière de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise : Cas NAFTAL District commercialisation de Tizi-Ouzou », université de Tizi-Ouzou, 2016, p58.

Autres documents

- Document interne de l'entreprise national des industries et d'électroménager (ENIEM).
- Badi Abdelmadjid, Lire le bilan et le compte du résultat selon IAS/IFRS, cas de L'ENTP, Article publié dans la Revue, Reformes économiques et intégration en économie mondiale n°19, L' ESC D'Alger, 2015, P 4-5

Sites internet

- https://www.memoireonline.com/05/12/5838/m_Analyse-de-la-performance-financiere-dune-entreprise-hteliere-Cas-de-lhtel-VIP-Palace25.html#toc64.
- Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire 2009, page 22. Disponible sur le site : <https://www.joradp.dz/FTP/jo-francais/2009/F2009019.pdf>.
- GUILLAUME, Mordant. « Méthodologie d'analyse financière ».1998. P.20. Disponible sur le site : <https://www.coursehero.com/file/18882866/analyse-financiere/>
- TAZDAIT Ali, « Maitrise du système comptable financier», édition ACG, 1 ère édition, Alger, 2009, P 81.
Disponible sur le site : <https://www.memoireonline.com/12/13/8242/L-application-du-nouveau-systeme-comptable-financier-de-la-societe-SOGERHWIT-en-Algerie.html>.

Tableaux et figures

Liste des tableaux

N°	Intitulé	Page
01	Le champ d'application de l'analyse financière.	13
02	La structure de l'actif d'un bilan comptable.	23
03	La structure de passif d'un bilan comptable.	24
04	Le compte de résultats.	29
05	Les flux de trésorerie (méthode directe)	32
06	Les flux de trésorerie (méthode indirecte)	33
07	Etat de variation des capitaux propres	34
08	Schématisation standard du bilan financier.	41
09	Schématisation standard du bilan financier en grandes masses.	41
10	Les principaux reclassements des postes du bilan comptable.	45
11	Le bilan financier après les retraitements.	46
12	Calcul des ratios d'activité	66
13	Les soldes intermédiaires de gestions.	74
14	Présentation de la CAF par la méthode soustractive.	76
15	Présentation de la CAF par la méthode additive.	77
16	Actif des bilans financier 2015, 2016 et 2017 (libellé en DZD).	91
17	Passif des bilans financier 2015, 2016 et 2017 (libellé en DZD).	92
18	Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2015.	93
19	Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2016.	93
20	Le bilan financier en grande masse de l'exercice 2017.	93
21	Calcul de FRNG par le haut du bilan.	96
22	Calcul de FRNG par le bas du bilan.	96
23	Calcul de BFR.	97
24	Calcul de la trésorerie nette.	98
25	Calcul de la trésorerie nette (2ème méthode).	99
26	Calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier.	100
27	Les ratios qui évaluent la structure de l'entreprise.	101
28	Calcul des ratios de solvabilité.	102
29	Calcul des ratios de liquidité.	103
30	Calcul des délais de rotation des stocks des MP.	104

31	Calcul des délais de rotation des stocks des PF.	105
32	Calcul des délais de recouvrements des créances clients.	105
33	Calcul des délais de règlement des crédits fournisseurs.	106
34	Les soldes intermédiaires de gestions 2015, 2016 et 2017.	108
35	Détermination de la CAF à partir de l'EBE.	110
36	Détermination de la CAF à partir du résultat net.	111
37	Calcul des ratios de rentabilité.	112
38	Calcul de l'effet de levier des années 2015,2016 et 2017.	112
39	Calcul de taux de croissance du chiffre d'affaire	113
40	Calcul de taux de croissance de la valeur ajouté	114
41	Calcul de taux de marge d'exploitation	114
42	Calcul de taux de profitabilité économique nette	114
43	Calcul de taux de profitabilité financière	115

Liste des schémas et figures

N°	Intitulé	Page
01	Les utilisateurs de l'information financière	12
02	Triangle de la performance	16
03	Les Caractéristiques qualitatives de l'information financière	37
04	Composition du patrimoine et structure du bilan.	39
05	Critères de classement des postes du bilan.	44
06	Représente le besoin de financement de l'activité.	54
07	Le besoin en fonds de roulement d'exploitation.	55
08	Le besoin en fonds de roulement hors exploitation.	55
09	Les activités de l'entreprise.	88
10	L'organigramme général de l'ENIEM.	89
11	Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016,2017).	94
12	Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2015, 2016, 2017).	94
13	Représentation graphique du fond de roulement net global.	97
14	Représentation graphique du besoin en fond de roulement.	98
15	Représentation graphique de la trésorerie.	99
16	Représentation graphique de l'effet de levier.	113

Annexes

BILAN
Exercice clos au 31/12/2014 et 2015

ACTIF						
N° DE CPTÉ	DESIGNATION	Not e	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2015	Montant Net au 31/12/2014
	<u>ACTIF NON COURANT</u>					
20	Immobilisations incorporelles		17 073 846,17	14 313 980,17	2 759 866,00	3 122 666,00
204	Logiciels informatiques et assimilés		8 156 229,45	5 842 129,45	2 314 100,00	2 676 900,00
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 489 500 532,90	11 500 781 497,62	7 988 719 035,28	8 067 069 005,27
211	Terrains		5 291 199 040,00		5 291 199 040,00	5 291 199 040,00
212	Agencements et aménagements de terrain		7 068 543,51	6 276 301,02	792 242,49	971 617,49
213	Bâtiments		7 741 572 124,45	5 448 674 947,77	2 292 897 176,68	2 486 617 212,26
215	Installations techniques, matériel et outillage indus		6 195 365 624,34	5 825 127 550,62	370 238 073,72	254 990 238,60
218	Autres immobilisations corporelles		254 295 200,60	220 702 698,21	33 592 502,39	33 290 896,92
23	Immobilisations en cours		198 376 121,81		198 376 121,81	76 488 291,25
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres Immobilisations financières		590 231 254,64	0,00	590 231 254,64	590 108 057,34
	Autres titres immobilisés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Prêts et autres actifs financiers non courants		590 231 254,64	0,00	590 231 254,64	590 108 057,34
275	Dépôts et cautionnements versés		25 207 099,22		25 207 099,22	25 083 901,92
276	Autres créances immobilisées		565 024 155,42		565 024 155,42	565 024 155,42
133	Impôts différés actif		403 194 996,94		403 194 996,94	130 663 516,21
	TOTAL ACTIF NON COURANT		22 169 376 752,46	12 501 095 477,79	9 668 281 274,67	9 352 451 536,07
	<u>ACTIF COURANT</u>					
3	<u>Stocks et encours</u>		4 779 348 475,44	110 441 910,70	4 668 906 564,74	5 163 562 851,74
30	Stocks de marchandises		22 495 268,56		22 495 268,56	37 216 216,80
31	Matières premières et fournitures		1 285 949 462,17	43 391 123,42	1 242 558 338,75	1 262 779 354,64
321	Fournitures consommables		404 507 090,29	34 079 684,86	370 427 405,43	393 681 990,79
322	Matières consommables		54 235 914,18	1 976 091,06	52 259 823,12	47 817 550,98
331	Produits en cours		342 920 119,35		342 920 119,35	318 806 810,88
351	Produits intermédiaires		27 692 592,98	14 178 914,96	13 513 678,02	14 266 575,23
355	Produits finis		2 599 449 582,23	16 816 096,40	2 582 633 485,83	3 000 486 998,66
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		2 858 992,30		2 858 992,30	2 648 778,95
37	Stocks à l'extérieur		39 239 453,38		39 239 453,38	85 858 574,81
	<u>Créances et emplois assimilés</u>		2 678 750 067,64	595 694 656,11	2 083 055 411,53	1 539 633 916,17
	<u>Créances clients</u>		1 461 444 766,98	400 037 670,46	1 061 407 096,52	797 503 652,89
411	Clients		1 061 407 096,52		1 061 407 096,52	788 298 320,60
413	Clients, effets à recevoir					9 205 332,29
416	Clients douteux		400 037 670,46	400 037 670,46	0,00	
	Autres débiteurs		941 424 929,33	195 656 985,65	745 767 943,68	601 854 729,08
409	Four.-débit.:avanc. et acompt. versés,RRR		464 150 374,60	124 428 484,06	339 721 890,54	228 346 863,71
42	Personnel et comptes rattachés		7 324 181,68		7 324 181,68	

442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers	266 986,62		266 986,62	
45	Groupe et associés	464 685 366,96	71 228 501,59	393 456 865,37	373 507 865,37
46	Débiteurs divers et créditeurs divers	4 967 644,47		4 967 644,47	
486	Charges constatées d'avances	30 375,00		30 375,00	
44	Impôts et assimilés	275 880 371,33	0,00	275 880 371,33	140 275 534,20
444	Etat, impôts sur les résultats	159 446 881,11		159 446 881,11	140 275 534,20
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	116 433 490,22		116 433 490,22	
48	Autres créances et emplois assimilés	0,00	0,00	0,00	0,00
	<u>Disponibilités et assimilés</u>	405 633 130,07	0,00	405 633 130,07	238 138 726,61
	Placements autres actifs financiers courants	0,00	0,00	0,00	
	Trésorerie	405 633 130,07	0,00	405 633 130,07	238 138 726,61
51	Banque, établissements financiers et assimilés	405 033 148,07		405 033 148,07	237 512 449,61
53	Caisse	599 982,00		599 982,00	616 277,00
54	Régies d'avances et accreditifs				10 000,00
	TOTAL ACTIF COURANT	7 863 731 673,15	706 136 566,81	7 157 595 106,34	6 941 335 494,52
	TOTAL GENERAL ACTIF	30 033 108 425,61	13 207 232 044,60	16 825 876 381,01	16 293 787 030,59

BILAN**Exercice clos au 31/12/2014 et 2015**

PASSIF				
N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2015	Montants au 31/12/2014
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
101	Capital émis		13 114 531 337,69	13 114 531 337,69
1011	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		2 834 731 337,69	2 834 731 337,69
102	Autres fonds propres			
108	Compte d'exploitation			
109	Capital non appelé			
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		285 632 230,67	285 632 230,67
104	Écart d'évaluation			
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire,réglementée)		285 632 230,67	285 632 230,67
105	Écart de réévaluation		137 475 497,97	138 799 574,48
107	Écart d'équivalence (1)			
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-910 482 042,40	-263 195 494,16
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-290 578 480,07	76 500 195,16
110	Résultat en instance d'affectation		-263 195 494,16	
115	Ajustement pour changement de méthode comptable		-27 382 985,91	76 500 195,16
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		12 336 578 543,86	13 352 267 843,84
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	- Emprunts et dettes financières		1 315 461 188,98	938 951 592,33
16	Emprunts et dettes assimilés		1 315 461 188,98	938 951 592,33
17	Dettes rattachées à des participations			
	Impôts (différés et provisionnés)		109 778 089,05	124 371 279,81
134	Impôts différés passif		109 778 089,05	124 371 279,81
155	Provisions pour impôts			
229	Autres dettes non courantes			
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		503 182 474,51	346 527 356,00
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		463 499 464,52	315 269 590,07
156	Provisions pour renouvellement des immobilisations			
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		33 063 276,27	23 578 772,74
131	Subventions d'équipement		6 619 733,72	7 575 658,82
132	Autres subventions d'investissements			103 334,37
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		1 928 421 752,54	1 409 850 228,14
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés		551 702 773,70	420 176 296,29
401	Fournisseurs de stocks et services		429 840 224,45	370 471 885,59
403	Fournisseurs, effets à payer		649 253,74	649 253,74
404	Fournisseurs d'immobilisations		18 249 096,92	15 676 674,99
405	Fournisseurs d'immobilisations, effets à payer			
408	Fournisseurs factures non parvenues		102 964 198,59	33 378 481,97
	Impôts		217 372 607,10	92 793 673,96
444	Etat, impôts sur les résultats			
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		214 474 025,10	92 786 471,96

447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		2 898 582,00	7 202,00
	Autres dettes		401 032 701,01	341 105 634,50
419	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor.autres avoirs à établir		2 248 474,85	4 415 629,36
509	Vers. restant à effect.sur val. Mobilières de placement non libérées			
42	Personnel et comptes rattachés		302 161 961,51	225 208 135,88
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		44 614 274,57	62 424 568,71
441	Etat, et autres collect. publiques, subventions à recevoir			
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		25 317 874,68	36 791 415,24
443	Opérations particulières avec l'Etat et les collectiv. Publiques			4 190 474,01
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		8 068 755,40	7 548 067,55
45	Groupe et associés		18 479 000,00	
46	Débiteurs divers et créiteurs divers			462 540,17
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		142 360,00	64 803,58
	Trésorerie passif		1 390 768 002,80	677 593 353,86
519	Concours bancaires courants		1 364 000 000,00	650 000 000,00
518	Banque, établissements financiers et assimilés		26 768 002,80	27 593 353,86
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		2 560 876 084,61	1 531 668 958,61
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16 825 876 381,01	16 293 787 030,59

COMPTES DE RESULTATS (Par nature)
Période du 01/01/2015 au 31/12/2014 et 2015

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2015	Montants au 31/12/2014
70	Ventes et produits annexes		5 381 308 657,82	5 000 555 284,19
72	Variation stocks produits finis et en cours		-288 790 988,80	739 773 884,53
73	Production immobilisée		8 313 643,89	1 930 379,06
74	Subventions d'exploitation			
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 100 831 312,91	5 742 259 547,78
60	Achats consommés		3 704 299 351,00	3 641 809 442,01
	Services extérieurs et autres consommations		197 742 135,40	213 757 953,83
61	Services extérieurs		89 140 384,21	66 272 358,88
62	Autres services extérieurs		108 601 751,19	147 485 594,95
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 902 041 486,40	3 855 567 395,84
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 198 789 826,51	1 886 692 151,94
63	Charges de personnels		1 488 238 339,33	1 656 834 450,53
64	Impôts, taxes et versements assimilés		90 310 243,16	77 602 200,79
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-379 758 755,98	152 255 500,62
75	Autre produits opérationnels		69 169 979,62	67 046 293,43
65	Autres charges opérationnelles		430 957 821,27	494 126 951,44
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		700 093 329,28	390 123 035,86
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		285 551 044,24	304 281 561,88
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-1 156 088 882,67	-360 666 631,37
76	Produits financiers		67 754 834,93	34 130 064,48
66	Charges financières		123 964 554,75	49 217 905,09
	VI - RESULTAT FINANCIER		-56 209 719,82	-15 087 840,61
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-1 212 298 602,49	-375 754 471,98
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	0,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		0,00	0,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-301 816 560,09	-112 558 977,82
692	Imposition différée actif		-301 816 560,09	-112 558 977,82
693	Imposition différée passif			
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 523 307 171,70	6 147 717 467,57
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 433 789 214,10	6 410 912 961,73
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-910 482 042,40	-263 195 494,16
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-910 482 042,40	-263 195 494,16
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

BILAN
Exercice clos au 31/12/2016 et 2017

ACTIF						
N° DE CP TE	DESIGNATION	Not e	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2017	Montant Net au 31/12/2016
	<u>ACTIF NON COURANT</u>					
20	Immobilisations incorporelles		18 917 346,17	15 270 017,67	3 647 328,50	4 194 478,50
204	Logiciels informatiques et assimilés		9 999 729,45	6 798 166,95	3 201 562,50	3 748 712,50
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 734 029 137,59	11 979 436 349,03	7 754 592 788,56	7 804 076 283,74
211	Terrains		5 291 199 040,00		5 291 199 040,00	5 291 199 040,00
212	Agencements et aménagements de terrain		7 068 543,51	6 682 408,94	386 134,57	581 035,74
213	Batiments		7 757 935 229,94	5 805 224 224,97	1 952 711 004,97	2 129 362 401,95
215	Installations techniques, matériel et outillage indust		6 392 091 871,25	5 925 335 582,11	466 756 289,14	345 465 780,74
218	Autres immobilisations corporelles		285 734 452,89	242 194 133,01	43 540 319,88	37 468 025,31
23	Immobilisations en cours		510 661 926,43		510 661 926,43	510 772 294,79
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres Immobilisations financières		597 743 647,96		597 743 647,96	589 969 311,28
	Prêts et autres actifs financiers non courants		597 743 647,96		597 743 647,96	589 969 311,28
275	Dépôts et cautionnements versés		32 946 435,90		32 946 435,90	25 172 099,22
276	Autres créances immobilisées		564 797 212,06		564 797 212,06	564 797 212,06
133	Impôts différés actif		693 035 259,82		693 035 259,82	602 964 114,56
	TOTAL ACTIF NON COURANT		23 025 387 317,97	12 980 706 366,70	10 044 680 951,27	9 996 976 482,87
	<u>ACTIF COURANT</u>					
3	<u>Stocks et encours</u>		4 287 982 097,26	180 917 161,21	4 107 064 936,05	4 851 047 994,88
30	Stocks de marchandises		31 967 346,08		31 967 346,08	33 795 909,15
31	Matières premières et fournitures		1 540 851 683,53	78 864 901,05	1 461 986 782,48	1 237 256 158,06
321	Fournitures consommables		417 315 304,94	39 542 830,79	377 772 474,15	360 544 199,65
322	Matières consommables		65 349 844,18		65 349 844,18	61 087 301,21
331	Produits en cours		351 919 061,26		351 919 061,26	258 077 916,18
351	Produits intermédiaires		30 837 669,86	14 178 914,96	16 658 754,90	14 107 394,35
355	Produits finis		1 640 605 374,13	48 330 514,41	1 592 274 859,72	2 832 705 925,78

358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)	1 648 874,67		1 648 874,67	1 702 702,80
37	Stocks à l'extérieur	207 486 938,61		207 486 938,61	51 770 487,70
	<u>Créances et emplois assimilés</u>	2 305 884 085,36	615 145 230,36	1 690 738 855,00	1 840 693 279,87
	<u>Créances clients</u>	1 581 018 107,46	419 488 244,71	1 161 529 862,75	784 307 288,02
411	Clients	1 126 031 502,23		1 126 031 502,23	748 557 337,19
416	Clients douteux	454 986 605,23	419 488 244,71	35 498 360,52	35 749 950,83
	Autres débiteurs	673 282 058,04	195 656 985,65	477 625 072,39	864 870 128,64
409	Four.-débit.:avanc. et acompt. versés,RRR	137 784 702,62	124 428 484,06	13 356 218,56	444 887 035,94
42	Personnel et comptes rattachés	27 783 407,74		27 783 407,74	11 604 363,13
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers				
45	Groupe et associés	504 202 374,02	71 228 501,59	432 973 872,43	406 979 583,98
46	Débiteurs divers et créditeurs divers	3 500 558,15		3 500 558,15	1 389 145,59
486	Charges constatées d'avances	11 015,51		11 015,51	10 000,00
44	Impôts et assimilés	51 583 919,86		51 583 919,86	191 515 863,21
444	Etat, impôts sur les résultats				
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	51 583 919,86		51 583 919,86	191 515 863,21
	<u>Disponibilités et assimilés</u>	1 030 959 623,06		1 030 959 623,06	1 284 064 505,23
	Trésorerie	1 030 959 623,06	0,00	1 030 959 623,06	1 284 064 505,23
51	Banque, établissements financiers et assimilés	972 560 926,59		972 560 926,59	1 239 402 039,19
53	Caisse	863 221,97		863 221,97	744 082,00
54	Régies d'avances et accreditifs	57 535 474,50		57 535 474,50	43 918 384,04
	TOTAL ACTIF COURANT	7 624 825 805,68	796 062 391,57	6 828 763 414,11	7 975 805 779,98
	TOTAL GENERAL ACTIF	30 650 213 123,65	13 776 768 758,27	16 873 444 365,38	17 972 782 262,85

BILAN**Exercice clos au 31/12/2016 et 2017**

PASSIF				
N° DE CPTÉ	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2017	Montants au 31/12/2016
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
101	Capital émis		13 124 531 337,69	13 124 531 337,69
1011	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		2 844 731 337,69	2 844 731 337,69
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		285 632 230,67	285 632 230,67
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		285 632 230,67	285 632 230,67
105	Écart de réévaluation		137 475 497,97	137 475 497,97
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-378 089 119,36	-1 062 262 089,84
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-3 169 255 733,03	-1 481 462 317,14
110	Résultat en instance d'affectation		-2 235 939 626,40	-1 173 677 536,56
115	Ajustement pour changement de méthode comptable		-933 316 106,63	-307 784 780,58
	Part de la société consolidant (1)			
	Part minoritaires (1)			
TOTAL CAPITAUX PROPRES I			10 000 294 213,94	11 003 914 659,35
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	Emprunts et dettes financières		1 725 499 679,10	1 515 499 679,10
16	Emprunts et dettes assimilés		1 725 499 679,10	1 515 499 679,10
	Impôts (différés et provisionnés)		72 308 671,72	92 967 463,95
134	Impôts différés passif		72 308 671,72	92 967 463,95
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		240 613 300,28	249 016 147,51
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		218 014 396,27	229 197 987,18
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		17 051 369,90	13 649 841,11
131	Subventions d'équipement		5 547 534,11	6 168 319,22
TOTAL PASSIF NON COURANT II			2 038 421 651,10	1 857 483 290,56
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés		764 448 861,16	563 398 097,89
401	Fournisseurs de stocks et services		583 283 620,74	534 499 866,54
403	Fournisseurs, effets à payer			
404	Fournisseurs d'immobilisations		44 000 261,17	18 004 772,18

408	Fournisseurs factures non parvenues		137 164 979,25	10 893 459,17
	Impôts		208 535 454,00	219 717 132,32
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		202 264 649,30	214 772 127,95
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		6 270 804,70	4 945 004,37
	Autres dettes		334 349 248,75	801 271 985,53
419	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor.autres avoirs à établir		2 683 987,77	2 501 600,76
42	Personnel et comptes rattachés		267 196 934,41	647 212 599,65
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		32 351 404,09	54 260 646,84
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		17 146 386,06	81 054 182,17
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		5 549 237,44	7 624 415,62
45	Groupe et associés		8 960 950,00	8 479 000,00
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		350 748,98	29 940,49
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		109 600,00	109 600,00
	Trésorerie passif		3 527 394 936,43	3 526 997 097,20
519	Concours bancaires courants		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
518	Banque, établissements financiers et assimilés		27 394 936,43	26 997 097,20
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		4 834 728 500,34	5 111 384 312,94
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16 873 444 365,38	17 972 782 262,85

ENIEM SOCIETE MERE
COMPTES DE RESULTATS (Par nature)
Période du 01/01/2015 au 31/12/2016 et 2017

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2017	Montants au 31/12/2016
70	Ventes et produits annexes		3 904 452 065,17	4 423 792 399,10
72	Variation stocks produits finis et en cours		-480 662 851,05	279 677 072,11
73	Production immobilisée		2 284 949,18	1 628 986,30
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		3 426 074 163,30	4 705 098 457,51
60	Achats consommés		2 317 506 659,37	3 468 412 606,34
	Services extérieurs et autres consommations		136 320 765,06	219 516 927,94
61	Services extérieurs		38 337 413,51	56 305 567,66
62	Autres services extérieurs		97 983 351,55	163 211 360,28
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		2 453 827 424,43	3 687 929 534,28
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		972 246 738,87	1 017 168 923,23
63	Charges de personnels		1 180 109 954,98	1 462 315 392,41
64	Impôts, taxes et versements assimilés		44 260 808,74	56 551 681,88
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-252 124 024,85	-501 698 151,06
75	Autre produits opérationnels		94 944 494,88	77 886 383,02
65	Autres charges opérationnelles		101 525 448,81	599 474 194,61
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		276 913 193,30	420 643 283,25
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		53 562 728,59	307 144 184,95
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-482 055 443,49	-1 136 785 060,95
76	Produits financiers		21 676 170,42	20 915 864,73
66	Charges financières		23 822 620,70	160 979 589,76
	VI - RESULTAT FINANCIER		-2 146 450,28	-140 063 725,03
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-484 201 893,77	-1 276 848 785,98
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		10 000,00	10 000,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		10 000,00	10 000,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-106 122 774,41	-214 596 696,14
692	Imposition différée actif		-90 071 145,26	-199 674 863,70
693	Imposition différée passif		-16 051 629,15	-14 921 832,44
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 596 257 557,19	5 111 044 890,21
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 974 346 676,55	6 173 306 980,05
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-378 089 119,36	-1 062 262 089,84

77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-378 089 119,36	-1 062 262 089,84
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

Table des matières

²Table des matières

Remerciements

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale.....2

Chapitre I : Aspects généraux de l'analyse financière et la performance.....6

Section 1 : Les notions de base de l'analyse financière et la performance.....6

1. Notions de base sur l'analyse financière6

1.1. Evolution de l'analyse financière 6

1.2. Définition de l'analyse financière.7

1.2.1. Définition de LOHILLE Jean Pierre..... 7

1.2.2. Définition de CONSO Pierre 7

1.2.3. Définition de Christian et Corinne ZAMBOTTO..... 8

1.3. Les objectifs de l'analyse financière8

1.3.1. Objectifs de l'analyse financière Selon COHEN Elie8

1.3.2. Objectifs de l'analyse financière Selon K.CHIHA..... 9

1.4. Les étapes de l'analyse financière9

1.5. Les utilisateurs de l'analyse financière.....10

1.5.1. L'analyste interne (le gestionnaire)10

1.5.2. Les prêteurs.....10

1.5.3. Les actionnaires ou les investisseurs10

1.5.4. Les banquiers10

1.5.5. Les salariés.....11

1.5.6. Autres intéressés11

1.6. Le champ d'application de l'analyse financière13

1.7. Les méthodes d'analyse financière14

1.7.1. L'analyse comptable.....14

1.7.2. L'analyse comparative 14

1.7.3. L'analyse extra comptable.....14

2. Notions relatives à la performance15

2.1. Définitions de la performance.....15

2.1.1. Définition selon BOURGUIGNON.....15

2.1.2. Définition selon KHEMAKHEM15

2.2. Les principes fondamentaux de performance.....	15
2.2.2. L'efficience.....	15
2.2.3. La pertinence.....	16
2.3. Typologie de la performance.....	16
2.3.1. La performance financière / économique	17
2.3.2. La performance sociale.....	17
2.3.3. La performance sociétale et environnementale	17
2.3.4. La performance stratégique et concurrentielle.....	17
Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière.....	18
1. Le bilan comptable	18
1.1.1. Définition Selon GUILLAUME Mordant	18
1.1.2. Selon BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard.....	19
1.2. La structure du bilan	19
1.2.1. Première partie : Actif (les emplois).....	19
1.2.1.1. Actif non courant (ANC)	19
1.2.1.2. Actif courant (AC)	20
1.2.1.2.1. Les stocks	20
1.2.1.2.2. Les créances et avances	20
1.2.1.2.3. La trésorerie.....	21
1.2.2. Deuxième partie : Passif (les ressources)	21
1.2.2.1. Capitaux propres	21
1.2.2.2. Passifs non courants (PNC).....	21
1.2.2.3. Passifs courants (PC)	22
1.3. La représentation du bilan comptable.....	22
2. Comptes de résultat	24
2.1. Définitions des comptes de résultat.....	24
2.1.1. Définition Selon BRIQUET, Ferri.....	24
2.1.2. Définition Selon Beatrice et Francis, GRANDGUILLOT	25
2.2. La Structure des comptes de résultat (CR).....	25
2.2.1. Les charges	25
2.2.1.1. Les charges d'exploitation	25
2.2.1.2. Les charges financières	26
2.2.1.3. Les charges exceptionnelles.....	26

2.2.2. Les produits.....	26
2.2.2.1. Produits d'exploitation.....	26
2.2.2.2. Produits financiers.....	27
2.2.2.3. Produits exceptionnels	27
2.2.3. Le résultat et son origine.....	27
2.3. Présentation des comptes de résultat	29
3. Tableau des flux de trésorerie	30
3.1. Définition.....	30
3.2. La structure du tableau des flux de trésorerie.....	30
3.3. Présentation du tableau des flux de trésorerie	30
3.3.1. La méthode directe.....	30
3.3.2. La méthode indirecte	30
4. Etat de variation des capitaux propres.....	34
4.1. Définition.....	34
4.2. Présentation de l'état de variation des capitaux propres	34
5. Annexes des états financiers	35
5.1. Définitions	35
5.1.1. Définition Selon TAZDAIT Ali	35
5.1.2. Définition Selon Béatrice et Francis, GRANGUILLOT	35
5.2. Objectifs de l'annexe.....	35
5.3. Structure de l'annexe.....	36
6. Les Caractéristiques qualitatives des états financiers	36
6.1. Les Principales Caractéristiques.....	36
6.2. Les Caractéristiques Secondaires	36
Section 3 : L'élaboration du bilan financier	37
1. Définitions du bilan financier.....	37
1.1. Définition Selon BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline.....	37
1.2. Définition Selon C. Buisât	38
1.3. Définition Selon VIZZAVONA Patrice	38
2. Le rôle et objectifs du bilan financier	38
3. La structure du bilan financier	39
3.1. L'actif du bilan financier.....	39
3.1.1. Actifs non courants (ANC)	39

3.1.2. Actifs courants (AC).....	40
3.2. Le passif du bilan financier	40
3.2.1. Les capitaux permanents	40
3.2.2. Passifs courants (PC)	40
4. Le passage du bilan comptable au bilan financier	41
4.1. Les retraitements de bilan comptable	42
4.1.1. Retraitements de l'actif	42
4.1.1.1. Ecart de conversion-actif.....	42
4.1.1.2. Charges constatées d'avance	42
4.1.1.3. Capital souscrit non appelé	43
4.1.1.4. Stock-outil ou stock minimum.....	43
4.1.2. Retraitements du passif.....	43
4.1.2.1. Le résultat net de l'exercice	43
4.1.2.2. Les dividendes.....	44
4.1.2.3. La provision pour perte et charges	44
4.1.2.4. Les dettes.....	44
4.1.2.5. Ecarte de réévaluation.....	44
4.2. Les reclassements des postes de bilan	44
5. Présentation du bilan financier	46
Chapitre II : Analyse de la structure financière et son équilibre.....	49
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier	49
1. Le fonds de roulement net global (FRNG).....	49
1.1. Définitions du Fonds de roulement	49
1.1.1. Définition de MEUNIER-ROCHER Beatrice	49
1.1.2. Définition de Serge EVRAERT	49
1.2. Mode de Calcul du fonds de roulement net global(FRNG)	49
1.3. Typologie de fonds de roulement	50
1.3.1. Fonds de roulement propre (FRP)	50
1.3.2. Fonds de roulement étranger (FRE).....	50
1.4. Interprétations des situations du fonds de roulement	51
1.4.1. Situation 01 : $FR > 0$	51
1.4.2. Situation 02 : $FR = 0$	51
1.4.3. Situation 03 : $FR < 0$	51

1.5. Les facteurs de variation du fonds de roulement	51
1.5.1. Les facteurs diminuant le fonds de roulement	51
1.5.2. Les facteurs accroissant le fonds de roulement	52
2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)	52
2.1. Définitions et typologie du besoin en fonds de roulement	52
2.1.1. Définition du BFR selon Christophe THIBIBIERGE	52
2.1.2. Définition du BFR selon MELYON Gérard	53
2.1.3. Types de BFR	54
2.1.3.1. Le BFR d'exploitation	54
2.1.3.2. Le besoin en fonds de roulements hors exploitation	55
2.1.3.3. Le besoin en fonds de roulement global	56
2.2. Le mode de calcul du besoin en fonds roulement	56
2.3. Interprétation économique du besoin en fond de roulement	56
2.3.1. Cas 01 : besoin en fonds de roulement positif	56
2.3.2. Cas 02 : besoin en fonds de roulement nul	56
2.3.3. Cas 03 : besoin en fonds de roulement négatif	56
2.4. Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement	57
2.4.1. Les facteurs diminuant le BFR	57
2.4.2. Les facteurs accroissant le BFR	57
3. La trésorerie	57
3.1. Définitions de la trésorerie	57
3.1.1. Définition Selon P.RAMA	57
3.1.2. Définition Selon RIVET Alain	58
3.2. Calcul de la trésorerie	58
3.2.1. Méthode 01	58
3.2.2. Méthode 02	58
3.3. Rôle de la trésorerie	58
3.4. Interprétation de la trésorerie nette	59
3.4.1. Trésorerie positive	59
3.4.2. Trésorerie nulle	59
3.4.3. Trésorerie négative	59
Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios	60
1. Définition d'un ratio	60

2. Les objectifs de l'analyse par la méthode des ratios	60
3. L'utilisation des ratios	61
4. Limites de l'analyse par la méthode des ratios	61
5. Les différents types de ratios.....	61
5.1. Les ratios de structure financière	61
5.1.1. Le ratio de financement des immobilisations par les capitaux permanents (ratio de l'équilibre financier à long terme).....	62
5.1.2 Le ratio de financement des immobilisations par les fonds propres.....	62
5.1.3 Le ratio de financement total (RFT)	62
5.2. Ratios de solvabilité et de liquidité	63
5.2.1. Les ratios de solvabilité	63
5.2.1.1. Ratio d'autonomie financière (RAF)	63
5.2.1.2. Ratio de solvabilité générale (RSG).....	63
5.2.1.3. Ratio de capacité de remboursement.....	63
5.2.2 Ratios de liquidité	63
5.2.2.1. Ratio de liquidité générale (RLG).....	64
5.2.2.2. Ratio de liquidité réduite (RLR)	64
5.2.2.3. Ratio de liquidité immédiate (RLI).....	64
5.3. Ratios de rentabilité et de l'activité	64
5.3.1. Ratios de rentabilité (RR)	64
5.3.1.1. Ratio de rentabilité économique (ROA) *	64
5.3.1.2. Ratio de rentabilité financière (ROE) *	65
5.3.2.. Ratios d'activité	65
5.4. Ratios de gestion (Rotation)	67
5.4.1. Le ratio de rotation des stocks	67
5.4.2. Les ratios relatifs aux créances clients.....	68
5.4.3. Le ratio relatif aux dettes fournisseurs.....	68
Section 3 : L'analyse de l'activité et de la performance	68
1. Les soldes intermédiaires de gestion.....	68
1.1. Définitions des soldes intermédiaires de gestion.....	68
1.1.1. Définition du SIG selon Hubert de la BRUSLERIE.....	68
1.1.2. Définition du SIG Selon Anne NIPPERT.....	69
1.2. Les différents soldes intermédiaires de gestion	69

1.2.1. La marge commerciale (MC).....	69
1.2.2. La production de l'exercice (PE).....	69
1.2.3. La valeur ajoutée(VA)	70
1.2.4. L'excédent brut de l'exploitation(EBE)	70
1.2.5. Le résultat d'exploitation (RE)	71
1.2.6. Le résultat courant avant impôts(RCAI).....	71
1.2.7. Le résultat exceptionnel (RE)	71
1.2.8. Le résultat de l'exercice	72
1.3. Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion	72
1.3.1. Les retraitements relatifs aux charges du personnel	72
1.3.2. Les retraitements relatifs au crédit-bail	72
1.3.3. Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation	72
1.3.4. Les retraitements relatifs aux impôts et taxes	73
1.4. Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion	74
2. La capacité d'autofinancement.....	75
2.1. Définitions de la CAF	75
2.1.1. Définition de la CAF selon ZAMBOTTO Christian et Mireille	75
2.1.2. Définition de la CAF Selon LANGOIS .G et MOLLET .M	75
2.2. Le mode de calcul.....	75
2.2.1. La méthode soustractive	75
2.2.2. La méthode additive	76
2.2.3 Le rôle de la capacité d'autofinancement	77
3. L'autofinancement	77
3.1 Définitions de l'Autofinancement	77
3.1.1. Définition Selon CONSO Pierre.....	77
3.1.2. Définition Selon ELIE COHEN	78
3.2. Le mode de calcul de l'autofinancement.....	78
3.3. Les Critiques de l'autofinancement.....	78
3.4. Intérêt de l'autofinancement.....	78
4. Analyse de la rentabilité.....	79
4.1. Définitions de La rentabilité.....	79
4.1.1. Définition de Pierre RAMAGE	79
4.1.2. Définition de Gérard MELYON	79

4.2. Les différents types de rentabilité.....	79
4.2.1. Rentabilité économique (ROA)	79
4.2.2. La rentabilité financière (ROE)	80
4.3. L'effet de levier.....	80
4.3.1. Définition.....	80
4.3.2. Principe de l'effet de levier	81
4.3.3. Interprétation de l'effet de levier	81

Chapitre III : Analyse de la santé financière et la performance de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager ENIEM

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil : ENIEM

1. Présentation et historique	84
1.1. Création de l'ENIEM	84
1.2. Évolution de l'ENIEM	84
1.3. Le capital social et le patrimoine de l'entreprise	85
2. Situation géographique.....	85
3. Mission et objectifs de l'ENIEM	86
3.1. Mission de l'ENIEM	86
3.2. Objectifs de l'ENIEM	86
4. La position de l'ENIEM sur le marché et sa politique qualité.....	86
4.1. Sur le marché local	87
4.2. Sur le marché extérieur.....	87
4.3. La politique qualité.....	87
5. Organisation générale de l'ENIEM	87
5.1. La direction générale	87

Section2 : Analyse de la structure financière de l'ENIEM.....

1. Elaboration du bilan financier	90
2. L'analyse de l'équilibre financier	95
2.1. L'équilibre financier à long terme (fonds de roulement net global).....	95
2.1.1. La première méthode (par le biais du haut de bilan)	95
2.1.2. La deuxième méthode (par le biais du bas de bilan)	96
2.2. L'équilibre financier à court terme (Besoin en fonds de roulement)	97
2.3. L'équilibre financier immédiat (La trésorerie Nette)	98

2.3.1. La première méthode	98
2.3.2. La deuxième méthode	99
2.4. L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financière.....	100
3. L'analyse par la méthode des ratios	100
3.1. Ratios de la structure financière	101
3.2. Ratios de solvabilité et de liquidité	102
3.2.1. Ratios de solvabilité.....	102
3.2.2. Ratios de liquidité	103
3.3. Ratios de gestion (rotation)	104
3.3.1. Le ratio de rotation des stocks de MP	104
3.3.2. Le ratio de rotation des stocks de PF	104
3.3.3. Le ratio de recouvrement des créances clients.....	105
3.3.4. Le ratio de règlement des crédits fournisseurs	106
Section3 : L'analyse de l'activité et de la performance de l'ENIEM	107
1. Analyse des soles intermédiaires de gestion et de la CAF.....	107
1.1. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	108
1.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)	110
2. Analyse de la rentabilité et d'activité.....	111
2.1. Ratios de rentabilité (R.R).....	111
2.2. L'effet de levier	112
2.3. Ratio d'activité	113
2.3.1. Ratio d'activité de croissance du chiffre d'affaire hors taxe	113
2.3.2. Ratio d'activité de la valeur ajouté (taux de croissance)	114
2.3.3. Ratio de profitabilité économique (taux de marge brut d'exploitation)	114
2.3.4. Ratio de profitabilité économique nette.....	114
2.3.5. Ratio de profitabilité financière	115
Conclusion générale	118
Bibliographie.....	122
Liste des tableaux et figures	127
Annexes	131
Table des matières.....	143